LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 15 WINNIPEG, SAMEDI 9 JUILLET 1955 SEPT CENTS

Un juif éminent conférencier au congrès des séminaristes

MONTREAL — M. David Rome, du Congrès juif canadien, directeur de la bibliothèque juive de Montréal et animateur du Cercle juif de langue française, a été l'un des conférenciers au récent congrès missionnaire des étudiants en théologie, organisé par l'Union missionnaire du clergé et tenu au Collège Jean de Brébeuf.

Parlant des Juifs au Canada, il a voulu expliquer leurs attitudes, faire comprendre leur désir profond d'être considérés par tous comme de vrais citoyens, tout en conservant le plus parfaitement possible leur caractère religieux et culturel. Il a montré les sacrifices que s'imposent les parents et surtout les jeunes Juifs qui, leurs classes terminées aux écoles publiques, ajoutent chaque jour des heures d'études pour s'assimiler leur culture millénaire. La survivance du peuple juif est un vrai miracle de la foi juive et chrétienne, a dit M. Rome; sa disparition serait en contradiction avec la Bible.

Comme la causerie était suivie d'un forum, M. Rome a pu éclaircir certains aspects de la pensée juive contemporaine. Les congressistes, qui étudiaient les relations du prêtre avec les Juifs et les protestants, ont su apprécier la sincérité et les convictions profondes du conférencier.

Au nombre des conférenciers au congrès, mentionnons aussi la R. M. Marie-Fidelis, supérieure du Centre Ratisbonne, des SS. de Sion, et le R. P. Lino Calliari, supérieur des Pères de Sion, tous deux de Montréal. Par des études historiques et des observations acquises par la longue expérience des milieux juifs et chrétiens, ils ont éclairé les congressistes sur le sujet délicat de la vie en société des groupes chrétiens et juifs.

Visite au "Catholic Inquiry Forum"

C'est par la visite du "Catholic Inquiry Forum" de la rue Bleury, à Montréal, que s'est terminé le congrès. Le R. P. Irénée Beaubien, S.J., directeur-fondateur, a fait partager aux futurs prêtres l'expérience acquise depuis trois ans dans cette forme d'apostolat, discret mais très efficace. L'esprit qui anime les initiatives, déjà plutôt variées, de cette oeuvre doit inspirer les démarches de tout catholique dans ses rapports avec ses voisins d'autres croyances. Cette visite s'est révélée un lumineux encouragement au terme de causeries et de discussions consacrées aux relations du prêtre avec les Juifs et les protestants.

Les congressistes, au nombre d'une centaine, représentaient tous les grands séminaires de langue française de l'est du pays et la plupart des scolasticats. S. E. le cardinal Léger a rencontré les futurs prêtres le premier jour du congrès pour leur faire partager ses préoccupations apostoliques.

M. l'abbé Adrien Bouffard, directeur de la revue "Prêtres et Missions", et animateur de ces réunions, a annoncé que le 7ème congrès aurait lieu l'an prochain au Séminaire de Québec.



Le 2 juillet 1955.

M. le directeur
La Liberté et le Patriote
Winnipeg, Man.

M. le directeur,

Deux des séminaristes du diocèse font actuellement de la propagande pour le journal catholique et canadien-français, **La Liberté et le Patriote.**

S'il vous fallait d'autres propagandistes, vue l'étendue du diocèse de Prince-Albert, je serais heureux d'aider le journal en lui fournissant mon auto, plusieurs jours par semaine.

Ainsi j'espère bien que toutes les familles du diocèse, qui peuvent lire le français, recevront **La Liberté et le Patriote.**

Je pourrais le recommander pour bien des raisons. Je signale le cachet combattif qui caractérise **La Liberté et le Patriote.** Nos gens entendent, lisent, respirent des erreurs un peu partout: il leur faut un contrepoison. Vous vous appliquez et réussissez bien à le leur fournir. Quel instrument précieux, nécessaire!

Je demande donc au bon Dieu de bénir tous ceux qui contribuent à l'expansion de **La Liberté et le Patriote;** tous ceux qui le lisent.

Bien sincèrement en N.-S.,

† Léo BLAIS,
évêque de Prince-Albert.



Photographiés en avant du Collège St-Boniface se trouvent quatre élèves du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, lauréats d'un concours, dont le prix offert par le supérieur du Collège, était un voyage à St-Boniface. Figurent, de gauche à droite: **Paul Charpentier,** de Victoire; **Adolphe Duquette,** de Debden; **M. l'abbé M. Deniset-Bernier,** supérieur du Collège Notre-Dame, **Jean-Marie Boutin,** de Domremy; **Gilbert Lanovaz,** de Duck Lake; et le **R. P. Oscar Boily, S.J.,** recteur du Collège St-Boniface, qui reçoit les visiteurs. (Photo Gene Gauthier)

Un rapprochement secret entre l'Eglise et Moscou?

LONDRES — "Il me semble que les principales concessions de Moscou envers le Vatican ont surgi après l'Encyclique de mai 1955. J'espère de tout coeur que le Gouvernement de Sa Majesté surveillera attentivement le nouveau comportement qui s'organise visiblement entre Moscou et le Vatican."

Ces paroles ont été prononcées à la Chambre des Lords par le vicomte Alexander, ancien feld-maréchal, qui mettait ainsi le Gouvernement en garde contre le "rapprochement secret" qui se ferait entre Moscou et le Vatican. Quoique le marquis de Salisbury eût au cours de la même séance, et au nom du Gouvernement britannique, qualifié ces paroles de racontars absolument fantaisistes, sir Alexander soutint qu'il produirait bientôt des faits impressionnants.

Remarques du vicomte

Le vicomte Alexander signala dans son discours ce qu'il croit être une contradiction parue récemment dans l'**Osservatore Romano,** dans lequel on niait qu'une commission secrète fût au travail au Vatican, et il cita un hebdomadaire catholique anglais qui reproduisait le récit du retour de Russie du père Leoni. Il y était mentionné que, nonobstant tout ce qui était affirmé de part et d'autre, "la Russie revient à Dieu". Sir Alexander poursuivit: "Je me demande s'il se passe quelque chose qui ressemble à un axe que ces gens sont occupés à forger. Au début nous avons eu Mussolini, ce qui a conduit au Traité de Latran en 1929 et à l'Abyssinie; alors vint von Papen, qui livra à Hitler le parti catholique d'Allemagne".

Le vicomte Alexander a conclu qu'il fallait revenir à Martin Luther et à la fidélité au protestantisme, professé par la reine et par les parlementaires anglais.

Les milieux catholiques de Londres qualifient les remarques du vicomte Alexander de complètement ridicules.

* * *

NDLR — L'Eglise n'est pas opposée à un "rapprochement" avec aucun régime politique, quand ce "rapprochement" signifie que l'Etat lui laisse la liberté nécessaire pour remplir sa mission relativement au culte, à la vérité et à la morale. Cette même liberté empêche l'Eglise de s'identifier avec tout système national ou international, politique ou économique.

C'est dans cet esprit que le St-Siège demande à tous de travailler en vue de la paix véritable, et qu'il explique aux ouvriers du monde les déficiences du socialisme et du capitalisme.

Dans son message de Noël dernier, par exemple, Pie XII écrivait: "Dans les **deux** camps ils sont millions ceux qui ont conservé d'une façon plus ou moins vive l'empreinte du Christ: ils devraient, au même titre que les croyants fidèles et fervents, être appelés à travailler ensemble pour rénover la base d'unité de la famille humaine . . ."

"On ne peut toutefois construire dans la vérité un pont entre ces deux mondes séparés, si ce n'est en s'appuyant sur les hommes qui vivent de part et d'autre, et non pas sur les régimes ou systèmes sociaux."

Dans le message que le Souverain Pontife transmit aux ouvriers italiens le 1er mai (auquel Lord Alexander semble faire allusion), il critique à nouveau le socialisme, mais il ajoute aussi que ". . . l'Eglise ne peut pas ignorer ou ne pas voir que l'ouvrier, dans son effort pour améliorer sa situation, se heurte à tout un système qui, loin d'être conforme à la nature, est en opposition avec l'ordre de Dieu et avec la fin assignée par Dieu aux biens terrestres.'

Les partisans du capitalisme outré n'aimeront certes pas cette déclaration. Cependant, malgré cette attitude doctrinale, le rapprochement que craint Lord Alexander ne s'effectuera pas de sitôt, car l'Eglise refuse de devenir une institution purement nationale tel l'anglicanisme, par exemple. Les communistes favorisent ce genre d'institution.

Représentation nationale au congrès de l'Oratoire

LONDON, Ont. — Selon les voeux de l'épiscopat canadien, exprimés dans un message de S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London et président de la Conférence catholique canadienne, qui groupe les archevêques et évêques du pays, toutes les provinces ecclésiastiques du Canada seront représentées par de nombreuses délégations au premier congrès national organisé à la gloire de S. Joseph.

Ce congrès se tiendra à Montréal, du 31 juillet au 9 août.

Dans son message au R. P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire, où se dérouleront toutes les cérémonies religieuses et autres manifestations du congrès à l'occasion du cinquantenaire du sanctuaire, Mgr Cody ajoute que tous les évêques du pays se réjouissent de l'organisation de ces fêtes. L'épiscopat souhaite particulièrement que la consécration du Canada à saint Joseph, le 9 août, augmente envers lui la dévotion de tous les Canadiens.

Jour de chaque province ecclésiastique

De son côté, le supérieur de l'Oratoire nous informe que les dates suivantes ont été fixées pour les jours au cours desquels chaque province ecclésiastique canadienne et sa délégation seront à l'honneur durant les fêtes du congrès: 31 juillet, Montréal et Toronto; 1er août, Rimouski et Kingston; 2 août, Sherbrooke et St-Boniface; 3 août, Ottawa et Winnipeg; 4 août, Moncton et Halifax; 5 août, Edmonton; 6 août, Régina et les exarchats des Ukrainiens catholiques; 7 août, Québec; 8 août, Vancouver et St-Jean, Terre-Neuve; 9 août, le Canada tout entier aux pieds de saint Joseph.

Washington prie Moscou d'accepter le R. P. L. Dion

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat annonce que le gouvernement américain a fait parvenir, le 27 juin, une note au gouvernement soviétique protestant contre l'expulsion, au début de l'année, du R. P. Georges Bissonnette, prêtre attaché à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou.

La note demandait aux autorités soviétiques d'accorder un visa d'entrée au successeur qui lui a été désigné et qui est le R. P. Louis Dion, de l'ordre de l'Assomption. Une demande de visa pour le père Dion avait été faite auprès de l'ambassade soviétique à Washington le 23 mars dernier.

Le R. P. Bissonnette avait été expulsé de Moscou par les autorités soviétiques à titre de représailles, à la suite du refus du gouvernement américain de délivrer un visa d'entrée à l'archevêque Boris de l'Eglise russe orthodoxe.

Dans sa note, le gouvernement américain répète que cette expulsion est contraire à l'esprit de l'accord américano-soviétique de 1933 sur l'échange de ministres des cultes et que le gouvernement soviétique ne peut, aux termes de cet accord, refuser un visa au prêtre catholique de l'ambassade américaine à Moscou pour des raisons de personne.

La note américaine déclare d'autre part que "si le gouvernement soviétique estime souhaitable maintenant qu'un ministre soviétique du culte soit admis aux Etats-Unis pour se mettre à la disposition des nationaux soviétiques qui se trouvent aux Etats-Unis, le gouvernement des Etats-Unis est prêt, dans l'intérêt de la réciprocité, à donner à un ministre soviétique du culte les mêmes possibilités d'entrée et d'action religieuse aux Etats-Unis que celles accordées au ministre américain du culte en Union soviétique, dans le cadre de l'accord de 1933."

BOGOTA — La Confédération interaméricaine de l'éducation catholique, qui compte des filiales dans 15 pays, a proposé que l'on fasse du 15 août, fête de l'Assomption, une journée de prière pour le triomphe de l'Eglise et des catholiques en Argentine.



Dans une note adressée à Moscou, le Département d'Etat des Etats-Unis a demandé aux Soviets de considérer favorablement la demande de visa du **R. P. Louis-F. Dion, A.A.,** de Worcester, Mass., (que l'on voit à gauche), qui désire remplacer le **R. P. Georges Bissonnette, A.A.,** (à droite), de Pawtucket, R.I., expulsé de la capitale soviétique au mois de mars dernier. (NC)

L'on prévoit 448,000 naissances au Canada au cours de 1955

OTTAWA — Tout laisse espérer, cette année, une moisson de nouveau-nés sans précédent qui donnera un nouvel élan à l'économie canadienne.

Les bébés entrent sur le marché à une allure rapide et les statisticiens sont d'avis que si la tendance actuelle continue, le Canada produira 448,000 enfants en 1955, soit une augmentation de 3 pour cent sur les 435,000 de l'année dernière.

Les bébés sont habituellement d'excellents clients dans divers domaines de l'industrie. En plus de leurs essentielles layettes, que ne cesse de fabriquer l'industrie textile, ils soutiennent, par l'entremise de leurs parents, les fabricants de nourriture préparée, de jouets, de vêtements, d'ameublements et autres.

Toujours, selon les statisticiens, nombreux sont, parmi les parents de l'année, ceux qui ont eux-mêmes vu le jour durant la grande dépression. Et plusieurs d'entre eux sont déterminés à procurer à leurs rejetons tout ce dont ils ont pu eux-mêmes, jadis, se trouver privés.

D'une façon moins immédiate mais tout aussi réaliste, on peut prévoir que cette forte augmentation de la population conférera plus tard une plus grande vitalité aux commerces du transport, de l'automobile, de la construction.

Parmi les autres pays du monde, le Canada est loin d'avoir à rougir de son taux de natalité. En 1953, il occupait le septième rang à ce sujet, exception faite de la Russie et de la Chine, où n'existent pas de statistiques.

Au Venezuela

C'est au Venezuela que les enfants naissent annuellement le plus nombreux: 46 pour 1,000 indigènes. Le Mexique se classe deuxième en donnant chaque année vie à 44 bébés par 1,000 ressortissants. Le Ceylan, avec un taux de 39, se trouve en troisième place et le Chili en quatrième avec un taux de 36. Le cinquième est le Pérou, où naissent 30.6 enfants à chaque millier de Péruviens. La Yougoslavie, enfin, prend la sixième place avec un taux de 28.2. Lorsque ces statistiques ont été dressées, le Canada n'avait un taux inférieur que d'un dixième à celui de la Yougoslavie. Mais il est bien possible qu'il le dépasse cette année.



Cette photo fut prise à Washington, lors de la signature de l'entente permettant l'échange libre d'information sur l'usage pacifique de l'énergie atomique. Les signataires sont, de gauche à droite: **Robert Murphy,** député sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis; **A. D. P. Heeney,** ambassadeur canadien; **Gerard Smith,** assistant spécial du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et **Lewis L. Strauss,** président de la commission de l'énergie atomique. (CPC)

Une détente en Argentine grâce à des pourparlers

BUENOS-AIRES — L'Eglise catholique et le gouvernement argentin de Peron ont tous deux indiqué, lundi, qu'ils désirent régler sans délai la dispute qui les oppose depuis plusieurs mois.

Le primat d'Argentine, S. E. le cardinal Santiago Luis Copello, a fait lire, la semaine dernière, un message spécial dans toutes les églises du pays. Il a demandé dans cette lettre pastorale au clergé, aux associations religieuses et aux fidèles en général de donner l'exemple en s'engageant les premiers sur la voie de la pacification des esprits.

Mesures injustes

Le cardinal a ajouté qu'il a partagé les souffrances et la douleur des prêtres qui ont été arrêtés, tout en déplorant la fermeture de certaines églises. Il a expliqué toutefois que ces mesures étaient injustes puisque l'on a depuis relâché tous les prêtres incarcérés et rouvert les églises fermées.

Le prélat s'est, par contre, montré prudent et il a visiblement cherché à éviter d'aggraver la tension entre l'Eglise et le gouvernement.

Le cardinal Copello s'est en effet absenté des cérémonies religieuses qui se sont déroulées, le 30 juin, à Buenos-Aires.

Des membres de son entourage ont affirmé qu'il craignait que sa présence ne suscitât de nouvelles démonstrations de violence.

Il a du reste laissé entendre clairement qu'il n'approuvait pas la marche triomphale organisée, il y a quelque temps, par des catholiques qui chantaient: "L'Eglise a gagné", ou "L'Argentine est un pays catholique".

Cette brève démonstration s'est déroulée après la réouverture de la cathédrale.

Ordre et paix

Les gendarmes sont cependant demeurés calmes. Plusieurs policiers ont patrouillé, le 30 juin, la place de la cathédrale, se tenant prêts à disperser les manifestants. Rien ne s'est produit toutefois et les fidèles, tout comme les agents, se sont abstenus de se chercher querelle.

Cette atmosphère de conciliation a donné lieu à l'ouverture de négociations entre l'Eglise et le gouvernement.

Le nonce papal en Argentine, S. Exc. Mgr Mario Zanin, a en effet rencontré, samedi dernier, le ministre des Affaires étrangères, M. Jeromino Remorino.

Deux autres prélats de l'Eglise argentine se sont joints à eux avec l'ambassadeur du pays auprès du St-Siège, M. Carlos Oliva.

Pourparlers

Ceci indique que des pourparlers d'apaisement entre l'Eglise et l'Etat sont déja en cours.

On s'est toutefois gardé de faire des commentaires en marge de cette réunion et on a refusé de part et d'autre d'indiquer si une entente a été conclue.

On croit savoir que le ministre des Affaires étrangères, M. Remorino, a conseillé au président Peron d'user de modération envers l'Eglise.

On souligne à ce propos qu'il a retenu son portefeuille dans le cabinet argentin alors que certains de ses collègues reconnus pour leurs sentiments anticléricaux ont été destitués à la suite de la révolte du 16 juin dernier.

L'hon. Lucien Maynard défait dans St-Albert

EDMONTON — Alors que s'achève la compilation définitive du vote enregistré aux élections générales provinciales d'Alberta le 29 juin, on confirme que l'hon. Lucien Maynard, procureur général de la province et député du Crédit Social depuis 1935, a été défait par un libéral dans St-Albert.

Un autre ministre du cabinet Manning avait été défait plus tôt, soit l'hon. Ivan Casey, ministre des Terres et Forêts. Le sort d'un troisième, celui de l'hon. C. E. Gerhart, secrétaire provincial, est encore incertain.

36 sur 61 sièges

Jusqu'ici le Crédit Social a remporté 36 des 61 sièges à l'Assemblée législative. Les libéraux, qui constitueront encore l'opposition officielle, ont fait élire 11 de leurs candidats; les progressistes-conservateurs, 3; le parti CCF, 2; un libéral progressiste-conservateur, un candidat de la coalition et un indépendant ont aussi été élus.

Le résultat est encore incertain dans six circonscriptions. Le Crédit Social mène dans cinq de ces comtés et un créditiste indépendant vient en tête dans le sixième.

La Yougoslavie ne supporte pas la croix

FRIBOURG — La compagnie aérienne de transport "JAT", de Yougoslavie, a ouvert cette année quelques lignes à destination de l'étranger. Comme réclame en faveur de la localité de Lovran (Ustrie), on donna la représentation d'un paysan de l'endroit dans son costume national. Mais on s'empressa bientôt de la retirer du commerce, lorsqu'on s'aperçut que sur la ceinture du paysan, il y avait une croix.

Les éclaircissements officiels déclarent que c'était une offense à l'endroit du système socialiste de la Yougoslavie.

Pertes allemandes de $500 milliards

BONN — Les Allemands occidentaux ont calculé ce que leur a coûté la guerre et ils sont arrivés au chiffre de $100,000,000,000.

Un porte-parole du gouvernement a dit que les pertes financières "visibles" attribuées au dernier conflit atteignent presque $500,000,000,000. Il a publié ces chiffres en annonçant que le cabinet avait approuvé la rédaction d'une loi générale réglant les effets financiers de la défaite. Ce projet de loi sera soumis plus tard au parlement.

Cette loi règle des emprunts de guerre nazis, les compensations pour dommages aux propriétés, les pensions pour veuves et orphelins de guerre, invalides et vétérans.



Le premier segment du premier câble téléphonique transatlantique est tiré au rivage du petit village de pêche de Clarenville, Terre-Neuve, lors des cérémonies d'inauguration du projet. C'est du navire "British Monarch", que l'on voit au loin, que se fera le posage du câble sous-marin de Clarenville à Oban, Ecosse, soit une distance de 2,250 milles. Le projet, lancé conjointement par le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Canada, coûtera environ $40,000,000 et sera complété, croit-on, vers la fin de 1956. (CPC)

Lettre de Paris

Tourments du syndicalisme français

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Evolution ou révolution? Réformes progressives ou chambardement général? Depuis longtemps déjà le syndicalisme français hésite entre ces deux méthodes, et son histoire est jalonnée de querelles violentes, de controverses passionnées opposant les révolutionnaires aux évolutionnistes.

Mais cette option capitale dont dépend l'objet et la forme de l'action syndicale n'a jamais été prise. Et le syndicalisme, qu'il soit marxiste ou chrétien, a emprunté des éléments doctrinaux à chacune des thèses en présence, et s'est composé une mixture de principes directeurs essentiellement basés sur l'empirisme. Les événements sont attendus bien plus que provoqués, et l'action syndicale leur est adaptée avec plus ou moins de promptitude et d'opportunité, selon les possibilités du moment et le contexte général dans lequel cette action s'insère.

Certes, le syndicalisme marxiste, étroitement contrôlé par le parti communiste, tente d'imposer comme vérité absolue le processus révolutionnaire, le seul qui laisse espérer la prise du pouvoir par les communistes. Mais, parmi les dirigeants de la C.G.T. eux-mêmes, cette thèse est discutée, tandis que la masse des travailleurs accepte difficilement que les satisfactions qui peuvent être immédiatement obtenues soient sacrifiées aux rêves grandioses et lointains de la cité communiste. Aussi bien, tout en prêchant l'idéal révolutionnaire, la C.G.T. n'hésite-t-elle pas—et si elle ne le faisait pas, elle serait distancée par les autres organisations syndicales—à exiger l'amélioration des conditions de travail et de vie des ouvriers, à revendiquer de meilleurs salaires, des conventions collectives plus favorables, à proposer ou à soutenir des réformes économiques qu'elle devrait logiquement combattre.

Contre cette tendance "opportuniste" les dirigeants communistes luttent farouchement. Pour eux, le syndicalisme n'est pas un instrument destiné à améliorer le sort de la classe ouvrière, mais un outil politique qui doit d'abord et surtout être employé dans la bataille politique pour la conquête du pouvoir. Ils n'ignorent pas, en outre, que le mieux-être des classes laborieuses détériore

(Suite à la deuxième page)

Les amis du Collège de St-Boniface

Don de la Banque Can. Nationale

ST-BONIFACE — La campagne de souscription pour l'agrandissement du Collège continue à susciter de l'intérêt et des dons. Dans une seule paroisse canadienne-française, en l'espace de deux jours, on a souscrit au delà de $7,000, et le propagandiste n'a pas eu le temps de voir tous les paroissiens.

Durant les retraites annuelles des prêtres du diocèse de St-Boniface, la majorité de nos curés et vicaires donnent l'exemple en souscrivant trois mois de salaire à raison d'un mois par année durant trois ans; plusieurs font davantage.

Chez les laïques, on cite le cas d'un jeune professionnel qui, malgré toutes sortes d'obligations, y compris un mariage, un bureau, une maison, offre une somme qui dépasse considérablement la moyenne souscrite par les autres personnes de sa classe sociale.

Les contributions des maisons d'affaires rentrent toujours. Au début de cette semaine, la Banque Canadienne Nationale, dont le siège social est à Montréal, offrait un chèque de $5,000. Il convient de signaler que le gérant de la succursale de cette banque à St-Boniface, M. Roland Trudeau, est un ancien élève du Collège, membre du conventum de Rhétorique de 1923; l'appui offert par M. Trudeau fut très précieux dans l'obtention de cette offrande. En dernière heure, on apprend que la Manitoba Brewers' and Hotelmen's Welfare Fund promet un montant substantiel. Les réponses favorables venant de divers milieux laissent croire de plus en plus que "tout le monde met l'épaule à la roue".

Bacheliers en théologie

La semaine dernière, on signalait dans ces colonnes les succès des anciens de St-Boniface dans les universités. Il faudrait ajouter quatre noms de jeunes abbés qui ont décroché leur titre de Bachelier en Théologie: MM. les abbés Paul Deschênes (B.A. 1951) et Gérard Régnier (B.A. 1951) à l'Université de Montréal, et MM. les abbés Léo Couture (B.A. 1952) et Robert Lane (B.A. 1953) à l'Université Laval de Québec.

Tourments du syndicalisme français

(Suite de la première page)

progressivement l'idée révolutionnaire, et qu'il détourne les ouvriers du marxisme-communisme, comme cela s'est produit dans les pays scandinaves et aux Etats-Unis.

La querelle qui vient d'animer à ce sujet les récents congrès des syndicats chrétiens (C.F.T.C.) et des syndicats marxistes (C.G.T.) n'est pas sans objet. Elle se situe dans une perspective politique déterminée: les élections générales de 1956 et l'éventualité du retour de M. Mendès-France au pouvoir, à la tête d'une coalition du type Front Populaire.

On sait en effet que l'ancien président du Conseil travaille activement à rassembler autour de sa personne — avec plus ou moins de succès d'ailleurs — les éléments épars de ce qu'on appelle les forces de gauche — intellectuelles, politiques et sociales. Les syndicats sont donc amenés à s'interroger sur l'opportunité de soutenir une telle entreprise. La C.F.T.C. n'a pas encore fourni une réponse claire; quant à la C.G.T., elle a nettement condamné la politique de M. Mendès-France, qui se propose vigoureusement réformatrice, car en cas de succès, une telle politique mettrait en délicate posture le parti communiste révolutionnaire.

Cependant, l'attitude des communistes devant la perspective Mendès-France est beaucoup moins catégorique qu'il ne paraît. Il se peut, en effet, que le P.C., auquel un gouvernement Front Populaire apporterait dans l'immédiat des avantages considérables, notamment en le réintégrant dans le jeu politique français, veuille donner le change en s'opposant à M. Mendès-France. Ceci, afin de ne pas épouvanter les autres partenaires éventuels de la coalition envisagée: radicaux, socialistes et républicains populaires de gauche.

De son côté, M. Mendès-France lui-même, qui n'hésite pas à polémiquer avec M. Thorez à propos de l'affirmation marxiste selon laquelle le travailleur n'a rien à espérer en régime capitaliste, cherche de toute évidence à conserver — du moins pour le moment — ses distances à l'égard du parti communiste.

Quoi qu'il en soit, le syndicalisme français est appelé à jouer un rôle très important sur la scène politique au cours des prochains mois. Aussi, n'est-il pas sans intérêt d'en analyser la psychologie interne.

* * *

Les conflits de doctrine qui agitent le syndicalisme français trahissent moins le malaise de la classe ouvrière elle-même — laquelle, on le constate, tend à se détourner des organisations syndicales—que le malaise qui règne au sein même du bloc des militants syndicaux.

On décèle aisément, à l'intérieur de ce bloc, les états d'âme et les attitudes du monde extérieur, que l'étroitesse du cadre ramène nécessairement à des querelles de personnes: oppositions des générations, lutte des classes entre les "possédants" et les "démunis", etc.

Depuis un demi-siècle, en effet, le syndicalisme a progressé non pas de façon régulière, mais par bonds successifs correspondants à des crises ou des mouvements sociaux de grande ampleur. Chacun de ces bonds s'est traduit par un accroissement des effectifs et par la promotion de nouveaux dirigeants; souvent, les effectifs ont fléchi après coup, mais les dirigeants sont restés en place, porteurs de conceptions et de méthodes différentes de celles professées par les équipes plus anciennes. D'où des heurts d'autant plus vifs que les aînés tiennent généralement les leviers de commande et sont en outre pourvus de postes rémunérateurs qui sont, consciemment ou non, convoités par les plus jeunes.

Car, en s'intégrant dans le système capitaliste, et en s'adjugeant certains éléments du pouvoir économique, le syndicalisme s'est confortablement installé dans les positions conquises sur le capitalisme, ou volontairement abandonnées par celui-ci dans l'espoir d'émousser la force de pénétration de son adversaire.

Aujourd'hui, aussi bien, les représentants des syndicats siègent-ils dans de nombreux conseils d'administration (banques nationalisées, chemins de fer, électricité, charbonnages, etc.); ils font partie du Conseil économique, qui est une assemblée consultative du type parlementaire; ils disposent encore de sièges dans d'innombrables organismes officiels, économiques et sociaux, nationaux ou internationaux; enfin, dans le secteur privé, leurs titres syndicaux constituent pour beaucoup d'excellents marchepieds. Tous ces postes, toutes ces fonctions comportent de nombreux avantages matériels et moraux qui ne laissent insensibles ni ceux qui en bénéficient, ni . . . les autres.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'un certain esprit "conservateur" règne dans les milieux dirigeants du syndicalisme. Il n'est pas étonnant d'autre part que cette curieuse déviation exacerbe les griefs doctrinaux et les revendications pratiques des syndicalistes de base à l'égard de leurs dirigeants . . . et des places qu'ils occupent.

* * *

Il est vrai, au demeurant, que le syndicalisme — du moins celui qui échappe à l'emprise politique — est étrangement statique. Certes, la bataille des revendications est menée quotidiennement. Mais ses objectifs sont étroitement limités. La masse l'ignore, qui se satisfait d'une minime augmentation de salaires, sans s'apercevoir que toutes les augmentations obtenues depuis dix ou vingt ans n'ont à peu près pas modifié la dure condition ouvrière, ni transformé le terrible climat d'insécurité et de misère qui pèse sur l'ensemble des travailleurs.

Mais une telle ignorance, de la part des dirigeants syndicaux est moins compréhensible, moins excusable. Ceux-ci se sont quelque peu familiarisés avec les problèmes économiques; ils savent ou devraient savoir que le salaire du travailleur n'est qu'un des éléments du problème, et que l'amélioration du standard de vie dépend de beaucoup d'autres choses. L'organisation du travail, la généralisation de certaines méthodes de productivité, la normalisation des rapports entre employeurs et salariés, la collaboration constructive enceux-ci et ceux-là, la recherche en commun de solutions nouvelles sont autant de sujets qui sont à peu près délaissés par le syndicalisme français, du moins par celui qui se veut réformateur et évolutionniste, notamment par le syndicalisme chrétien.

Celui-ci, à la vérité, souffre de certains complexes à l'égard du syndicalisme communiste. Il refuse l'objectif final qu'il propose aux masses, à savoir la révolution générale et l'instauration de la dictature du prolétariat; mais il lui emprunte souvent ses méthodes et s'applique à copier ses attitudes. L'originalité ancienne du mouvement tend à disparaître, et l'équivoque sinon le désarroi s'introduit dans la masse incapable de saisir les nuances de certaines controverses byzantines.

* * *

Aussi bien, le syndicalisme français a-t-il accueilli avec stupeur la nouvelle que le syndicat américain de l'automobile avait obtenu la reconnaissance du salaire annuel garanti. Voilà un résultat de nature à modifier profondément la condition des travailleurs, à la rendre meilleure et plus sûre. Nul syndicat en France n'aurait songé à proposé un tel objectif trop au-dessus des préoccupations habituelles des dirigeants syndicalistes.

Il serait d'ailleurs faux de croire et de dire que ces dirigeants ne pensent pas. Au contraire. La philosophie, les grandes fresques intellectuelles, les études en profondeur sont les jeux préférés des chefs syndicaux. Au dernier congrès national de la C.F.T.C., le rapport du président Bouladoux était un monument de pensée synthétique, si volumineux et si dense que la plupart de ceux auxquels il était destiné n'ont pas eu le courage de le lire. On a beaucoup discuté de quelques-unes des idées contenues dans ce rapport intitulé: "L'homme, fin et moyen de notre civilisation"; mais la vraie bataille s'est déroulée ailleurs, autour des problèmes d'action, autour des postes et à propos des personnes. Les dirigeants en place l'ont emporté sur leurs adversaires; mais personne ne peut affirmer que cette victoire est de nature à améliorer la condition des travailleurs, comme personne n'aurait pu l'affirmer dans l'hypothèse d'un succès inverse. Car le syndicalisme tend à vivre pour lui-même et sur lui-même, en perdant peu à peu de vue les objectifs essentiels de sa mission.

Il n'en reste pas moins que les centrales syndicales constituent des éléments importants de la vie publique en France. C'est pourquoi l'on ne peut que regretter que leurs méthodes de pensée et d'action ne soient plus à la mesure de leur idéal et des espoirs qu'une partie de la classe ouvrière place encore en elles.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

15-262-15P.

Il y a encore 48 missionnaires étrangers en Chine communiste

HONG KONG — Selon un relevé effectué le 14 juin, il y a encore 48 missionnaires étrangers en Chine communiste, soit 31 prêtres, un frère et 16 religieuses. Seize des 31 prêtres sont américains; l'un d'entre eux, le R. P. Armand Proulx, jésuite, Canadien d'origine, détient un passeport américain; il se trouve à Shanghaï.

Ouverture de la chambre de Matt Talbot

DUBLIN — Plus de 2,000 personnes ont visité la chambre de Matt Talbot le jour où l'on a ouverte au public. On a fait de cette chambre un sanctuaire, dont on a confié la charge à la Légion de Marie.

Matt Talbot, journalier de Dublin, mourut le 7 juin 1925, après avoir mené une vie de pénitence et de pauvreté volontaire pour racheter son passé d'alcoolique. Il communiait tous les jours et donnait une bonne partie de son modeste salaire aux missions étrangères.

Un tribunal de l'archidiocèse a fait enquête en vue de sa béatification et présenté son rapport à la Sacrée Congrégation des Rites, à Rome.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Retraites des Pères

Les deux retraites des Pères ont lieu cette année comme d'habitude, au Juniorat. La première retraite débutait le 5 juillet pour se terminer le 12; la seconde retraite aura lieu du 15 au 22 juillet. Le R. P. Léon Vermer, O.M.I., de la province de Belgique, est le prédicateur.

La retraite des Frères Convers eut lieu à Lebret, Sask., du 23 au 30 juin.

* * *

Retraite des jeunes

Pour la troisième année, une retraite sera organisée au Juniorat pour les jeunes des grades VI, VII et VIII. Cette retraite commencera le samedi midi 13 août pour se terminer le dimanche 14 août.

* * *

Gagnant au tirage

Au tirage du mois de juin, William Mazzie, 11 ans, grade V, de l'école St-Vital, Man., a été l'heureux gagnant du crucifix et du chapelet bénits par le pape.

* * *

Nos anciens

1935-1936: Gérard Boulet, Louis Bourbonnais, Albert Camiré, Louis Carrignan, Camille Chaput, Pierre Delaquis, Achille Desaulniers, Georges Desaulniers, Laurent Desjardins, Dominique Desrochers, Norbert Gaboury, Victor Joubert, Sylvio Labossière, Marcel Lagacé, Roland Leduc, Lucien Ouellette, Ephrem Pelletier, Frédéric Rainville, Philias Ritchot, Gérard St-Onge, Léon Trottier, Georges Turenne.

1936-1937: Joseph Alarie, Urbain Brûlé, Jean Colliou, Adolphe Clavelle, Albert Dheilly, Théophile Dignard, Léo Duran, Antonio Gaboury, Gérard Guay, Lorenzo Guay, Ovide Lambert, Alphonse Lavallée, Gérard Lavoie, Arthur Leclair, Victor McKay, René Papineau, Albert Patry, Jean Péreux, Edouard Perron, Joseph Perron, Raymond Piché, Bertrand Potvin, Joseph Roch, Georges-Aimé Tougas.

1937-1938: Georges Arpin, Aimé Aubin, Joseph Bédard, Eugène Chartrand, Adolphe Charron, Maurice Cloutier, Jean Combot, Louis Comte, Norbert Forest, Georges Fortier, Thomas Gauthier, Paul Gorieu, Marcel Hamonic, Rosaire Joyal, Adrien Lafrenière, Roland Lafrenière, Gonzague Magnan, Louis Maurice, Gérard Morin, Bernard Neault, Denis Péloquin, Roland Perez, Gérard Piché, Maurice Rocan, Georges Sauvé, René Tellier, Désiré Therrien, Paul Soulodre.

1938-1939: Jean-Paul Aubry, Gérard Bédard, Roland Benoit, Maurice Bibeau, Albert Bilodeau, Aurèle Desaulniers, Emile Desaulniers, Maurice Desautels, Jacques Doret, Paul Duguay, André Escaravage, Joseph Fortier, Gabriel Gaboury, François Gratton, Jean-Baptiste Grégoire, Alexandre Hamel, François Kerbrat, Gérard Laforest, Gérard Landry, Maurice Larrivée, Marc L'Heureux, Joseph Mager, Alex. Martin, Raymond Massicotte, Eugène Mullaire, Guy Mullaire, Denis Payette, Jean-Emile Paillé, Omer Pambrun, Georges Paquin, Clément Pitre, Hector Poitras, Paul Rivard, Jules Sicotte, Joseph Tougas, Maurice Tougas.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il. 14-262-14P.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les déclarations du joueur de tennis Robert Bédard, membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis, à l'effet que les joueurs canadiens n'atteindraient jamais le statut de joueurs de haut calibre dans les tournois internationaux n'a sans aucun doute pas trop surpris les compatriotes de ce jeune athlète. Bédard vient lui-même de connaître une expérience peu heureuse lors d'un voyage en Europe. Il a certainement fait belle figure contre les vedettes du turf, mais il lui a toujours manqué ce petit "je-ne-sais-quoi" qui distingue les champions des bons joueurs.

Si nous sommes d'accord avec Bédard pour reconnaître que les joueurs canadiens, à cause du climat du pays, pourront difficilement devenir des vedettes de ce sport, nous ne croyons pas que ce soit là notre seul problème. Bédard a aussi mentionné que les jeunes Canadiens n'avaient pas assez d'occasions de rencontrer les bons joueurs américains, ce qui est peut-être exact mais qui ne nous paraît pas encore la source véritable de nos difficultés. Si les joueurs canadiens, en plus de ces deux handicaps de la température et du manque d'adversaires de calibre, ne reçoivent pas, dès leur jeune âge, l'instruction nécessaire pour devenir de bons joueurs de tennis, ils ne parviendront jamais à surmonter ce défaut de base qu'est un mauvais apprentissage.

Bédard l'a reconnu sans le dire quand il a affirmé qu'il n'avait pas été capable de corriger ses mauvais coups! On peut surmonter certaines difficultés à force de jouer, mais les fautes fondamentales se corrigent dans la jeunesse et non au cours de tournois. Le Canada ne produira pas de bons joueurs de tennis tant que nous n'aurons pas d'instructeurs compétents. Et cela, dans toutes les villes du pays, et non avec un ou deux instructeurs par provinces.

La coupe Davis

Mais le Canada ne doit pas abandonner la lutte pour tout cela. Nous ne gagnerons pas la coupe Davis cette année, ni même l'année prochaine, mais il n'y a rien qui puisse empêcher un pays qui a produit des champions du monde dans presque tous les sports, de présenter au monde sportif un ou deux joueurs de tennis qui parviendront à faire leur marque au sein des vedettes internationales. C'est probablement tout ce qu'il faudrait pour donner à ce sport l'élan dont il semble avoir besoin pour progresser. Nous regrettons que les "pros" du tennis n'existent pas au Canada, faute de clubs assez importants pour leur payer des salaires intéressants. Pourtant, la saison du tennis n'est pas moins longue que la saison du golf, et on trouve le moyen d'engager des professionnels à presque tous les terrains de golf importants du pays.

Parmi les joueurs qui auraient pu rendre de précieux services aux jeunes Canadiens, nous songeons à ce malheureux Marcel Rainville qui aurait certainement été un bon instructeur, n'importe où au pays. Puis il y a les frères Macken, Henri Rochon, et combien d'autres encore qu'un salaire raisonnable aurait intéressé à une carrière utile. Le tennis est un très beau sport, propre, élégant, qui demande du courage, de l'habileté et de la persévérance. C'est un sport qui ne coûte pas excessivement cher à pratiquer, une fois la raquette achetée. Le tennis ne coûte certainement pas plus cher que le ski, le golf ou même le hockey et il permet aux jeunes des villes de se récréer en plein air, matin, midi et soir. L'Association canadienne de tennis ferait un pas dans la bonne direction si elle acceptait de lancer l'idée des professionnels en trouvant des clubs dans chaque province qui accepteraient de défrayer une partie des salaires de ces athlètes, alors qu'au début, l'association pourrait en défrayer l'autre partie. Nous croyons que c'est de cette manière qu'on parviendra à former des joueurs de tennis du calibre de nos autres vedettes internationales du sport.

Il faut s'organiser

Certains manufacturiers des Etats-Unis sont en train de gagner une bataille qui va menacer tous les propriétaires d'appareils de télévision. Ces manufacturiers tentent par tous les moyens possibles de convaincre le gouvernement américain d'approuver une loi permettant aux organisateurs de manifestations sportives, artistiques et autres, de brouiller le signal de la télévision pour forcer les téléspectateurs à payer un certain montant d'argent pour le privilège de voir, à la maison, des événements qui se passent au théâtre, dans les stades ou ailleurs. Les manufacturiers ne s'empressent pas d'expliquer au peuple qu'il leur faudra dépenser une somme d'environ $75 pour obtenir l'appareil qui leur permettra de clarifier le signal, sans compter les sommes qu'ils devront débourser pour suivre les spectacles. On parle, pour l'instant, de .50, mais quand on connaît l'amour du gain de certains promoteurs, on voit facilement ce chiffre doubler et même tripler.

Il existe un moyen bien simple pour les propriétaires des clubs de baseball et pour les autres personnes qui se servent de la télévision, à l'heure actuelle, de remédier aux assistances moins nombreuses. Il s'agit simplement de diminuer le nombre d'événements présentés à la télévision, d'éviter de présenter un événement à la télévision quand il a lieu dans une ville où les appareils sont nombreux. Si on ne donne que quelques programmes sportifs à la télévision, on aiguisera l'appétit des spectateurs, mais si on les sature, comme c'est le cas présentement, on finira par détruire complètement leur enthousiasme. Quoi qu'il en soit, les sportifs, les amateurs de théâtre, de concerts, etc., seraient bien avisés d'organiser eux aussi leurs campagnes de protestation contre une méthode qui menace certainement une liberté que Dan Parker, de New-York, a appelé: "La liberté de l'air".

Le football

Le football canadien, tel que nous le connaissons depuis la fin de la guerre, en serait à sa dernière saison, si nos informations sont exactes. Les fortes sommes engagées pour subventionner les équipes forceraient un remaniement des ligues de l'Est et de l'Ouest et on ne verra plus qu'une seule ligue canadienne la saison prochaine. Cette ligue sera réduite quant au nombre des clubs, bien entendu, car on affirme que chaque ligue perdra une équipe à la fin de la présente saison. Ces renseignements ne sont pas le fruit d'une imagination fébrile, ou encore d'un manque de sommeil; ils nous ont été confiés par un important promoteur de l'Est du pays qui nous a demandé de taire son nom pour l'instant, mais qui nous a donné la permission de révéler notre source d'information dès que la nouvelle se matérialisera!

Ce personnage, qui a détenu des postes importants au sein de l'Association canadienne du football, a travaillé activement à tenter de résoudre le problème de la coexistence avec les clubs américains. La chose est actuellement impossible, à son avis, car les clubs américains ne voient ce problème que sous leur angle à eux. "Ils veulent bien que nous existions, mais en se réservant tous les privilèges et tous les droits", a déclaré notre interlocuteur.

"Si les assistances aux événements sportifs augmentent dans l'Ouest du pays, on ne peut en dire autant de l'Est. Le baseball ne connaît pas une très bonne saison, le hockey, sauf pour la ligue Nationale a connu une saison désastreuse et ces deux sports étaient autrefois les principales attractions du pays. Le football va se ressentir de cette situation et nous prévoyons qu'avec les difficultés financières encourues au cours de la saison 1955, au moins deux clubs devront abandonner la lutte." Voilà du moins des prédictions pour la saison de football 1956. Qui vivra, verra.

L'archevêque de Québec au congrès eucharistique

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a quitté cette ville le 24 juin pour se rendre en Amérique du Sud, où il prendra part au 36e congrès eucharistique international de Rio-de-Janeiro, au Brésil.

Mgr Roy représentera officiellement la Conférence catholique canadienne (assemblée de l'Episcopat du pays) à ces assises internationales, auxquelles sont attendus une vingtaine de cardinaux, quelque 500 archevêques et évêques et plus d'un million de pèlerins. On ne croit pas que d'autres membres de l'épiscopat canadien participent au congrès.

Mgr Roy, qui est accompagné de M. l'abbé Louis-Albert Vachon, professeur à la Faculté de théologie de l'Université Laval et supérieur du Grand Séminaire de Québec, a pris l'avion à New-York le 25 juin pour se rendre à Quito, Equateur, via Panama.

Visiter aux Canadiens

Il se propose de visiter, au cours de ce voyage, les Canadiens qui exercent leur apostolat en Amérique latine. Ainsi il se rend à Quito et à Lima, Pérou; il sera à Antofagasta, Chili, le 5 juillet; à Santiago, Chili, le 9 juillet; à Buenos-Aires, Argentine, le 11 juillet; à Montevideo, Uruguay, le 16 juillet; à Rio-de-Janeiro, du 17 au 24 juillet, soit pour toute la durée du congrès; à Caracas, Venezuela, le 28 juillet; à Bogota, Colombie, le 29 juillet; à Panama, le 1er août, où il passera deux jours chez S. Exc. Mgr Paul Bernier, originaire de Québec, nonce apostolique en ce pays. Il compte être de retour à Québec le 5 ou le 6 août.

PETERBOROUGH, Ont. — M. l'abbé Francis A. Marrocco, directeur du Département d'action sociale (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne depuis 1948, a été nommé curé de la cathédrale de Peterborough, diocèse auquel il appartient.

Sabotage du sénat, dit un conservateur

OTTAWA — Un député progressiste conservateur a affirmé la semaine dernière que le gouvernement néglige ses responsabilités légales et morales en ne remplissant pas les 22 vacances du sénat.

M. Angus Maclean, député de Queens, a soutenu que "c'est là un moyen de saboter la Chambre haute".

Lorsque les provinces canadiennes ont accepté de faire partie de la Confédération, a-t-il ajouté, on leur avait promis une représentation déterminée au sénat et elles ont le droit d'exiger le maintien de cette représentation. Cet article de la constitution canadienne implique, à son avis, que les remplacements doivent être faits "dans un délai raisonnable" au sénat.

M. Maclean a fait ces remarques en reprenant le débat entrepris lundi par les conservateurs en vue d'obtenir la réforme du sénat.

Le sénat compte normalement 102 membres mais 73 libéraux et 7 conservateurs seulement y siègent présentement.

M. Harry O. White, conservateur de Middlesex-est, a suggéré que les provinces soient consultées au sujet de la nomination du tiers au moins des sénateurs, que tous les membres de la Chambre haute ne soient nommés que pour dix ans et mis à la retraite à 75 ans.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.50 Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La propagande en faveur du divorce

Au cours du récent débat qui s'est poursuivi au Sénat relativement aux modifications que l'on proposait d'apporter aux lois du divorce dans le but de rendre celui-ci plus facile en multipliant les causes admissibles par la loi, plusieurs discours de valeur ont été prononcés. La plupart des partisans de la motion ont révélé qu'ils s'opposaient personnellement au divorce, mais se sont déclarés "inquiets" du sort des époux malheureux et aussi du respect de la loi menacée par les parjures qui deviennent de plus en plus communs.

D'autre part, les adversaires du projet se firent remarquer tant par leur sincérité que par la solidité de leurs arguments en faveur d'une saine conception du mariage et ils ont exposé les effets néfastes, au point de vue sociologique et moral, que de telles concessions entrainent actuellement en Angleterre, aux Etats-Unis et ailleurs.

Il semblerait bien que la presse, dont le rôle est de renseigner l'opinion publique, aurait pu présenter une synthèse très instructive sur la question.

L'on devine ce qui s'est produit en réalité. Le supplément hebdomadaire "Weekend" (inséré dans la **Tribune** de Winnipeg) vient de publier un long article dû à la plume du sénateur Aseltine, parrain de la motion qui a été défaite au Sénat. Pas un mot n'est dit au sujet du travail magistral présenté devant la Chambre Haute par le sénateur John J. Connolly, pour réfuter les arguments de l'hon. M. Aseltine.

De son côté, la Presse Canadienne fait parvenir à ses abonnés une "nouvelle" relative aux opinions émises sur le divorce par M. W. Kent Power, de Calgary. Ordinairement, les reporters et les rédacteurs des grands journaux ont le souci d'établir les circonstances qui motivent la publication de rapports, d'opinions personnelles, etc. Dans la dépêche susmentionnée, aucun prétexte n'est invoqué pour la publication de la nouvelle qui se lit tout simplement: "Mr. W. Kent Power says . . .". Et l'on fait allusion aux oeuvres publiées par M. Power sur ce sujet, il y a déjà longtemps.

Il existe au pays des milliers de personnes en vue, par leur profession ou leur position, qui auraient autant droit d'être citées de cette façon par la Presse Canadienne. S'il se fut agi d'un autre genre de nouvelle, un journal respectable l'aurait tout simplement ignorée, la qualifiant de propagande. Mais comme il était question de promouvoir le divorce, la dépêche fut publiée in extenso par la **Winnipeg Tribune**.

Il faut aussi constater que le mouvement de propagande en faveur du divorce a obtenu un tel résultat au pays que même les champions les plus respectés de la sainteté du mariage semblent prêts à concéder la victoire à leurs adversaires. Ainsi, dans une oeuvre récente — "Le problème du divorce" — le R. P. Louis-C. de Lery, S.J., propose comme solution du problème, au Canada, que l'on abandonne aux provinces l'autorité législative entière et exclusive sur le mariage. Son opinion se résumerait ainsi: donnons juridiction en cette matière aux provinces afin que nous puissions cesser en paix la lutte que nous menons sur le niveau fédéral contre l'extension des facilités de divorce. L'auteur n'explique pas comment un député fédéral catholique pourrait en conscience voter en faveur d'un amendement constitutionnel qui donnerait carte blanche aux provinces en matière de divorce. Cependant, il semble suggérer que, pour maintenir l'intégrité de la province de Québec sur ce point, il lui serait permis de renoncer à l'influence que les députés québecois exercent actuellement au parlement pour empêcher l'obtention du divorce dans le pays tout entier.

Le raisonnement qui conduit à la solution proposée par le père de Lery est peut-être plus complexe qu'il ne paraît être à première vue; mais pour le lecteur moyen, il s'inspire tout simplement de défaitisme. C'est précisément l'attitude que les partisans du divorce cherchent à créer chez leurs adversaires, en faisant croire que le catholicisme seul barre le chemin au progrès. En fait, la majorité qui a rejeté la motion au Sénat était, en majeure partie, non catholique. De plus, le Congrès des Métiers, organisme d'influence dans le monde ouvrier, a contredit cette supposition, lors de son dernier congrès, en biffant de son programme une résolution visant à donner son approbation au projet Aseltine. Enfin, la solution la plus en vue au problème du divorce aux Etats-Unis contredit l'argument du père de Lery car elle prône une loi fédérale qui remédierait à l'anarchie produite par la juridiction particulière des Etats individuels.

La véritable solution consisterait à gagner l'opinion publique en faveur de l'abolition totale du divorce et de l'établissement de cours de préparation sérieuse au mariage. Cependant, le premier pas à faire serait de saisir les rédacteurs et publicistes, friands de "nouvelles" sur le divorce, du tort qu'ils causent à la famille et à la société par leurs écrits incohérents.

Le pouvoir mystérieux de M. W. Turnbull

Dans un récent numéro de la revue **Saturday Night**, la rédaction a exprimé l'opinion que l'on devrait examiner plus attentivement l'efficacité du travail fourni par certains ministères au fédéral, entre autres celui des Postes. L'auteur souligne, à ce sujet, deux points importants. Il admet que la maladie récente du ministre des postes puisse expliquer en partie les plaintes faites au sujet de ce service fédéral, mais il prend soin d'ajouter qu'en 1953, longtemps avant l'administration de M. Alcide Côté une compagnie d'experts embauchée par le gouvernement avait fait 75 suggestions pour améliorer les pratiques administratives de ce département. Plus loin dans son étude, le rédacteur admet que ces enquêtes et celles que peuvent entreprendre les comités de la Chambre demeurent presque inévitablement sans effet, à cause de la "discipline du parti".

Ces considérations nous rappellent les plaintes qui ont été exprimées à la Chambre au cours de la présente session relativement au pouvoir dictatorial exercé par le sous-ministre des Postes, M. W. Turnbull. L'on se souvient que M. F. Viau avait notamment accusé M. Turnbull "de contourner les lois adoptées par le Parlement, d'avoir insulté un député et d'être incompétent dans l'exercice de ses fonctions". Plus tard, le ministre responsable lut une réponse évasive à ce discours.

Enfin, il y a cinq semaines, M. Wilfrid Dufresne revint à la charge contre ce bureaucrate qui a rendu la vie impossible à trois ministres depuis dix ans. Le ministre suppléant ne répondit pas directement aux accusations portées, mais se contenta de soulever un point du Règlement, qui, d'ailleurs, a été rejeté par l'orateur suppléant. On peut conclure de ces incidents que M. Turnbull exerce vraiment un pouvoir mystérieux qui lui donne droit à la protection de la discipline du parti.

Comme résultat pratique de cette "discipline", les Canadiens français du Manitoba ont vu un unilingue succéder à un bilingue comme inspecteur des postes à Winnipeg, sans que les députés de la province de Québec s'y intéressent. Ce silence prudent commence à coûter un peu cher.

S. Exc. Mgr Turquetil, apôtre et humanitaire

La mort de S. Exc. Mgr A. Turquetil, O.M.I., premier vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, marque la fin de l'un des chapitres les plus glorieux de l'histoire des missions catholiques du Grand Nord canadien.

Alors qu'il était encore dans la force de l'âge, cet apôtre fut le premier à s'établir comme missionnaire en résidence permanente chez les indigènes du pôle nord. D'autres avant lui avaient pris contact avec les Esquimaux et quelques ministres du culte étaient demeurés dans ces régions pendant un certain temps, grâce à l'aide de compagnies de trappeurs. Mais c'est au père Turquetil que revient le mérite d'avoir fondé dans ces toundras la première mission chrétienne dont la survivance dépendrait exclusivement de la générosité de bienfaiteurs lointains.

Cet esprit surnaturel est sans contredit l'élément qui frappe de prime abord dans la vie de ce grand missionnaire. Comment expliquer autrement sa hardiesse à braver les difficultés de fondation d'une mission parmi ce peuple pauvre et sans avenir, et sa persévérance dans l'effort malgré mille déceptions? Ce sont ces mêmes convictions spirituelles qui suscitèrent le geste de foi que posa Mgr Turquetil en semant sur son champ de missions un peu de poussière de la tombe de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, à laquelle il attribuait par ailleurs les premiers germes de foi et de conversion chez ses ouailles. Après avoir peiné pendant une trentaine d'années dans les régions des glaces polaires, meme sa démission comme vicaire apostolique constituait-elle une preuve non équivoque de son esprit et de sa force surnaturels.

A cet esprit de foi profond, Mgr Turquetil allia un respect exceptionnel des valeurs humaines de ses fidèles. Toujours il se fit un devoir d'éviter soigneusement de juger brutalement ses futurs chrétiens. Il s'efforça, au contraire, de comprendre leurs moeurs, relativement aux conditions économiques, sociales et culturelles dans lesquelles ils vivaient; il maîtrisa leur langue et sut en apprécier la beauté; il encouragea chez ses collaborateurs des recherches archéologiques et ethnographiques qui, mettant en lumière les croyances anciennes de ces peuples et l'intégrité de leurs coutumes, contribuèrent à rendre plus facile pour eux l'acceptation du christianisme.

L'époque des premiers chapitres de l'histoire des missions esquimaudes est terminée. Mais les leçons d'apostolat et d'humanisme données par Mgr Turquetil au cours de sa carrière missionnaire continuent de jeter une lumière radieuse sur l'histoire des missions modernes.

Beurre canadien pour communistes

La vente d'une quantité considérable de beurre canadien à un pays satellite de la Russie, la Tchécoslovaquie, soulève des questions économiques et diplomatiques très complexes. Au Canada, la prospérité économique relève en grande partie du pouvoir d'achat des fermiers, dont les revenus dépendent beaucoup de la situation de l'industrie laitière. C'est pourquoi le gouvernement soutient par des prix artificiels le marché du beurre.

Il en résulte qu'à la longue, le fédéral se trouve propriétaire de millions de livres de ce condiment, qu'il ne peut pas vendre aux prix courants, ni à l'intérieur ni à l'extérieur du pays. D'autre part, s'il le vendait à ses clients habituels à un prix réduit, il risquerait de détruire le marché normal et lèserait ainsi les droits d'autres pays qui semblent protégés par une entente internationale.

Dans ces circonstances, les seuls nouveaux clients possibles sont les pays dont la production fait défaut, ou ceux qui ont trouvé des moyens d'acheter ce produit pour la première fois ou en quantité beaucoup plus considérable. Or, actuellement, les pays communistes traversent une immense crise agricole, due en partie à des causes naturelles mais aussi aux erreurs des théories agricoles de Lysenko, aux formules irréelles du système bureaucratique et à la priorité que l'on donne dans ces pays à la production des machines de guerre.

Il est entendu que ce sera cette même production industrielle qui paiera éventuellement le prix du beurre acheté du Canada, mais il y a quelque chose de cynique chez un régime communiste qui cache ses propres déficiences et assure sa propre survivance au moyen de produits agricoles fournis sous des termes favorables par un pays libre.

Il aurait mieux valu peut-être donner tout simplement ce beurre aux pays pauvres qui hésitent encore dans leur adhésion soit au communisme soit à l'économie libre.



Voici une reproduction frappante de la nouvelle église destinée à desservir les Canadiens résidant à Rome. Confiée aux Pères du St-Sacrement, cette église, de style gothique moderne, abritera, sur l'autel principal, un immense ostensoir.

Billet du samedi

André Siegfried, ami du Canada, a déjà 80 ans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

André Siegfried, qui vient d'avoir quatre-vingts ans, a peine à le croire. Ses amis non plus ne le croient pas, tant il reste jeune et vert, d'une lucidité parfaite avec son habituelle curiosité intellectuelle, encore capable de travailler et ne s'en privant point.

En marge de l'anniversaire qui couronne sa carrière, il vient de donner au **Figaro littéraire** un article sur la vieillesse en général et la sienne. Si c'est une erreur, note-t-il, de se croire jeune quand on ne l'est plus, c'en est une aussi, souvent, de dételer trop tôt. On atteint la sagesse en se rendant compte que les diverses parties de l'être ne vieillissent pas en même temps, ce qui permet d'agir en conséquence.

Siegfried avance ensuite que l'intelligence peut avoir la prétention de vieillir au minimum, et c'est là, selon lui, l'avantage de l'intellectuel sur le boxeur. Avec logique, il conclut: "Quand elle n'est pas atteinte directement (l'intelligence) par quelque lésion, je ne lui vois aucune raison sérieuse de s'affaiblir. La mémoire sans doute peut s'atténuer, mais une meilleure méthode de travail, fondée sur l'expérience, peut et doit compenser cette déficience. Nous pouvons donc, sous l'angle de la compréhension intellectuelle, être pleinement de notre temps, et même de plain-pied avec les jeunes générations."

* * *

Il n'en est pas de même de la sensibilité, ni du corps. En ce qui regarde la sensibilité, on reste de son temps, et "il ne faut pas même essayer de s'adapter sentimentalement aux époques qui lui succèdent."

Ainsi, Siegfried a beau se croire un homme du vingtième siècle, il avoue que ses préférences vont au dix-neuvième, attaché qu'il reste à des notions de liberté, d'individualisme et d'échange international qui ne sont pas d'aujourd'hui. Quant au corps, ses limitations s'imposent très vite. C'est pour des raisons physiques que même l'activité intellectuelle se doit réduire peu à peu. Il s'agit d'y voir clair et de savoir choisir. "La nature nous commande de devenir ménager de forces qui ne sont plus ou qui ne paraissent plus, comme précédemment, illimitées."

Mais avec La Rochefoucauld, André Siegfried finit par conclure: "Peu de gens savent être vieux." C'est là le drame que les travailleurs intellectuels sentent plus que d'autres, parce qu'ils réfléchissent davantage, s'analysent, regrettent et acceptent mal la vérité.

Entre-temps, Siegfried donne un exemple peu commun de vitalité, dont témoigne même son article sur la vieillesse où il est entré. Il infirme aussi la théorie simpliste qu'un homme commence de décliner et ne vaut pas cher après quarante ans.

* * *

On sait qu'André Siegfried est un grand ami du Canada, qu'il visita dix fois en cinquante ans. Il lui consacra dès 1906 un ouvrage intitulé **Le Canada, les deux races**, et le reprit en 1937, tenant compte de son évolution et de son essor progressif: **Le Canada, puissance internationale**. Son séjour le plus récent chez nous date de 1945, alors qu'il prononça une série de conférences devant les membres du **Canadian Club**.

Son dernier livre sur notre pays est documenté et consciencieux, juste dans ses principales données, d'autant plus remarquable que l'auteur appartient à une vieille famille protestante de France. D'autant plus remarquable qu'il n'ignore point le rôle de l'Eglise catholique au Canada, et l'apprécie avec justesse.

Originaire du Havre, l'écrivain est fils de Jules Siegfried, ancien maire de cette ville, qui fut par la suite député, sénateur, ministre. Ancien professeur au Collège de France et à l'Ecole libre des Sciences politiques à Paris, il est licencié en droit et docteur ès lettres, membre de l'Académie française.

Siegfried est un grand voyageur, qui a la curiosité de l'univers. Il faut qu'il voie et sache tout. Outre ses ouvrages sur le Canada, on lui en doit plus d'une douzaine sur l'Angleterre, les Etats-Unis, la Méditerranée, Suez, Panama et les routes mondiales, l'Amérique latine, les pays de l'Europe et la crise qui les mine, la France et la politique.

L'ILLETTRE

A propos du Réarmement moral

Dans le courant du mois d'avril 1955, plusieurs Semaines religieuses de France ont publié l'avertissement suivant du St-Office concernant le Réarmement moral:

"Le St-Office s'étonne de voir des catholiques et, de plus, des ecclésiastiques, chercher l'obtention de quelques fins morales et sociales, même louables, au sein d'un mouvement qui est bien loin de posséder le patrimoine de doctrine de vie spirituelle et de moyens surnaturels de grâce qui est le propre de l'Eglise catholique.

"On a relevé encore avec le plus grand étonnement la façon dont certains, défendant avec un enthousiasme exagéré les méthodes et les moyens proposés par le Réarmement moral, semblent penser — selon l'impression qu'ils donnent — que ceux-ci sont plus efficaces au sein de ce mouvement qu'au sein de l'Eglise catholique elle-même.

"Plusieurs, en outre, voient dans le Réarmement moral un danger de syncrétisme et d'indifférence religieuse.

"C'est pour cette raison que le St-Office répète les directives suivantes:

"1. Il n'est pas convenable que les prêtres séculiers et réguliers, et encore moins les religieuses, participent aux rencontres du Réarmement moral.

"2. Dans le cas où des circonstances exceptionnelles rendraient opportune une telle participation, la permission du St-Office devra en être auparavant demandée. Cette permission ne sera accordée qu'à des prêtres doctes et particulièrement avertis, spécialement du point de vue doctrinal et théologique.

"3. Enfin, il n'est pas convenable que des laïcs catholiques acceptent des postes de direction dans le Réarmement moral."

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean DALLAIRE

En mai 1955, 5,205,290 enfants bénéficiaient des allocations familiales.

OTTAWA — Il y a dix ans, entrait en vigueur l'une des grandes mesures canadiennes de sécurité sociale: la loi sur les allocations familiales. Cet anniversaire mérite d'être signalé, au lendemain d'un autre anniversaire, celui de la Confédération canadienne.

Il mérite d'être signalé, ne serait-ce que pour noter l'évolution des esprits, au sujet de cette mesure sociale, que tout le monde considère aujourd'hui comme un bienfait, mais qui fut violemment combattue, lorsqu'elle fut proposée au Parlement. On se souvient que des députés conservateurs avaient qualifié le projet de loi de "corruption politique" et de "manoeuvre électorale". Même les adversaires d'il y a dix ans ont changé d'attitude à cet égard.

Depuis le mois de juillet 1945, près de trois milliards de dollars ont été distribués aux parents canadiens pour le bien-être, la santé et l'éducation de leurs enfants. La première année, cette manne s'est élevée a quelque $250,000,000. Durant l'exercice financier 1954-1955, plus de $336,000,000 ont été ainsi versés. Pour l'exercice en cours, les prévisions s'élèvent à $383,600,000.

Ajoutées aux pensions de vieillesse, aux allocations de cécité, à l'assurance-chômage et aux autres mesures sociales, les allocations familiales sont une importante contribution à une politique qui tend à rendre plus équitable la répartition des richesses nationales, à corriger les inégalités sociales et à servir de tampon contre toute crise économique.

L'hon. Paul Martin

Tel est, en effet, le but essentiel de cette mesure, au sujet de laquelle celui qui porte la responsabilité de son administration, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, déclarait le 2 juillet dernier:

"Les Canadiens ont, de manière traditionnelle, travaillé pour assurer à leurs enfants une existence meilleure et plus heureuse.

"Avec l'adoption de la loi sur les allocations familiales, en 1944, les parents canadiens d'enfants de moins de seize ans sont devenus admissibles à des versements mensuels allant de cinq à huit dollars pour chaque enfant. La principale fin de la loi a été d'aider à corriger des inégalités sociales. Le souvenir des années "30", où la faim avait régné, était resté dans la mémoire des Canadiens et ceux-ci avaient résolu de protéger leurs enfants contre toute autre crise économique d'après-guerre. La loi, croyait-on, aiderait les parents dans l'entretien des enfants, et, comme mesure économique, elle jouerait éventuellement le rôle de stimulant à l'achat, contribuerait à maintenir l'embauchage et aiderait l'économie locale des provinces moins industrialisées.

"Au cours des dix dernières années, la loi sur les allocations familiales a atteint plusieurs de ses buts", a ajouté M. Martin.

Quelques chiffres

On m e s u r e r a l'importance croissante de cette loi en rapprochant les données suivantes: en octobre 1945, il y avait au ministère du Bien-être social 1,334,000 comptes f a m i l i a u x auxquels étaient inscrits 3,168,000 enfants. Au mois de mai 1955, il y avait 2,206,129 comptes et 5,205,290 enfants, soit environ le tiers de la population du Canada, en bénéficiaient.

Cela démontre, en passant, que nous sommes encore un pays jeune, non seulement comme nation, mais au point de vue de la composition de notre population puisqu'un tiers de nos 15,000,000 d'habitants constitue le groupe des moins de seize ans. La natalité s'est maintenue et même accrue dans bien des milieux, les enfants des Néo-Canadiens s'y ajoutant. Il est légitime de conclure que les allocations familiales ne sont pas étrangères à cet état de choses.

Dans sa déclaration du 2 juillet, M. Martin rappelle que, selon une enquête Gallup, 49 p. 100 du public, soit moins de la moitié seulement, appuyait le projet d'établir un régime d'allocations familiales. Une enquête analogue, menée cette année, révèle que plus de 90 p. 100 de la population appuie cette mesure.

La loi a été proposée au Parlement à la session de 1944. Elle a reçu la sanction royale le 15 août de la même année. Mais elle ne devait entrer en vigueur qu'au mois de juillet 1945, à cause du temps nécessaire pour faire un relevé de la population enfantine, inscrire les bénéficiaires, vérifier les listes et préparer l'émission des chèques. Il fallait aussi préparer, proclamer et faire connaitre les règlements relatifs à l'application de la loi.

Premiers envois

L'inscription a commencé le 1er février 1945. Le 18 avril, la moitié des demandes d'enregistrement, soit 740,000 avaient été reçues. Le 17 juillet, les premiers chèques étaient mis à la poste.

En plus d'avoir atteint leurs buts essentiels, les allocations familiales ont eu d'autres heureux résultats.

Elles ont, par exemple, efficacement contribué à augmenter la fréquentation scolaire. Cela est dû au fait que les allocations familiales ne sont payables que pour les enfants qui se conforment aux règlements provinciaux touchant l'assiduité à l'école.

En 1952-1953, 11,800 enfants ont perdu leurs allocations à cause d'absences non motivées de l'école. En 1953-1954, 8,900 enfants seulement ont perdu, pour la même raison, leur droit aux allocations bien que la population scolaire fut plus considérable que celle de l'année précédente.

On peut aussi affirmer qu'en assurant plus de bien-être aux enfants et en augmentant la fréquentation scolaire, les allocations ont contribué à enrayer la délinquence des jeunes. Cela est plus difficile à démontrer par des statistiques, mais l'effet des allocations dans ce sens est certain.

Changements faits

Au cours de ces dix années, les règlements ont été modifiés pour répondre aux conditions nouvelles. Les enfants de Terre-Neuve ont été admis à bénéficier de cette mesure sociale et la loi elle-même a été améliorée sur deux points: l'échelle décroissante des allocations pour les familles nombreuses a été abandonnée et le taux est maintenant le même pour tous les enfants d'une même famille quel qu'en soit le nombre: les enfants d'immigrants ont maintenant droit aux allocations après un an de séjour au Canada au lieu d'avoir à attendre trois années, comme c'était le cas au début. Il y a aussi des dispositions spéciales à l'égard des Indiens et des Esquimaux.

Autre fait intéressant à noter, à l'occasion de cet anniversaire, c'est la rareté des abus de la part de gens qui n'emploient pas, à bon escient, les sommes reçues au titre des allocations familiales. Dans chaque province, les travailleurs sociaux font des enquêtes pour contrôler le mauvais usage des allocations. Dans tout le pays, il n'y a actuellement que 315 comptes d'allocations familiales dont l'administration a été enlevée à des parents pour être confiée à des agences de service social.

C'est à l'honneur de notre population, qui a su tirer le meilleur parti d'une grande mesure sociale.

Le Canada et l'ONU

(Texte des remarques du très hon. Louis St-Laurent à la Chambre des Communes, sur le dixième anniversaire de l'ONU.)

M. l'Orateur, vous venez de faire allusion à un anniversaire particulièrement cher à une partie importante de la population de notre nation unie.

Mais il se trouve que dimanche prochain 26 juin marquera le dixième anniversaire de la signature de la Charte des Nations unies. Comme vous le savez, l'ONU et les organismes non gouvernementaux intéressés ne manquent jamais d'observer le 24 octobre, date d'entrée en vigueur de la charte, comme Journée des Nations unies. Il convenait néanmoins qu'après dix ans, le 26 juin fût choisi comme jour de commémoration et qu'il en fût fait mention particulière dans cette Chambre.

Dix ans, c'est peut-être une période trop courte pour passer un jugement sur un organisme international. Il est sûr, toutefois, que depuis sa naissance en temps de guerre et grâce à ses efforts pour rétablir et maintenir la paix, ainsi qu'à sa lutte contre la faim, la maladie et l'ignorance, l'Organisation des Nations unies a joué un rôle unique et indispensable. Ses imperfections lui ont valu des critiques qui doivent cependant être envisagées en tenant compte de l'ensemble du problème sans qu'il soit permis de laisser planer de doutes sur l'impérieuse nécessité de l'Organisation.

Nous savons fort bien qu'au stade actuel de son développement, l'Organisation n'a pas établi la sécurité mondiale. A l'encontre de ce que nous avions espéré, elle n'a pas assuré aux "générations à venir" qu'elles se verraient épargner "le fléau de la guerre". Certains de ses membres ont dû chercher une protection supplémentaire dans des groupements régionaux de défense collective, comme celui que constitue l'OTAN. Mais nous ne croyons pas que ces groupements doivent se substituer à notre organisation mondiale chargée d'assurer la sécurité collective universelle, et nous n'avons pas renoncé ni ne renoncerons à nos aspirations vers cet objectif, qui est notre plus grand espoir et peut-être en définitive notre seul espoir en cet âge nucléaire.

L'appui que nous avons fourni à l'Organisation des Nations unies s'est aussi étendu à ses autres objectifs et en particulier à ses efforts pour "favoriser le progrès social et améliorer le niveau de vie dans le cadre d'une plus entière liberté". C'est là un domaine qui, dès le début, a fait l'objet des préoccupations particulières du Canada. Le vif intérêt que nous portons au travail qu'accomplissent l'Organisation des Nations unies et ses institutions spécialisées pour améliorer la situation des pays moins favorisés au point de vue économique, s'est traduit de façon tangible par divers programmes de coopération technique. C'est une sphère où le Canada est bien en mesure de fournir ses connaissances et son assistance. Les résultats obtenus sont minimes par rapport à la tâche gigantesque qu'il reste à accomplir; mais le travail est amorcé et lorsque le monde pourra être soulagé d'une partie du lourd fardeau des armements, les efforts tentés dans ce domaine pourront être accrus.

Mais pour maintenir la paix et créer de meilleures conditions de vie pour les peuples de toutes les parties du monde, il faut que l'Organisation puisse compter sur l'entente mutuelle et la confiance entre les nations. L'intérêt que portent les membres des Nations unies aux réunions qui se tiennent cette semaine à San-Francisco est encourageant. Les ministres des Affaires étrangères ou les plénipotentiaires des 60 Etats membres se sont rassemblés là pour commémorer ce dixième anniversaire dans un esprit que nous espérons être celui de l'harmonie et du dévouement à la cause commune. Ce peut être là un présage de bonne entente pour l'avenir, vu surtout qu'il s'ajoute à d'autres indices d'une atmosphère de coopération accrue, où l'Organisation pourrait devenir plus efficace.

Aujourd'hui comme en 1945, nous pouvons espérer que, grâce aux Nations unies, nous verrons le jour où la faim, la maladie et l'ignorance ne seront plus le lot inévitable de tant de millions d'hommes dans le monde, où la paix ne sera plus simplement l'absence de conflit et ou les nations du monde pourront, selon le texte de la Charte, "pratiquer la tolérance et vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage".

L'encyclique sur le cinéma

Sous l'impulsion de leurs chefs ecclésiastiques, les catholiques s'organisent dans la plupart des pays pour répondre aux directives des Souverains Pontifes et s'efforcer pour que le cinéma soit "un élément précieux d'éducation et d'instruction et non de destruction et de ruine pour les âmes" (Pie XI). Tâche difficile, qui exige un travail d'équipe et des qualités spéciales. Une censure officielle rend de précieux services.

Et il faut féliciter les Etats qui ont eu le courage de l'établir. Mais elle accomplit un travail plutôt négatif, d'élimination. Aux groupements privés de faire davantage et d'agir à la fois sur les producteurs, les distributeurs, les spectateurs, afin que le cinéma atteigne le but que lui assignent les Souverains Pontifes.

On ne saurait trop s'inspirer à ce sujet de l'encyclique Vigilanti Cura de Pie XI. Elle contient, sur le rôle du cinéma, les qualités qu'il doit avoir, l'attention que les catholiques doivent lui accorder, bref tout un programme, clair et détaillé, dont l'application produirait les meilleurs fruits. C'est le code, peut-on dire, du cinéma chrétien.

L'Institut Social Populaire a publié cette encyclique dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. Elle se vend 10 sous.

Pénurie de prêtres

Un congrès réunissant un millier de personnes à l'occasion du 50eme anniversaire de l'archevêque de Mexico, s'est tout spécialement penché sur le problème de la pénurie de prêtres au Mexique. Dans le seul archevêché de Mexico qui compte quatre millions de catholiques, il n'y a aujourd'hui que 631 prêtres.

Célébration de la fête nationale française

La célébration de la fête nationale française dite du "14 juillet" se déroulera dans son cadre habituel. Sous la présidence d'honneur de M. le Consul de France, un grand banquet aura lieu le jeudi 14 juillet, à 7 h. 15, à l'hôtel Marlborough. A ce banquet, tout le monde est invité et bienvenu. Les billets sont en vente déjà au Consulat de France (tél. 92-8838), chez MM. P. Fontaine (20-1425), G. Duseigne (20-1888), M. Gydé (20-2794), P. Frossais (20-1437) et P. Chabalier (20-6234).

Les organisateurs doivent informer l'hôtel du nombre de convives; de plus, si beaucoup de personnes se présentent à la dernière minute le service en souffre. Vous êtes donc instamment priés de retenir vos billets au moins 48 heures d'avance.

Ce banquet sera suivi d'une soirée récréative au cours de laquelle vous entendrez l'orchestre de M. Maurice Pothier dans sa musique entraînante française. Les personnes qui ne pourraient venir au banquet seront chaleureusement accueillies à cette soirée récréative qui commencera vers 9 h.

Le dimanche 17 juillet, à 10 h., dans la chapelle du collège de St-Boniface, une grand-messe sera chantée pour les Français et leurs amis. Un sermon de circonstance sera donné par un Père Oblat de Marie Immaculée.

Cinéma en plein air

Si la température le permet nous aurons, le dimanche soir 17 juillet, vers 9 h. 30, au parc La Vérendre (en face de l'hôpital de St-Boniface) des films sonores en français et en anglais, gracieusement fournis par l'Office National du Film aux membres de l'Union Nationale Française et à leurs amis. Si vous ne tenez pas à vous asseoir sur l'herbe fraîche, apportez un coussin pour cette occasion.

(Communiqué)

Petites Notes

Le Dr A.-G. Dandenault désire aviser ses clients qu'il a repris sa pratique de la médecine interrompue pendant une courte période au printemps. Tous sont assurés du même service compétent que par le passé. Les heures de consultation demeurent les mêmes.

• • •

Remerciements

Mme J. Chatelain et les membres de sa famille désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur deuil récent, soit par offrandes de messes, de prières ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. Josaphat Chatelain.

Cours de parachutiste

OTTAWA — Quelque 65 cadets militaires du Manitoba poursuivent actuellement un cours de parachutiste de deux semaines à Shilo. Ils auront à exécuter des chutes réglées d'une hauteur de 260 pieds.

Décès de la Rév. Soeur Agathe de Sicile

Après une année de maladie, Sr Agathe de Sicile est décédée à la Maison-mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, le 4 juillet.

Fille de M. et Mme Pierre Gauthier, Sr Agathe de Sicile est née à Ste-Agathe en 1888. Après avoir fréquenté les écoles de sa paroisse, elle termina ses études à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg. En 1907, elle entrait au noviciat à Montréal où elle prononça ses voeux de religion en 1909. Depuis lors, elle se dévoua sans compter à l'enseignement dans les différents postes que lui assigna l'obéissance. L'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface bénéficia surtout des services de cette bonne religieuse qui lui consacra généreusement plus de trente années de sa vie. Elle jouit maintenant, espérons-le, de la récompense promise à ceux qui dirigent les âmes dans les voies du ciel.

Deux soeurs, Sr Paul de Césarée, S.N.J.M., et Mlle Rose Gauthier, ainsi que deux frères, MM. Ferdinand et Philippe Gauthier, sont les seuls survivants de la nombreuse et méritante famille de M. Pierre Gauthier qui a donné à l'Eglise deux Jésuites et deux religieuses.

• • •

M. EUCLIDE PIEDALUE

Le lundi 27 juin, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Euclide Piédalue, de 316, rue Dumoulin. Originaire de St-Cyprien, P.Q., il résidait à St-Boniface depuis 1932.

M. Piédalue laisse dans le deuil 4 fils, Léonard, Alfred, Henri et Raymond; 2 filles, Mmes R. Huybrecht et R. Johnson; un frère, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., et une soeur, Mme A. Phoenix.

• • •

MME MARIE DUFAULT

Le samedi 2 juillet, à l'hôpital St-Boniface, est décédée Mme Marie Dufault, de 376, rue Desautels. Elle était âgée de 83 ans et résidait à St-Boniface depuis quelques années seulement.

Originaire de St-Norbert, Mme Dufault passa une grande partie de sa vie à l'Ile-de-Chênes.

Elle laisse dans le deuil six fils: Jérémie, Israël, Narcisse, Noé, Maxime et Alexandre, ainsi que 3 filles, Mmes W. Riel, L. Courchênes et D. Goovearts.

Les funérailles furent chantées en l'église paroissiale d'Ile-de-Chênes, à 10 h., le mardi 5 juillet et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

Mariages

DESROSIERS—PELLERIN

A 10 h., le samedi 2 juillet, Mlle Marie-Reine Pellerin, fille de Mme L.-A. Pellerin, de St-Boniface, et de feu M. Pellerin, s'unissait en mariage avec M. Jean Desrosiers, d'Edmonton, Alta, fils de M. et Mme V.-F. Desrosiers, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé R. Nadeau.

La mariée, ayant pour témoin M. Victor Thomas, portait une robe de tulle sur satin avec voile de longueur trois-quarts.

Mlle Elise Chatel agissait comme fille d'honneur. Elle avait une toilette de tulle sur taffetas rose.

M. Louis Desrosiers était garçon d'honneur et M. A. Daenick, huissier. M. V.-F. Desrosiers accompagnait son fils.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Bourgeois se fit entendre dans des cantiques appropriés.

La réception se tint en la salle des Canadiens de Naissance. Puis les nouveaux époux partirent en voyage à Régina, Gravelbourg et Edmonton. Pour la circonstance, Mme Desrosiers portait un costume écru avec chapeau blanc et bouquet de corsage de roses thé.

M. et Mme Desrosiers établiront domicile à Edmonton.

• • •

OSTROWSKI-BEAUPRE

A 11 h., le samedi 2 juillet, en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé Bernard Bélanger bénissait le mariage de Mlle Odile Beaupré, fille de M. et Mme Joseph Beaupré, de La Broquerie, avec M. Odon Ostrowski, fils de Mme Helen Kosko, de Winnipeg.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de tulle et dentelle avec jupe ample et boléro avec encolure "Peter Pan" et manches se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une petite couronne. Elle tenait une gerbe de roses rouges.

Mme René Van Raes, amie de la mariée, était dame d'honneur, et Mlles Evelyne Dufault, Eveline Forest et Rita Fournier, amies de la mariée également, filles d'honneur. Toutes quatre avaient des toilettes mi-longues, bleue pour la première, rose, pour Mlle Dufault, et bleues pour les dernières.

MM. Z. Straszynski et S. Ralcewicz, amis du marié, agissaient comme garçons d'honneur; M. Philippe Beaupré, frère de la mariée, et W. Legiec, ami du marié, étaient huissiers.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mme Bourbonnière exécuta à l'orgue un programme de musique appropriée.

La réception et la soirée eurent lieu à l'hôtel Marion, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage en auto à Minneapolis.

A leur retour, M. et Mme Ostrowski résideront à Winnipeg.

Une statue du S.-C. domine Hollywood

LOS ANGELES — Une statue du Sacré-Coeur, haute de 20 pieds, a été placée sur une colline à moins d'un mille de Hollywood, "capitale du cinéma".

Taillée dans du marbre de Carrare, la statue se trouve sur le terrain avoisinant un monastère de contemplatives dominicaines.

Jubilé d'argent de prêtrise de M. l'abbé Rodolphe Bélanger

ST-VITAL — Le mercredi 29 juin dernier fut célébré, dans l'église paroissiale St-Eugène, à St-Vital, le jubilé d'argent de M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé, ordonné prêtre le 29 juin 1930 dans l'église de Letellier. Une grand-messe d'action de grâces fut chantée par le jubilaire, à 6 h. 15 p.m., dans l'église St-Eugène, décorée pour la circonstance par les Soeurs de St-Joseph qui ont charge de l'école St-Eugène.

Avaient pris place dans le sanctuaire: S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, qui ordonna M. l'abbé Bélanger il y a 25 ans; Mgr Joseph Robert, P.A., G.V.; Mgr C. Paillé, P.D., curé de Ste-Agathe, où est né le jubilaire; Mgr J.-A. Beaudry, C.S.; MM. les abbés A. d'Eschambault et J.-M. Gagné, prédicateurs à cette messe, M. Mireault, E. Lavoie, curé de Somerset, O. Moquin, curé de Ma-



M. l'abbé Rodolphe Bélanger

riapolis, A. Couture, de St-Boniface, G. Couture, curé de La Salle, G. Montminy, de Haywood; les RR. PP. A. Bernier et L. Guy, S.J., et autres.

Messe solennelle

Au son de l'orgue, le jubilaire entra au choeur, assisté, comme diacre et sous-diacre, du R. P. Amédée, O.F.M., curé de Ste-Marie, et du R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang. M. l'abbé J. Bellavance, curé de Transcona, était prêtre assistant et M. l'abbé A. Hunfeld, vicaire de St-Eugène, cérémoniaire.

La chorale paroissiale, sous l'habile direction de M. Bemister, exécuta une messe en musique, avec beaucoup de brio.

Dans son sermon, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude et confrère de collège du jubilaire, fit ressortir les privilèges et les pouvoirs du sacerdoce et les grandes qualités du jubilaire. Il lança un appel à la jeunesse de St-Eugène, l'engageant à suivre les pas de son curé en se consacrant au service de Dieu et des âmes.

M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de St-Emile, prêcha en anglais. Il traça le rôle du prêtre dans l'Eglise et dans la société, démontrant comment le jubilaire avait rayonné autour de lui par son influence toute bienfaisante.

Un bon nombre de paroissiens de St-Eugène s'approchèrent de la sainte table. On distinguait au milieu d'eux la vieille maman de M. l'abbé Bélanger, qui fut la première à recevoir l'hostie. Consolation pour la mère et le fils, consolation qui se renouvelle chaque matin depuis 25 ans, car Mme Bélanger, qui a atteint ses 80 ans, continue à se dévouer auprès de son fils prêtre.

Banquet

Le même soir, dans la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface, quelque 250 convives se réunissaient pour le banquet de la fête. Ils étaient venus de partout: de St-Eugène, de Letellier, de Ste-Agathe et de Dryden, pour rendre hommage au prêtre distingué qu'ils avaient appris à aimer au cours de son ministère.

A la fin du banquet, M. l'abbé G. Couture, curé de La Salle et confrère du jubilaire, présenta au jubilaire les hommages de toute l'assemblée et invita les différents orateurs à venir au micro. Prirent la parole: le R. P. A. Bernier, S.J., S. H. le maire Paul, de la municipalité de St-Vital; M. Auguste Dansereau, de Lorette, qui parla au nom de la famille et qui présenta la bourse de la famille; M. Rodolphe Blanchette, qui se fit l'interprète des paroissiens de langue française de St-Eugène et qui présenta la bourse des paroissiens, et M. Warren Bemister, qui exprima les voeux des fidèles de langue anglaise.

M. Godias Brunet, oncle du jubilaire, avait composé pour l'occasion une chanson sur l'air de "La belle aventure", laquelle il chanta après le discours de M. Dansereau. Mme A.-M. Coyle l'accompagna au piano. On en trouvera les paroles ailleurs.

M. Armand Dureault, Grand Chevalier du Conseil Goulet, offrit les voeux des Chevaliers de Colomb et une bourse en leur nom.

Mgr J. Robert, P.A., G.V., représentant S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, retenu dans l'Est, parla au nom du diocèse et remercia M. l'abbé Bélanger pour ses bons services. Il lui souhaita de continuer, pendant de nombreuses années encore, à exercer son zèle au milieu de nous.

Enfin, le jubilaire dit quelques mots. Il remercia tous ceux qui, après Dieu, ont contribué à sa formation et à son ascension vers le sacerdoce. Il loua l'esprit de ses paroissiens, anciens et actuels, qui, par leur coopération, ont assuré les succès de ses entreprises, tant à Dryden qu'à St-Eugène.

Biographie

Fils unique de feu le Dr Bélanger et de Mme Bélanger, M. l'abbé Rodolphe Bélanger naquit à Ste-Agathe, Man. Il perdit son père alors qu'il était tout jeune et ce fut à Letellier, au presbytère de son oncle, M. l'abbé Jutras, qu'il passa les années de sa jeunesse. Ordonné prêtre le 29 juin 1930, dans l'église de Letellier, son premier poste fut celui de desservant à La Salle, puis, de vicaire à St-Georges, aux côtés de M. l'abbé Sylvio Caron. Six mois plus tard, il était nommé curé de Dryden, Ont., où il s'est dépensé pendant onze ans et demi. Appelé à St-Vital en 1942, il fut curé de St-Emile pendant un an et demi, puis de St-Eugène. Il présida à la fondation de cette nouvelle paroisse où il se dévoue depuis plus de 12 ans. L'église et l'école lui doivent leur installation.

Les religieuses de St-Joseph de St-Hyacinthe enseignent à St-Eugène depuis la fondation et la Rév. Mère Vicaire réside ici, au couvent.

Contribution des enfants

La veille de ce grand jour jubilaire, soit le mardi 28 juin, les élèves de l'école, sous la direction des religieuses de St-Joseph, présentèrent un programme artistique varié en hommage à leur curé.

Voici le programme exécuté:

Vivat au jubilaire — hommage reconnaissant des élèves de l'école de St-Eugène.

Trio de piano.

Cantate: "Cloches d'argent, sonnez" — choeur de 60 voix. Ce morceau fut fort goûté par les assistants. On remarquait des cloches d'argent et des "25" en argent qui festonnaient les murs de la salle.

"Tu es sacerdos in aeternum" — pièce appropriée à la circonstance, composée par la Rév. Mère Supérieure, où figuraient plusieurs tableaux vivants de la vie du prêtre. Tableaux très pieux et touchants, bien réussis, à la louange de l'auteur et des personnages qui ont su si bien interpréter ces scènes de la vie sacerdotale.

Cette pièce fut suivie d'une présentation de fleurs et de cadeaux et de la réponse du jubilaire. M. l'abbé Bélanger souligna l'action divine du prêtre, à l'église et à l'école, espérant que le souvenir de ces fêtes fera germer une floraison de vocations religieuses chez les élèves. De plus, il félicita son vicaire qui fut l'âme de cette fête, qui consacre une bonne partie de ses journées à l'enseignement du catéchisme aux élèves de l'école.

Chant en hommage à M. l'abbé Bélanger

La belle aventure, ô gai (bis)
Ce soir ensemble nous fêtons
Le jubilé de prêtrise
De notre distingué curé
L'abbé Rodolphe Bélanger
Pour lui offrir, ô surprise!
Joie, succès et bonne santé
La belle aventure, ô gai! (bis)

C'était un garçon zélé
De belle tournure
A l'étude s'est dévoué
Dans l'agriculture,
Pour Dieu et sa tendre mère
Généreux comme son père
Il grandit à Letellier
Puis un jour, devint curé.

A Dryden on l'envoya
Chez les gens de langue anglaise
Quittant le Manitoba
Sans bouder la langue française
S'adaptant à tout ce monde
Toujours fit oeuvre féconde
Opérant des conversions
Dans ses nouvelles missions.

Puis on fit des changements
D'accord avec ses talents,
St-Eugène on lui confia
Eglise-école et coetera.
Secondé d'ses paroissiens,
D'ses vicaires, d'esprit chrétien,
On vit une oeuvre bénie
S'épanouir dans la prairie.

L'an dernier, bonheur rêvé!
En Palestine, fut allé.
Voir Lourdes, Rome, le St-Père,
Quel beau sujet de prière!
Aux fidèles de St-Vital
Vivant de l'esprit de foi.
Dans la voie du Christ-Roi,
De son évêque, quel idéal!

Pourquoi tant se tourmenter
Dans la campagne fleurie
Quand il faut se relaxer
Quelquefois dans la vie
A ces agapes fraternelles
Puissions-nous vivre encore
Au temps des roses nouvelles
Pour fêter ses noces d'or.

Voyage de la Liaison française

Samedi et dimanche derniers, 85 voyageurs de la Liaison Française, en route pour Vancouver et Victoria, visitaient Winnipeg et St-Boniface. Les voyageurs, accompagnés de Mgr P.-E. Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie française en Amérique, et de M. Paul-Emile Gingras, du Pacifique Canadien, sont arrivés en gare samedi matin.

Au cours de l'après-midi, on leur a fait voir les quartiers domiciliaires de Winnipeg, le parlement, les grandes artères de la capitale manitobaine. A St-Boniface, les voyageurs ont visité le monument La Vérendrye, la basilique et le cimetière et finalement le musée de la Société Historique de St-Boniface. Ils étaient les hôtes de la Société Historique de St-Boniface qui avait préparé l'itinéraire et dont les membres se sont mis à la disposition des voyageurs pour leur faire voir les beautés de la ville et leur faire mieux connaître l'histoire de l'Ouest.

Dimanche, les visiteurs ont assisté à la grand-messe à la basilique et ont fait quelques visites intimes. Ils sont repartis par le train du soir, en route pour Vancouver.

La vie de Chopin mise en film

Le mercredi 13 juillet, au théâtre de St-Pierre-Jolys, et le jeudi 14 juillet, au théâtre Paris, à St-Boniface, on fera tourner un film français basé sur la vie de Chopin, intitulé "Jeunesse rebelle". On en profite pour faire passer des extraits des grands maîtres, dont Chopin va sans dire.

Histoire de Chopin

Frédéric Chopin est élève du Conservatoire à Varsovie en 1830, tandis que les étudiants s'agitent contre le gouvernement russe. A un office du dimanche, il remplace l'organiste pour accompagner la jolie voix de Constance Gladkowska. Celle-ci fait ses débuts à l'opéra et rencontre à nouveau Chopin à des réceptions; il lui déclare son amour.

L'insurrection qui commence par l'exécution d'un mouchard inspire à Chopin sa fameuse "Polonaise". Mais Chopin quittera vite Varsovie pour travailler et épanouir son talent.

Il quitte la ville au moment où avorte l'attentat contre le Grand-Duc Constantin, gagne Vienne, puis Paris, où il est rejoint par les révolutionnaires survivants. Ce qui est le thème de: "C'est seulement notre jeunesse qui finit".

Film de qualité

On résumerait ainsi le film: très belle musique accompagnée de scènes un peu romantiques; interprétation soignée; série de tableaux qui nous conte la jeunesse du musicien; remarquable mise en scène.

On a évité le plus possible les allusions politiques regrettables. La violence des scènes d'insurrection et certains aspects religieux de cette histoire réclament des explications pour les enfants.

La Salle

Le dimanche 19 juin s'ouvrait notre retraite paroissiale qui fut prêchée par le R. P. Arthur Parent, O.M.I. Nous remercions sincèrement le R. P. prédicateur pour son inlassable dévouement manifesté au cours de cette mission.

Le vendredi 24 juin commençaient les exercices des Quarante Heures qui se terminèrent le dimanche 26 juin.

La clôture de la retraite se fit le samedi après-midi 25 juin. M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, était présent.

Naissance

M. et Mme Paul-Emile Vouriot (Thérèse Lagacé) sont les heureux parents d'une fille née le 13 juin et baptisée le 26. L'enfant porte les noms de Colette-Marie-Lucie. M. et Mme Etienne Lagacé, ses oncle et tante, furent parrain et marraine.

Va-et-vient

Mme Robertine Cormier et ses filles avaient le bonheur récemment de recevoir la visite de M. et Mme Robert Daigle, de Montréal, et leur fils, Victor, d'Ottawa, de même que de Mlle Clémence Guertin, de Beloeilville, P.Q. Ces visiteurs furent aussi de passage à St-Boniface, chez leurs neveu et nièces, M. Félix Cormier, la Rév. Sr Marie-Ste-Lucille, m.o., et Mme Joseph Mahé.

Mme Hyacinthe Lanoie dut se rendre à l'hôpital de St-Boniface, en juin, pour soins médicaux.

MM. et Mmes Charles Cormier et Arsène Girardin et familles, de St-Claude, étaient de passage dernièrement chez leur parenté.

M. et Mme François Calvez eurent la visite récemment de Mme P.-M. Buors, de M. et Mme A. Chartrand et leur fils, ainsi que de M. Jos. Calvez, de St-Laurent. Le dimanche 3 juillet, les jeunes Yvon et Albert Calvez furent conduits chez leur oncle, M. Jos. Calvez, de St-Laurent, pour y passer une partie des vacances.

Le dimanche 3 juillet, M. et Mme René Rivard, de Fisher Branch, de même que Mlle Béatrice Bayet, de la Saskatchewan, rendirent visite à M. et Mme Edouard Cormier.

MM. Denis Alary et Roger Comeau, de La Salle, étudiants au cours de l'année dernière à la Maison St-Joseph d'Otterburne, partirent pour Vancouver, C.B., le samedi soir 2 juillet, pour un stage de deux semaines d'entraînement parmi les Cadets de la Marine.

MM. et Mmes Archie et René Schaubroeck, de même que M. et Mme Gabriel Simard, reçurent la visite de M. et Mme J. Dierick, de Marshall, Minn.

Mmes Alida Dumont et Ovide Robert, de St-Boniface, étaient de passage chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Germain Cormier, Anselme Lapointe et Henri Gousseau.

Les familles John Novak, de Transcona, Maurice Pariseau, de St-Boniface, et Bill Dawchuk, de Winnipeg, rendirent visite à M. et Mme Louis Hoguc, récemment.

M. Jean-Emile Rochon, de Windsor, Ont., était en promenade pour quelques jours chez sa parenté de La Salle.

Mme Elodie Rochon, de St-Boniface, rendit visite à ses enfants, Mme Moïse Cormier et M. Gaston Rochon.

M. et Mme Georges Alary, de St-Pierre, étaient de passage chez M. et Mme Léon Alary, le dimanche 3 juillet.

M. et Mme René Prévost et leur famille, de St-Boniface, rendirent visite à M. et Mme Marcel Lagacé et leurs enfants.

Mariage

M. Alain Rochon épousait, le samedi 2 juillet, Mlle Anna Dugas, de Lorette, Man. A leur retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, ils s'installeront au village.

Tableau d'honneur à l'école St-Hyacinthe pour le mois de juin

Grade I: Roland Lanoie.
Grade II: Pauline Vouriot.
Grade III: Gérald Cormier.
Grade IV: Liliane Rochon.
Grade V: Jean-Yves Rochon.
Grade VI: Jacques Comeau.
Grade VII: Irène Cormier.
Grade VIII: Raymonde Cormier.

Funérailles de M. T. Dupont à Powerview, le 2 juillet

POWERVIEW — Le mercredi 29 juin, à la demeure de sa fille, 126, rue Polson, Winnipeg, mourait à l'âge de 63 ans M. Thomas Dupont. Revenu à la maison après deux mois à l'hôpital, il succomba à la maladie qui le minait depuis de nombreuses années.

Venu, à l'âge de dix ans, des Etats-Unis avec ses parents qui s'établirent à St-Georges, il était pour ainsi dire un des anciens de la place, y ayant vécu toute sa vie, excepté ces dernières années où il demeurait avec ses filles.

Ses funérailles eurent lieu en l'église de St-Georges, le samedi 2 juillet, et il fut enterré dans le cimetière paroissial, près de ses parents.

Les porteurs furent: son beau-frère, Ovide Lessard, son fils, Léo, ses cousins, Gérard, Alfred, André Dupont, et son neveu, Honoré Dupont.

Il laisse 2 filles: Mmes Alphonsine Dupont et Adeline Cook; 3 fils, Edouard et Oscar, de la Colombie Britannique, et Léo, de St-Boniface; un frère, Mathias, et 3 soeurs, Mmes Emma Vincent, Anna Vinet et Dora Chagnon, de St-Georges et Powerview. Son épouse le précéda dans la tombe il y a au delà de vingt ans.

Baptêmes

Le 19 juin: Lorette-Ernestine, née le 8 juin, fille de Jim Désilets et de Salomé Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Gagnon.

Le 23 juin: Marcel-Gérard, né le 18 juin, fils de Roland Duval et de Thérèse Desharnais. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Duval.

Le 26 juin: Yvette-Ida-Marie, née le 17 juin, fille de Denis Allard et de Lorraine Brisson. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Désilets.

Showers

Le 13 juin, dans la salle de Notre-Dame, avait lieu un shower d'objets divers, organisé par des amies en l'honneur de Mlle Dora Malo et auquel assistaient de nombreuses invitées. La soirée se termina par un goûter.

Le jeudi 23 juin, les amies de Mlle Angeline Duff lui donnèrent un shower d'objets divers, dans la salle Notre-Dame. L'invitée d'honneur reçut de nombreux et jolis cadeaux. La soirée se termina par un succulent goûter.

Mariage

Le samedi 18 juin, en l'église de Notre-Dame, M. l'abbé M. Messier, curé, bénissait le mariage de Léo Lacharité avec Mlle Dora Malo. La mariée était accompagnée de son père, M. Arthur Malo, et le marié, de son oncle, M. Louis Grandbois.

La fille d'honneur était Mlle Irène Lacharité, soeur du marié, et le garçon d'honneur, M. Clifford Houston.

Il y eut réception le soir.

Les nouveaux époux demeureront à Powerview, de l'autre côté de la rivière.

Va-et-vient

Durant l'inondation, M. et Mme Gervais, sr, durent quitter leur demeure à Elie. Ils vinrent passer quelques semaines chez leurs enfants à Powerview. Comme M. Gervais célébrait son 83e anniversaire de naissance durant son séjour ici, ses enfants en profitèrent pour organiser une soirée-surprise en son honneur, en se réunissant tous chez son fils, Léo.

M. et Mme Gervais sont maintenant retournés chez eux.

En visite chez leur fille, Mme Denis Allard, M. et Mme Brisson et quelques-uns de leurs enfants, de Notre-Dame de Lourdes.

M. et Mme Louis Lavallée et famille avaient le plaisir d'avoir parmi eux pendant une semaine, leur fille, Jeannette, accompagnée de son mari et de leur bébé, venus de la Colombie Britannique.

Mme Omer Dupont a eu, pendant le mois de juin, la visite de sa fille, Edna, de Toronto.

Sous l'insigne guide

Activités récentes chez les Guides catholiques de St-Boniface:

Le 31 mai, à 7 h. 15 du soir, les Guides de la 2ème Cie Rose de St-Boniface se réunissaient au soubassement de la basilique pour la cérémonie de la remise du chapeau et de la cravate à une nouvelle Guide, Irène Mouillierat, par cheftaine Pelletier et assistante Desrochers. On profita de l'occasion pour présenter l'insigne de natation à Guide Jeannine Blanchette. Ces courtes cérémonies furent suivies de la veillée d'arme présidée par la cheftaine. Nous nous rendîmes ensuite au local où, en l'absence de notre aumônier, commissaire M. Bernier recevait la promesse d'Irène.

Félicitations à Irène et à Jeannine!

Le dimanche 12 juin, les Guides participaient en corps à la procession de la Fête-Dieu.

Le samedi 18 juin eut lieu la grande vente guide. Pour la première fois, depuis cinq années qu'elles font partie de la Fédération de Québec, les Guides vendaient ce qu'elles avaient confectionné elles-mêmes.

Nouvelles Guides

Le 29 juin, en la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, eut lieu la cérémonie de la remise du chapeau et de la cravate à six nouvelles Guides de la 2ème Cie Rose.

A 7 h., toutes les Guides et aspirantes se réunissaient dans la chapelle pour la veillée d'arme. M. l'abbé Choiselat, vicaire, en l'absence de notre aumônier, recevait la promesse de Claudette Allaire, Jeannette Bruneau, Jeannine Beaulieu, Rolande Gauthier, Rita Corbeil et Judy Woodley. A tour de rôle, elles prononcèrent leur promesse. La compagnie compte maintenant onze Guides reçues et six aspirantes qui prononceront leur promesse au mois d'octobre.

Dans la salle académique eut lieu pour la première fois une promesse de chefs pour cette compagnie. Aux trois chefs, Monique Boily, Denise Guénette et Eveline Faucher, furent assignées les équipes Hirondelles, Canaris et Alouettes, respectivement. Jeannette Bruneau, Rolande Gauthier et Elise Laberge furent nommées secondes d'équipe.

La belle soirée se termina par un goûter servi par les nouvelles Guides et les chefs d'équipes.

Félicitations à toutes ces vaillantes jeunes filles!

Powerview fête le centenaire du couronnement de Notre-Dame du Laus

POWERVIEW — Le dimanche 26 juin, jour du centenaire du couronnement de la Vierge du Laus, en France, de nombreux pèlerins vinrent de tout le diocèse au sanctuaire de Notre-Dame du Laus, à Powerview, pour célébrer Marie, refuge des pécheurs. Vers 2 h. p.m., M. l'abbé M. Messier, curé de Pine Falls et desservant de Powerview, inaugurait le 2ème pèlerinage diocésain, par des prières et le récit des apparitions de Notre-Dame du Laus, qu'il fit aux pèlerins.

Procession

Peu après, des gens de St-Georges, de Lac du Bonnet, de Fort Alexandre et même de St-Boniface, de Winnipeg et des environs venaient grossir le nombre des pèlerins. A 3 h. 30 eut lieu, dans les rues du village, la procession avec la statue de Notre-Dame du Laus. Des prières furent récitées pendant tout le parcours, sous la direction de M. l'abbé O. Valcourt, vicaire de Pine Falls, après que la chorale des jeunes filles de la paroisse eut exécuté les litanies de la sainte Vierge, telle que chantées au Laus, en France.

Ces solennités furent présidées par Mgr Joseph Robert, vicaire général et délégué de l'archevêque coadjuteur, S. Exc. Mgr M. Baudoux, absent du diocèse. Mgr Robert voulut se servir, pour la première fois, des insignes de sa dignité de protonotaire apostolique, et cela, pour donner un plus vif éclat aux fêtes en l'honneur de Notre-Dame du Laus.

Une foule d'environ 800 personnes (y compris les paroissiens de Powerview et de Pine Falls) formait le cortège d'honneur à la Vierge du Laus portée, au centre de la procession, par quatre jeunes filles de la paroisse. Les diverses organisations paroissiales, bannières en tête, y étaient aussi représentées.

Reposoirs

Le cortège s'arrêta à chacun des trois reposoirs marials. Au premier arrêt, Mgr Robert, au nom du pasteur du diocèse, salua l'assistance et rappela les avantages d'une dévotion solide et filiale envers la Mère de Dieu. Au 2ème arrêt, M. l'abbé Messier, dans une allocution bilingue, remercia vivement les pèlerins pour leur dévouement et leur piété croissante à l'égard de la Vierge du Laus. Au troisième, M. l'abbé Pierre Raymond, curé de la paroisse Ste-Famille, ancien vicaire à Pine Falls, prit la parole en anglais; dans une méditation appropriée, il montra le rôle de la Vierge-Mère dans le plan divin du salut.

Membres du clergé présents

Outre les anciens curés ou vicaires de Pine Falls, qui tinrent à venir présenter leurs hommages à la Reine du Laus, on remarquait au choeur: MM. les abbés M. Mireault, de St-Vital; D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes; S. Borys, curé de Beauséjour; R. Baxter, curé de Carman; les RR. PP. Ulric Ell, O.F.M., curé de N.-D. du Lac, au Lac du Bonnet; C. Ruest, principal, et A. Plamondon, tous deux Oblats de M.I., de Fort Alexandre. Un groupe de Soeurs Oblates de St-Boniface et de Fort Alexandre prirent place dans la nef.

Messe solennelle

Mgr Robert chanta la messe solennelle, assisté de M. l'abbé S. Caron, V.F., curé de St-Jean-Baptiste. M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth et curé de Pine Falls lors de l'érection de la chapelle de Powerview, remplissait les fonctions de diacre et M. l'abbé G. Svoboda, aumônier au Sanatorium de St-Vital, autrefois vicaire à Powerview, était sous-diacre. M. l'abbé R. De Roo agissait comme maître de cérémonies.

Après l'Evangile, M. le curé remercia le célébrant et les membres du clergé d'être venus si nombreux. Mgr Robert adressa quelques mots de félicitation, rappela les débuts de la paroisse et loua le dévouement des curés qui y ont travaillé.

Sermons

M. l'abbé Sylvio Caron, fondateur de la paroisse de Pine Falls, fit le sermon en français. Il donna un court résumé des apparitions de la Vierge à Benoîte Rencurel, la voyante du Laus.

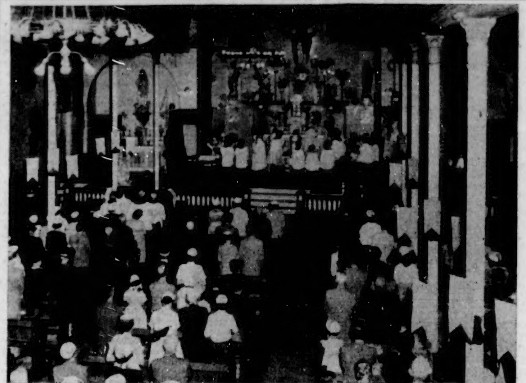
M. l'abbé McDougall, dans son sermon en anglais, exalta les gloires de Marie, Reine du ciel, et son intercession miséricordieuse envers nous.

M. l'abbé S. Borys, s'adressant en ukrainien à ses compatriotes, leur fit connaître l'histoire de Notre-Dame du Laus.

Dans ce modeste sanctuaire, si gracieusement orné pour la circonstance par les paroissiens et les RR. SS. de St-Joseph, que Notre-Dame du Laus veuille encore prodiguer ses faveurs temporelles et spirituelles à ses enfants.

Honneur que Paris veut accorder au gén. Vanier

PARIS — Le conseil municipal de Paris a adopté une proposition tendant à attribuer au général Vanier, ancien ambassadeur du Canada en France, le titre de "citoyen de Paris".



Cette vignette représente une vue d'ensemble de l'église et du sanctuaire de la paroisse du Sacré-Coeur au cours de la messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr P. F. Pocock à l'ouverture des fêtes du jubilé paroissial.

Soirée des finissants à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le jeudi 30 juin avait lieu le couronnement de cinq élèves finissants de l'Institut Collégial de Notre-Dame de Lourdes. La cérémonie débuta par le salut du S. Sacrement à 7 h. 30 du soir, pendant lequel les gradués se consacrèrent au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge. Ils défilèrent ensuite à la salle paroissiale, accompagnés de leurs petites bouquetières et de leur page.

Après l'entrée processionnelle, M. Lucien Bosc, maître de cérémonies, donna le mot de bienvenue. Suivirent les chants: "Le blé qui lève" et "Les saisons", exécutés avec conviction et entrain par le choeur des jeunes filles de l'école.

M. l'abbé Marcel Dacquay souhaita ensuite la bienvenue à tous et plus particulièrement au R. P. Guillaume Belcourt, S.J., orateur invité qui avait bien voulu nous honorer de sa présence. M. le curé s'adressa ensuite aux finissants et, dans des paroles appropriées, les félicita et les encouragea à être des étoiles lumineuses dans le firmament déjà étoilé de Notre-Dame de Lourdes.

Mlle Doris Despins, violoniste, notre artiste invitée, se fit entendre dans quelques morceaux choisis de son répertoire: "Berceuse de Jocelyn", "Torna A Sorrento", de Curtis, "Belle nuit", d'Offenbach, et "Ave Maria", de Gounod. Mlle Mariette Alary l'accompagnait au piano.

Suivirent la proclamation des élèves finissants et la distribution des prix. Le discours d'adieu fut prononcé par Mlle Odile Bazin. Un choeur parlé, "Le baiser au drapeau", fut grandement apprécié, tant par la diction parfaite que par la spontanéité des participantes.

Le R. P. Belcourt sut captiver l'attention de son auditoire. Il donna discrètement aux parents, aux institutrices et aux élèves, des conseils fort pratiques.

Mlle Aline Bazin, lauréate au concours de diction pour lecture au grade VII, donna ensuite une gentille déclamation: "Les lunettes de ma grand-mère". Pour terminer la soirée, Mlle Annette Jamault exécuta une marche pendant laquelle les finissants rejoignirent leurs parents et amis afin de continuer la fête avec eux.

Les finissants étaient: Mlles Odile Bazin, Simone Monchamp, Alixe Chanel, Cécile Comte et M. Alban Préjet.

Chers gradués de 1955, comme vous le dicte votre devise "Per vias rectas", suivez la voie droite qui conduit au vrai bonheur. Marchez droits et purs sans vous arrêter jamais, donnant à ceux qui vous entourent le témoignage d'une vie chrétienne bien remplie. Nos voeux de succès vous accompagnent.

Chronique de CKSB

Une chaleur écrasante enveloppe la salle de contrôle et les studios. Quelques annonceurs aux traits tirés, la langue pendante, soufflant comme une forge, s'avancent avec lassitude à travers le dédale des spots et des disques... Lorsque la relève se montre le bout du nez, on peut entendre un soupir de soulagement long de plusieurs verges et qui semble venir du fond de la jungle. D'autres, le front barré d'un pli, s'attaquent rageusement au micro. A tous les 5 minutes, ils annoncent la température comme pour s'en moquer. Mais faut pas s'en faire, à la fin de la première heure ils ressemblent à un vieux chiffon et finissent eux aussi par tomber dans une torpeur voisine du coma.

Dans un coin, témoin de cette lutte inégale, un amoncellement de bouteilles vides de "Coke" et de "Seven Up". Et tous, nous entendons un écho du rire ironique d'un R.N., d'un M.D. ou d'un Y.R. en vacances dans un coin ombragé de la province. Et maintenant, revenons à nos moutons...

Programmes à souligner

Le dimanche 10 juillet, à l'heure de l'opéra, vous entendrez Turandot de Puccini en italien.

A 8 h., "Festival de Stratford". Orchestre Hart House. Directeurs: Boyd Neel, Isaac Stern et Alexander Schneider.

Le vendredi 15, à 9 h. 15, "Lectures de vacances", nouvelle série d'émissions qui a pris l'affiche au réseau français. Ces émissions n'auront pas de formules précises. Il s'agit de dialogues libres, spontanés, entre Clément Lockquell et Jeanne Lapointe. Des ouvrages fameux seront présentés par l'un des participants. Il y aura, ensuite, échange d'opinions ou discussions, suivant le bon plaisir des interlocuteurs.

Je vous ai tant aimé

Il nous fait plaisir de constater que le roman fleuve "Je vous ai tant aimé", commandité par la compagnie Robin Hood Flour Mills, qui est sur les ondes de CKSB depuis quelques années et qui se terminait pour la saison d'été le 10 juin 1955, se classe premier sur les "ratings" nationaux. Son auteur, Jovette Bernier, ayant dû, pour cause de santé, laisser tomber l'émission, Simon l'Anglais qui en a pris la suite, a si bien réussi à maintenir la classe et l'intérêt de ce puissant roman-fleuve, qu'il ne cesse d'être l'une des émissions favorites du public.

Mlle P. Verrier, de La Broquerie, épouse M. L. Piché, de Fannystelle

FANNYSTELLE — Le samedi 18 juin, dans l'église du Précieux-Sang de Norwood, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Pauline Verrier, fille de M. et Mme Wilbrod Verrier, de La Broquerie, avec M. Laurent Piché, fils de M. et Mme Gaspard Piché, de cette paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, était ravissante dans sa jolie robe blanche de satin recouverte de tulle et de dentelle Chantilly, avec boléro de dentelle dont les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlles Rita Verrier et Fernande Piché, soeurs des mariés, étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes jaune et verte, respectivement, et portaient des bouquets d'oeillets.

MM. Emile Robidoux et Camille Piché agissaient comme garçons d'honneur et MM. Joseph Verrier et Maurice Painchaud, comme huissiers.

Une réception eut lieu dans la salle du Club Belge. La soirée se tint à Fannystelle.

Après un voyage aux Etats-Unis et à Vermilion Bay, Ont., les nouveaux époux résideront à Fannystelle.

Ça et là

M. Adolphe Guyot, de St-Boniface, est en visite chez son frère, Emile.

La deuxième équipe de balle des garçons remporta le second prix lors du tournoi sportif tenu à St-Pierre, le 1er juillet. L'équipe des filles décrocha aussi un prix.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la jeune Viviane Arnal, qui a subi une opération récemment.

Erection de huit quasi-paroisses dans le vicariat de Grouard

McLENNAN, Alta — S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, a érigé canoniquement 8 quasi-paroisses dans ce vicariat.

Ce sont les paroisses de McLennan, dédiée à saint Jean-Baptiste; Donnelly, dédiée au Sacré-Coeur; Falher, dédiée à sainte Anne; Girouxville, dédiée à Notre-Dame de Lourdes; Guy, dédiée à saint Guy; Jean-Côté, dédiée au Sacré-Coeur; Marie-Reine, dédiée à Marie Reine du Monde, et Nampa, dédiée à saint Charles-Borromée.

Un sénateur s'oppose en vain à la hausse de traitement des juges

OTTAWA — L'hon. Ralph Horner, sénateur progressiste conservateur de la Saskatchewan, s'est catégoriquement opposé, la semaine dernière, à l'adoption, en troisième lecture, du projet de loi augmentant de $2,500 par année le traitement des juges nommés par le gouvernement fédéral.

Il a dit que le temps n'est pas propice aux augmentations de salaires, alors que le Canada peut avoir à en réduire pour maintenir ses marchés d'exportation. Cultivateur lui-même, il a souligné que les revenus des agriculteurs baissent de façon continue.

M. Horner a proposé d'ajourner à dix mois la troisième lecture de ce projet de loi adopté par les Communes.

M. Elie Vaillant, de Haywood, est décédé à l'âge de 20 ans

HAYWOOD — Le lundi 27 juin est décédé, à l'âge de 20 ans, M. Elie Vaillant, fils de M. et Mme J.-B. Vaillant. Son service funèbre fut chanté en l'église paroissiale, le mercredi 29 juin, et l'inhumation se fit dans le cimetière local. Les porteurs étaient MM. Marc et Damien Duprat, Georges Lambert et M. Pilloud.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, un frère, Alphonse, et trois soeurs, Mmes J. Desaulniers (Adèle), T. Andruschuk (Rose) et Eugène Jacques (Blanche).

M. Aloïs Forster

A sa demeure, à Haywood, le dimanche 18 juin, s'éteignait M. Aloïs Forster. Il était âgé de 86 ans.

Les funérailles furent chantées en la mission de St-Daniel, le mercredi 22 juin, par M. l'abbé R. Baxter, curé de Carman. La sépulture se fit dans le cimetière local. Les porteurs étaient MM. Léo, Normand, John et Fred Allen, Raymond Grant et James Forster.

Survivent au défunt: dix enfants, John, Alex, Frances (Mme W. Allen), de St-Daniel, Annie (Mme O. Olskeniski), de North Battleford, Sask., Mary (Mme T. Allen), d'Elm Creek, Philomène (Mme John Grant), de Carman, Madeleine, de Cleveland, Ohio, Agnes, de Winnipeg, Rose, de Powell River, C.B., et Wally, de St-Daniel. Le défunt laisse également 39 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants.

Baptêmes

Le 26 juin: Frances Marguerite Emily, fille de M. et Mme Francis Antoine, née le 13 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Perreault.

Le 26 juin: Caroline Nancy Ann, fille de M. et Mme Wilfrid Lapointe, née le 13 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse McIvor.

Mlle Alice Hamonic épouse M. Eugène Proulx, à St-Malo

ST-MALO — Le samedi 2 juillet, à 10 h., l'église de St-Malo fut la scène du mariage de Mlle Alice Hamonic, fille de M. et Mme Louis Hamonic, de La Rochelle, avec M. Eugène Proulx, fils de M. et Mme Adelme Proulx, d'Otterburne. M. l'abbé G. Poitras, curé de St-Malo, officia.

La mariée était ravissante dans sa toilette blanche de dentelle et de tulle de nylon sur satin; le corsage de dentelle avait des manches qui se terminaient en pointes de lis. Une couronne en forme de tiare retenait son voile sur lequel se détachaient des appliqués. Pour bouquet, elle avait une gerbe de roses et d'oeillets disposés en cascade.

Mlle Simone Hamonic, soeur de la mariée, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle portait une toilette de tulle de nylon rose sur satin.

M. Albert Morin était garçon d'honneur tandis que MM. Antoine Morin et Edward Bell remplissaient l'office d'huissiers.

Après la messe nuptiale, les invités se réunirent à la salle Fréchette, à St-Malo, pour la réception.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces aux Etats-Unis. Pour la circonstance, Mme Proulx portait une robe vert pâle à pois blancs.

A leur retour, M. et Mme Proulx résideront à St-Boniface.

M. J. Desjarlais, de St-Laurent, est décédé à l'âge de 77 ans

ST-LAURENT — M. Joseph Desjarlais est décédé le 20 juin, à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 77 ans.

Né à St-Laurent en 1878, il y passa toute sa vie. Il mourut après quelques jours seulement de maladie.

La dépouille mortelle fut transportée à sa demeure, le mercredi 22 juin. Le service fut chanté le jeudi 23 dans l'église paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, officiait, et les RR. PP. L. Brossard, O.M.I., et D. Kerbrat, O.M.I., étaient diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Elie, Paul et Armand Desjarlais, tous trois petits-fils du défunt, et MM. Pete Boudreau, Harry Hughes et Baptiste Lavallée.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Outre son épouse, née Emerise Richard, M. Desjarlais laisse dans le deuil 6 fils: Louis, de St-Laurent, Joseph, Patrice, Hervé, Eugène et Jules, tous de Winnipeg; 2 filles, Exilia (Mme C. Chaboyer) et Rose (Mme Louis Boudreau). Lui survivent également 42 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants; 2 frères, MM. Philippe et Baptiste Desjarlais, une soeur, Julie (Mme Roulette).

M. et Mme Joseph Desjarlais célébraient leurs noces d'or en 1950.

Remerciements

Mme J. Desjarlais et toute sa famille désirent remercier par la voie du journal, toutes les personnes, parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles.

Mlle G. Lachapelle, de Haywood épouse M. J. Syrenne, de Fannystelle

HAYWOOD — Le samedi 25 juin, M. l'abbé G. Montminy bénissait le mariage de Mlle Germaine Lachapelle, de Haywood, fille de M. et Mme Xavier Lachapelle, avec M. Jacques Syrenne, fils de Mme Gertrude Syrenne et de feu M. Oscar Syrenne, de Fannystelle.

La mariée, accompagnée de son père, était ravissante dans sa robe blanche de nylon au corsage long et avec manches se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne de perles et elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlles Eva Lachapelle, soeur de la mariée, et Marguerite Blanchard étaient filles d'honneur. Elles avaient des toilettes pêche et verte. La petite bouquetière, Nancy Syrenne, nièce du marié, était vêtue de bleu.

MM. Marcel Painchaud et Camille Syrenne étaient garçons d'honneur.

Un dîner fut servi dans la salle de Fannystelle, où se tint aussi la soirée.

Au retour de leur voyage, M. et Mme Syrenne résideront à Fannystelle.

Congrès mondial des Mères en Suisse

LAUSANNE — Le congrès mondial des Mères a lieu du 7 au 10 juillet à Lausanne. 1,200 délégués représentant 60 pays participent à ce congrès qui est consacré à l'enfance.

L'idée de cette réunion avait été lancée en février dernier à Genève par la fédération démocratique internationale des femmes.

WASHINGTON — Il y a 200 ans, l'imminence d'une guerre avec la France amenait la couronne britannique à ordonner la déportation des 6,500 Acadiens de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, colons français installés en terre américaine depuis les voyages de Champlain et de Pierre du Guast de Monts. Aujourd'hui, des familles acadiennes installées en Louisiane ont demandé à la marine américaine de renoncer à son projet d'installer une base à New-Iberia et de leur éviter ainsi une nouvelle épreuve.

La St-Jean-Baptiste fêtée avec éclat à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le vendredi 24 juin, à l'occasion de la fête de S. Jean-Baptiste, il y eut, dans l'église paroissiale, grand-messe à 9 h. a.m., suivie d'une parade de chars allégoriques et de chevaux qui parcoururent les principales rues du village pour se rendre ensuite sur le terrain de pique-nique.

Le programme du jour comprenait des courses de chevaux, d'hommes, de femmes et d'enfants de tous les âges, ainsi que des joutes de balle au camp.

Chacun avait apporté son panier et l'on pouvait se procurer de la soupe et du café sur place. Une température ensoleillée fit de cette journée champêtre une des plus amusante. Aussi pouvions-nous remarquer plusieurs visiteurs, entre autres, tous les élèves du couvent de Ste-Anne et de l'école Ross, accompagnés respectivement de leurs maîtresses.

Bazar

Les samedi et dimanche 18 et 19 juin avait lieu, à La Broquerie, le bazar annoncé déjà depuis quelques semaines et organisé par les dames auxiliaires du Club sportif. On pouvait y trouver une foule d'objets divers, tels que: articles de couture, tricots, pâtisseries, figurines, etc. Tous ces articles avaient été donnés par des paroissiens et des entreprises commerciales de St-Boniface, Winnipeg, St-Pierre et Steinbach.

Il y eut balle au camp et amusements variés pour jeunes et moins jeunes. On servit des goûters, de la soupe et des rafraichissements.

Le dimanche, durant la soirée, on procéda aux couronnements des deux candidates: Mlle Lina Vielfaure, comme reine, et Mlle Colombe Bédard, comme princesse. Il y eut aussi un petit programme spécial dédié aux papas, en ce jour de la fête des pères, et un cadeau, offert au père de la famille la plus nombreuse, échoua à M. J.-Wilbrod Verrier.

Malgré la température défavorable, ce bazar rapporta la jolie somme de $1,800 environ.

Shower

Le mercredi 8 juin avait lieu, à la salle paroissiale, un shower organisé par les jeunes filles de la paroisse à l'occasion du prochain mariage de Mlle Pauline Verrier. Un grand nombre de parentes et d'amies étaient présentes pour lui offrir de nombreux et jolis cadeaux, ainsi que leurs souhaits de bonheur. La soirée fut très intéressante et se termina par un succulent goûter.

Laurier

Depuis l'inondation éclair du 18 juin et avant que ne prenne fin l'année scolaire, nos religieuses ont eu l'excellente idée de faire promener, par les rues de notre village, la très gracieuse "Vierge du Sourire". Cet acte de foi fut posé en vue d'obtenir la cessation des pluies abondantes qui causaient tant de dommages aux champs et aux jardins. Trois jours de suite, les religieuses, Mlle Blanchard, institutrice, et les élèves accompagnaient la statue de la sainte Vierge en récitant le chapelet à haute voix. Cette touchante et édifiante initiative a eu aussitôt son effet bienfaisant.

Va-et-vient

La Rév. Sr Cécile-Angéla (Victorine Gamache), religieuse de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, Sask., est en visite dans sa famille et au couvent. Elle eut l'occasion, en passant à St-Boniface, de visiter sa soeur, la Rév. Sr Gamache, s.g.m., gravement malade à la maison provinciale des Soeurs Grises.

M. et Mme Victor Gamache, de La Broquerie, ont rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes Honorat Gamache et J. Desroches.

M. l'abbé R. Lavoie, curé, est allé à St-Boniface où il a béni, le samedi 2 juillet, le mariage de son frère, le Dr Clément Lavoie.

M. et Mme Sanders, nouveaux mariés, ont passé plusieurs jours chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Jeannotte.

M. et Mme Edouard Deremiens ont assisté aux funérailles de leur beau-frère, M. Bert Davis, de Pipestone.

M. et Mme Albert Lapierre et leur fillette, Linette, de Storthoaks, Sask., et M. et Mme N. Deremiens, de Gimli, étaient en visite récemment chez Mme Alice Deremiens.

En raison du mauvais état du terrain de jeux, notre pique-nique annuel, qui devait avoir lieu le dimanche 26 juin, a été remis à dimanche prochain, 10 juillet.

La longue fin de de semaine a ramené dans leurs familles M. et Mme Adrien Jeannotte, Mlles Lorraine et Thérèse Jeannotte, Yvonne Assailly, M.-Thérèse Van Humbeck, Thérèse Deremiens, Marie Therrien et Léda Lapointe, ainsi que MM. Eugène Clément et Octave Deremiens, de Winnipeg.

MONTREAL — Le R. P. Auguste Delisle, Spiritain canadien, vient d'être nommé préfet apostolique de Kabba, en Nigéria, Afrique anglaise, selon un câblogramme parvenu aux Pères du St-Esprit, de Paris.

Dunrea

Fête enfantine

Le lundi 20 juin, les bambins du jardin de l'enfance, sous la direction de leur dévouée maîtresse, la Rév. Sr Louise, supérieure, intéressèrent vivement leurs parents réunis au couvent. Il y eut examen, chants mimés, collation des certificats d'études, goûter, prise de photos, etc., le tout présenté fort gentiment par ces charmants petits. Le lendemain, ils jouissaient d'un pique-nique chez "grand-mère Aquin", à Ninette.

Grand Merci à la Soeur Supérieure pour sa grand sollicitude envers ces petits.

Va-et-vient

La plupart de nos étudiants sont de retour dans leurs familles.

Mlle Mariette Fortier et son frère, Gérard, de Maillardville, revenant d'un an d'études passé respectivement chez les Rév. Mères Ursulines et au séminaire de Rimouski, P.Q., s'arrêtaient pendant quelques jours dans notre localité pour y visiter parents et amis et continuaient ensuite leur route vers la Colombie Britannique.

M. et Mme René Côté et leur petite famille se sont rendus à Somerset, dernièrement, y visiter de la parenté.

La Rév. Sr Catherine de Sienne, de notre couvent, a eu le plaisir de recevoir la visite de son frère, M. Alphonse Ouellette, accompagné de son fils et de son beau-frère, tous de la Saskatchewan. Ils sont venus chercher Mlle Diana Ouellette qui, étant pensionnaire au couvent, fréquentait l'école du village.

Les Rév. Srs Georgine Bisson, s.g.m., des missions du nord albertain, et Anna Talbot, s.g.m., de St-Norbert, sont venues rendre visite à leur nombreuse parenté de cette paroisse.

M. le Dr R. Roy et son épouse se sont rendus à Otterburne, le dimanche 26 juin, y visiter un frère du docteur qui vient d'arriver de la province de Québec. Ils se rendaient aussi à St-Boniface et St-Charles.

Incendie

Pendant une récente tempête électrique qui se déclencha au cours de la nuit du 27 au 28 juin, la foudre frappa l'étable de M. Henri Méaud et la détruisit complètement. Les pertes sont heureusement compensées par les assurances.

Baptêmes

Le 29 mai: Diane-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Norbert Potvin. Parrain, M. Alphonse Potvin, de Somerset, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Marie Mangin, sa tante.

Le 12 juin: Claire-Béatrice-Marie, fille de M. et Mme Alphée Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Labossière, de St-Léon.



"Penatak Bau", taureau primé âgé de 3 ans, étudie d'un oeil attentif la vue qui se présente à lui lors de son débarquement de l'avion qui le transporta de Londres à New-York. Le champion, pesant 1,764 livres, est évalué à plus de $6,000. Il est devenu la propriété de Fred Lucas, de Nashville, Tenn. (CPC)

M. Jean Turenne, de St-Pierre-Jolys, victime d'un accident, le 21 juin

ST-PIERRE-JOLYS — Le mardi 21 juin, la mort ravissait à l'affection des siens M. Jean Turenne, victime d'un accident. Le défunt n'était âgé que de 28 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure, à Carey, où de nombreux parents et amis vinrent lui apporter un dernier hommage.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale, le vendredi 24 juin, à 10 h., par M. l'abbé Raymond Roy, vicaire, assisté de M. l'abbé G. Poitras, curé de St-Malo, et du R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., supérieur du noviciat des Pères Oblats, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient les cinq beaux-frères du défunt: MM. Edouard Carrière, Norbert Forest, Léopold Goulet, Aubert et Fabien Proteau, ainsi que son cousin, M. André Turenne.

Le regretté disparu laisse dans le deuil, outre son épouse, née Yvette Proteau, deux fils, Réal et Michel; deux filles, Jeannette et Joanne; ses parents, M. et Mme Théophile Turenne, ainsi que cinq frères, le R. P. Edmond Turenne, O.M.I., missionnaire au Yukon, Edouard, Philippe, Emery et Léon, et deux soeurs, Mme Léopold Goulet (Léa) et Emérence.

Remerciements

Mme Jean Turenne et les membres de la famille Théophile Turenne sont très reconnaissants pour les marques de sympathie qui leur furent témoignées, soit par visites, soit par offrandes de messes, ou de fleurs et de bouquets spirituels, à l'occasion du décès de leur époux, fils et frère, Jean. Ils remercient spécialement les membres du clergé et les communautés religieuses, ainsi que la chorale et les dames auxiliaires.

N.-D. de Lourdes

Félicitations

Félicitations à Mlle Aline Bazin, âgée de 12 ans, pour le beau succès remporté lors du concours de diction française tenu à St-Boniface le samedi 4 juin. Aline fut l'heureuse gagnante d'un trophée offert par l'Association d'Education.

Nos félicitations également à la Rév. Sr Marie-Cécile, chanoinesse, sa directrice. C'était la première fois que l'école Notre-Dame de Lourdes prenait part à ce concours de diction.

Couronnement de la Vierge du Laus à Powerview

POWERVIEW — Le vendredi 24 juin, les élèves de l'école Léonard rendaient un hommage spécial à la patronne de leur paroisse, Notre-Dame du Laus.

Vers 8 h. du soir, tous les élèves entraient en procession dans notre sanctuaire, précédant la "reine", pour cette occasion, Mlle Henriette Mousseau, revêtue d'une longue robe blanche avec traine de satin bleu que soutenaient quatre petites princesses.

Arrivée près du trône, la reine elle-même déposa sur la tête de la Vierge et celle de son divin Fils les diadèmes de perles dorées que portaient deux dames d'honneur.

Après cette cérémonie, la statue fut portée processionnellement par quatre croisées. Elles étaient précédées de quatre jécistes vêtues de robes blanches et drapées de satin aux couleurs variées portant chacune une gerbe de fleurs qu'elles offrirent ensuite à la Madone.

Pour clôturer la cérémonie, la reine fit la consécration de la jeunesse de notre école à la Vierge du Laus.

Mme F. Beheyts, de Ste-Amélie, est décédée le mardi 14 juin

STE-AMELIE — Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Zoé Beheyts, survenu le mardi 14 juin, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Elle était âgée de 51 ans et 11 mois.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 17 juin, à 10 h., en l'église de Ste-Amélie. M. l'abbé Charles Vachon, curé, officiait. La dépouille mortelle fut portée par six neveux de la défunte: MM. François Marion, Georges et Gustave Verhaeghe, Frédéric et Eugène Callewaert et Gustave Marion, de Dryden, Ont.

Les dames de Ste-Anne dont les noms suivent accompagnaient le cercueil: Mmes Israël Pelletier, Antoine Vandenpoele, Donalda Gagnon, David Roussin, Gérard Verhaeghe et Léon-Louis Corbel.

M. Pineau était en charge des funérailles.

Mme Beheyts laisse dans le deuil son mari et ses enfants: Hélène (Mme A. Stomp), Arthur et Robert, ainsi que 3 soeurs, Mmes Florent Malbranck, de Winnipeg, Jos. Marion, de Dryden, Ont., et Martha Verhaeghe, de Ste-Amélie, et 2 frères, Léon Callewaert, de Port Alberni, C.B., et Jules, de Ste-Amélie.

Etaient présents aux funérailles: de St-Boniface — M. Jos. Van Belleghem, Mme Léo Soenen, Mme Tom Anderson, M. A. Vandaele, M. Jos. Wynant, M. et Mme Rudolph Schepers, M. et Mme Paul Bonin; de Winnipeg — M. et Mme Meinrad Stomp, M. et Mme Florent Malbranck, Mme Leonard Stomp et Mme Lucien Sutherland; de Dryden, Ont. — M. et Mme Jos. Marion, M. et Mme Gustave Marion et Mme Roy Kregor. On y remarquait aussi Mme René Vandekhercove, du Wisconsin, ainsi que nombre de parents et d'amis de Ste-Rose et des alentours.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Roland Landry, qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mme Anthime Therrien est revenue chez elle après avoir passé quelques semaines chez sa fille, Mme G. Lemieux, de Dauphin, Man.

M. Lucien Sutherland, de Winnipeg, passa une fin de semaine ici.

MM. et Mmes Gaston Knocchaert, George Verhaeghe, Gérard Debeurclaere, Albert Ferec et Julien Vandenbosch, MM. Larris Finney et G. Cottyn et Mlle Mary Quail, de Shergrove, Man., M. et Mme Gustave Debeurclaere et leurs enfants ont assisté au banquet des Belges, pendant la fin de semaine du 25 juin.

Mme Louise Finney est allée à St-Pierre, accompagnée de Mlle Larivière.

Mme Rodolphe Pinette passa quelques jours à St-Eustache, la semaine dernière.

Mme Corine Roche, accompagnée de sa petite-fille, Annette Leclerc, de St-Eustache, et de son petit-fils, de Victoria, C.B., a visité son garçon, Jean, et sa fille, Mme A. Desjardins, jr.

La Saint-Jean-Baptiste est célébrée à Toronto

TORONTO — La fête nationale des Canadiens français a été fêtée à Toronto cette année. C'était la première fois que la St-Jean-Baptiste était ainsi célébrée dans l'histoire de la Ville-Reine.

Quelque 300 Acadiens et Canadiens français ont assisté à un banquet suivi d'une soirée dans un hôtel de la ville.

Groupements organisés

Le président de l'Alliance canadienne de Toronto, M. Albert St-Jean, a affirmé qu'environ 5,000 des 40,000 Canadiens français de Toronto sont d'origine acadienne. Les autres viennent en majeure partie du Québec.

Selon lui, une bonne partie de la population française de Toronto est une population flottante. Elle se compose d'ouvriers du bâtiment et autres métiers connexes.

M. St-Jean a souligné que des noyaux se sont formés dans la Ville-Reine et qu'il y a aujourd'hui plusieurs groupes qui cherchent à rallier les Canadiens français qui y vivent.

Le Club acadien et la Société de l'Assomption, qui ont organisé le banquet de samedi soir, sont deux organismes de ce genre.

"Nous espérons pouvoir célébrer désormais la St-Jean-Baptiste tous les ans", a affirmé M. Charles-Eugène Arsenault, traducteur commercial qui est en même temps le président du Club acadien.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	84.4	83.2	84.6	84	
C.W. no 3	78.6	77.4	79	78.2	
Fourrage no 1	76.4	75.2	76.6	76.4	
Fourrage no 2	74.4	73.2	74.6	74.4	
Fourrage no 3	69.6	68.4	70	69.6	
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122.2	121.6	122.2	123	
C.W. no 3 6 rangs	117.2	116.6	117.2	118	
Fourrage no 1	104.8	104.2	104.6	105.4	
Fourrage no 2	104	103.4	104	104.6	
Fourrage no 3	101	100.4	101	101.6	
SEIGLE —					
C.W. no 2	96 1/8	94 3/8	96 1/8	95 7/8	
C.W. no 3	91 5/8	91 5/8	92 7/8	92 5/8	
C.W. 2 rej.	91 1/8	89 3/8	91 1/2	90 7/8	
C.W. no 4	85 3/8	82 5/8	84 3/8	83 1/8	
Ergot	83 3/8	80 5/8	82 1/8	81 1/8	
Sur voie net	96 3/8	94 5/8	96 5/8	95 7/8	
AVOINE —					
Juillet	78.4	77.2	79 3/8	79.2	
Octobre	73 7/8	73 5/8	75	75	
Décembre	70 3/8	70	70 7/8	71 1/8	
ORGE —					
Juillet	106.2	105.8	106.2	107	
Octobre	101.4	100 7/8	102	102.4	
Décembre	97.2	96.6	97 1/8	97 7/8	
LIN —					
Juillet	371	365.2	360	358.4	
Octobre	327.2	328.2	328	327.4	
Décembre	307	308.4	309.4	309.4	
SEIGLE					
Juillet	96 3/8	94 5/8	96 5/8	95 7/8	
Octobre	96.8	97 3/8	98 1/8	98.4	
Décembre	100 1/8	98.4	100 3/8	99 7/8	

25e anniversaire de mariage de M. et Mme N. Gaudry, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le mercredi 24 juin, à 8 h. du soir, dans l'église paroissiale, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, officiait au renouvellement des promesses de mariage de M. et Mme Normand Gaudry. M. et Mme O. Lafrenière leur servaient de témoins.

Suivit la bénédiction du S. Sacrement chantée par les membres de la chorale. M. François Gratton accompagnait à l'orgue.

Immédiatement après la cérémonie religieuse, les invités, au nombre d'environ 200, se rendaient à la salle paroissiale où un souper-buffet fut servi.

M. et Mme Léon Chartrand, beau-frère et soeur des jubilaires, recevaient les invités.

La salle était décorée pour la circonstance. La table d'honneur était surmontée d'un beau gâteau à 3 étages fait par Mme J.-E. Verrier et décoré avec goût par Mme Ernest Gaudry.

Le R. P. Curé adressa la parole félicitant les jubilaires et leur souhaitant encore de nombreuses années de vie afin de pouvoir fêter leurs noces d'or.

De nombreux cadeaux furent présentés aux héros de la fête, entre autres, 2 services à thé en argent, ainsi qu'une corbeille faite de billets au montant de $25.00 donnés par les parents des jubilaires, les familles Gaudry et Flamand. Une bourse bien garnie leur fut aussi présentée par leurs amis et cousins et cousines.

L'adresse de circonstance fut lue par l'aînée des filles des jubilaires, Nora.

La soirée se prolongea jusqu'à une heure avancée.

Sont venus de l'extérieur pour assister à cette agréable soirée anniversaire: MM. et Mmes Nelson Pottinger, de Lundar; Sam. Pottinger, d'Ericksdale; Oswald Lafrenière, de Winnipeg; Georges Gratton, de St-Boniface; Alfred Klyne et leurs filles, de Winnipeg; Mme M. Flanigan, Mlle Doreen Larence et M. Tony Ducharme, de Winnipeg; M. Robert Gaudry, de Norwood; Mlles Rita Mireault et Elizabeth Dick, de Winnipeg; M. et Mme François Combot, d'Aubigny; Mmes Cyprien Porter et Dave Coutu, Mlle Jeannette et M. Denis Coutu et MM. Clément et Hervé Chartrand, tous de Winnipeg.

Va-et-vient

M. et Mme Alexis Colliou ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Jeff Barlow, de Toronto, ainsi que de MM. et Mmes Victor Bertouille, de Treherne, et Jean Colliou, de St-Boniface. Tous visitèrent aussi leurs autres parents, nommément: MM. et Mmes Omer Rainville, Aimé et Jos. Colliou.

M. et Mme Aimé Chartrand ont eu la visite de leurs nièce et neveu, M. et Mme P. Prenovault et famille. Ce dernier est chef de gare pour le Canadien National, à Lundar.

Mlle Lucille Combot est de retour chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, après avoir passé l'année au juvénat des Rév. Srs Franciscaines, à Rigaud, P.Q.

Le jeune Georges Gareau est de retour chez ses parents, M. et Mme Laurier Gareau, après une année d'études au juniorat, à St-Boniface.

M. et Mme Julien Belot, de St-Boniface, et leurs jeunes enfants ont visité leurs parents; M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme Gabriel Léost, de Marieval, Sask., rendaient visite à leur père et beau-père, M. Jean Léost, sr, et à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme J. Léost, jr.

Ont aussi rendu visite à leurs parents: M. et Mme François Combot, d'Aubigny.

Le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I., visita ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat, et ses frères et soeurs, MM. et Mmes Yves Kerbrat et Romuald Perreault.

M. Hervé Derrieu était de passage en fin de semaine.

M. et Mme Henri Combot se sont rendus aux funérailles de leur soeur, Mlle Marguerite Fontaine, à Ste-Agathe.

M. et Mme J.-M. Fontaine, de Longlac, Ont., venus assister aux funérailles de leur soeur, Mlle M. Fontaine, de Ste-Agathe, se sont rendus visiter leurs parents de St-Laurent, M. et Mme Louis Abgrall.

M. et Mme Robert Connelly et leur jeune bébé ont visité leurs parents, M. et Mme P. Connelly, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alphonse Perron.

Condoléances

Nous apprenions avec regret la mort de M. Josaphat Chatelain, de St-Boniface, frère de notre R. P. Curé, à qui nous offrons nos sympathies.

Décès

M. et Mme Moïse Ducharme ont eu la douleur de perdre leur bébé, Elaine, qui est morte d'une pneumonie à l'hôpital King George, le 28 mai. Elle fut exposée chez ses grands-parents, M. et Mme François Blais. L'inhumation eut lieu le 29 mai, à St-Laurent.

Saint-Labre

Ecole Grenier

Résultats du concours de catéchisme:

Grade VII: Eleanor Ross, 74%; Annette Gérardy, 69; Marie Thomas, 60.

Grade V: Denise Grenier, 87%; Emilie Ross, 81; Roland Poiron, 79.

Grade IV: Robert Grenier, 88%; Constance Adam, 85; Edouard Adam, 84.

St-Georges

Le dimanche 26 juin, M. et Mme Félix Vincent et famille visitaient leurs deux filles et soeurs, la Rév. Sr Aline, Oblate, et Mme Fernand St-Godard, de St-Boniface.

M. et Mme Brian Booth, Patrick et Nancy, de Red Lake, Ont., ont visité leurs parents de St-Georges et Powerview, dernièrement.

M. et Mme Marcel Gagné ont passé la fin de semaine du dimanche 26 juin à Notre-Dame de Lourdes.

M. et Mme Sylvio Wilcott et leur petite fille sont arrivés récemment de Régina, Sask., pour demeurer à St-Georges.

M. et Mme Arthur Clément sont partis la semaine dernière pour rendre visite à leurs enfants et amis de la Colombie Britannique.

M. Emile Doyon a acheté l'emplacement de M. et Mme Elie Martel, au village, et y est déménagé avec sa famille, la semaine dernière.

M. et Mme René Papineau, Edmond et Rachelle ont passé une semaine en vacances à Grand Beach.

Mlle Juliette Lemoine, de St-Boniface, a passé la longue fin de semaine chez la famille J.-A. Desautels.

Mme Eugène Beaubien a assisté au mariage Morin-Rogg, à St-Boniface, le samedi 25 juin.

Mme Georgina Vincent a passé plusieurs jours en promenade à Winnipeg et St-Boniface, récemment.

M. et Mme Raoul Boisjoli et famille ont passé deux jours à Haywood.

Mlle Rita Challe, de Winnipeg, a passé la dernière fin de semaine chez ses parents.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 12 juillet	St-Adolphe	Salle municipale	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 13 juillet	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 14 juillet	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 15 juillet	Otterburne	Presbytère	10.00—11.30 a.m.
Ven. 15 juillet	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

Résultats des examens de catéchisme dans le diocèse de St-Boniface

Grande distinction .... 90 à 100%
Avec distinction .... 80 à 89%

Les résultats sont publiés par paroisse car aucun lauréat n'a été choisi cette année. La Commission Catéchistique en a décidé ainsi à cause de la multiplicité des textes en usage dans les écoles.

Cours français

Paroisse de Ste-Geneviève

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Dugas: Léonie Lansard, René St-Laurent, Claude Legal, Florence Chamberland, Emilie Gauthier.
Ecole Gauthier: Armand Boisjoli, Gérard Duhamel, Raymond Ross, Alice Brandt.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Gauthier: Gilles Ross, Gérald Rozière, Raymond Jolicoeur, Monique Rozière, Marguerite-M. Levie, Yvette Ross, Eveline Curtaz.
Ecole Dugas: Jeannette Legal, Alice Gauthier, Victor Chamberland, Claude Lansard, Marcel Saltel.

Paroisse d'Otterburne

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Otterburne Centre: Simone Carrière, Anne-Marie Proulx, Jean-Paul Gobeil, Emilie Saltel, Jean Moal, Jean-Marie Fournier, Raymond Gobeil.
Ecole St-Viateur Est: Louis Roy.
Maison St-Joseph: Denis Lussier, Gérald Bourrier, Marcel Pelletier, Gabriel Bazin, Guy Fillion, Roger Duppey, Gilbert Hébert, Richard Vincent, Eusèbe Lachance, Antonio Roy, Normand Hébert.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Otterburne Centre: Paule Daunay, Laurette Gagné, Anita Gobeil, Annette Saltel, Maurice Saltel, Yvette Bell, Laurent Robidoux, Dolorès Raffard, Roger Robidoux, Peggy Taylor, Rose-Marie Lacasse, Flore Proulx, Guy Lacasse, Raymond Poirier, Laurette Poirier, Lorraine Raffard, Jean-Michel Fournier.
Ecole St-Viateur Est: Joseph Roy, Jacques Audet, Alma Roy, Lorraine Dumont.
Maison St-Joseph: Lucien Moigat, Charles Lambert, Bernard Perrin, Maurice Rochon, Robert Houde, Sylvio Lachance, Armand Ayotte, Roger Harbottle, Edmond Jamault, Roland Lachance, Fernand Rivard, Alphonse Bouchard, Norbert Brick, Aimé Carrière, Edgar Yarjau, Albert Jamault, Paul Lafond, Paul Desrosiers.

Paroisse de St-Jean-Baptiste

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Jean-Baptiste Centre: Lorraine Lafond, Yolande Beaudette, Jacqueline Comeault, Lucille Beaudette, Roger Comeault, Normand Dumontier, Arthur St-Amant, Gérald Vermette, Wayne Blackburn, Paulette Vandal, Richard Desautels, Louise Desmarais, Colette Jutras, Jeannine Brunet, Anne-Marie Bruneau, Denise Sarrasin, Armand Marion, Paulette Plamondon, Gérard Dupuis, Gisèle Ayotte, Adrien Gauvin, Lorraine Sabourin, Yvette Marion, Denis Dupas, Jeannette Vermette, Lorraine Desaulniers, Marc Dupuis, Yvonne Beaudette, Emma Sabourin, Louise Dumontier, Emile Dupas, Denise Bellemare, Lily Desautels, Isabelle St-Amant, Lucette Marion, Ulysse Fillion, Luce Boulet, Jeannine St-Amant.
Ecole du Lac: Agathe Barnabé, Richard Sabourin.
Ecole St-Jean-Baptiste Ouest: Olive Sabourin, Marcel Comeault, Raymonde Sabourin.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Jean-Baptiste Centre: Mona Hérie, Jeanne Lavoie, Yvette Bérard, Marcella Grégoire, Maurice Brunelle, Marie Moquin, Stella Dumontier, Lorraine Delorme, Jeannine Desaulniers, Rose-Marie Bérard, Claude Valcourt, Fleurette Grégoire, Lorraine Beaudette, Yvette Sabourin, Rose-Marie Bruneau, Roger Degagné, Estelle Dumontier, Diane Roy, Marcel Baril, Claudette Sabourin, Lorraine Vermette, Gerald Revenski, Paulette Marion, Lynne St-Godard, Lorraine Beaudoin, Gisèle Gregoire, Jeannine Hérie.
Ecole Fillion: Florence Grégoire.
Ecole St-Jean-Baptiste Nord: Gilles Vermette, Huguette Sabourin.
Ecole du Lac: Adèle Fillion, Ubald Dupuis, Philippe Fillion.
Ecole St-Jean-Baptiste Est: Denis Beaudette
Ecole Youville: Yvette Touzin.
Ecole St-Jean-Baptiste Ouest: Raymonde Ayotte, Mathilda Bellemare, Rodolphe Comeault, Sylvio Duval, Denis Ayotte, Gilles Sabourin, Viviane Ayotte, Noëlla Champagne, Claudette Comeault, Fernand Sabourin.

Paroisse de Somerset

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Richard: Roger Thévenot, Ilene D'Hoore, Cécile Girouard, Eva Nadeau, Germaine Rheault, Lorraine Gevaert, Alice Gevaert, Juliette Thévenot, Lucille Pittet, Thérèse Labossière, Alma Boulet.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Richard: Léa D'Hoore, Annette Rémillard, Lucille Lussier, Roméo Thévenot, Lucille Chanel, Donald Thévenot, Edith Labossière, Joseph Marchand, Omer Boulet, Suzanne Ronceray, Cécile Thévenot, Anita Rocan, Suzanne Pittet, Donat Labossière, Dolorès Thévenot, Edmond Boulet, Paul Marchand, Gisèle Martel, Lucie Gevaert, André Desrochers.

Paroisse de St-Boniface

(Avec grande distinction 90-100%)

Jardin Langevin: James Portelance, René Avanthay, Richard Moreau, Roland Painchaud, Maurice McCarthy, Claude Choiselat, Louis Boisjoli, Michel Savoie, Gerard Coss, Laurent Chabauty, Ronnie Girardin, Charles L'Heureux.
Institut Collégial St-Joseph: Simonne Roy, Hélène Cyr, Agnès Benoist, Annette Dubreuil, Aline Pujo, Diane Bellefeuille, Claudette Toutant, Laurette Doiron, Estelle Boulet, Laurette Brodeur, Marie De Cruyenaere, Blandine Lansard, Denise Proteau, Roberta Belot, Rose-Aimée Poulain, Rita Olivier, Gilberte Proteau, Gilberte Marcoux, Yolande Parent, Jeannette Pariseau, Joanne L'Heureux, Dianna Mascarin, Marielle Lachance, Jeannine Decloux, Marie-Ange Moreau, Corinne Tellier, Monique Boily, Mariette Bérard, Cécile Levasseur, Marie-Cécile Dacquay, Irène Nault, Béatrice Tellier, M.-Josèphe Fisette, Louise Boissonnault.
Ecole Marion: Diane Le Marbre, Renée Trudeau, Alice Grenier, Roberta Bockstael, Jacqueline Dussault, Doris L'Heureux, Patricia Asselin, Marie-Thérèse Boily, Madeleine Bourgouin, Elaine D'Avignon, Monique Fisette, Hélène Prescott, Madeleine Corbeil, Rosemarie Soulodre, Gisèle Dupuis, Henriette Levasseur, Yvonne St-Germain, Louise Lavack, Irène Monney, Elaine Mortier, Paulette Beaudry, Irène Monchamp, Lillian Thomas, Lorraine Poitras, Rita Lord, Léonne Gosselin, Rachel De Gagné, Annette Chénier, Dorothée Savard, Pauline Létourneau, Lucille Le Marbre, Raymonde Beaudry, Jeannette Dufault, Diane Desrosiers, Diane Payment, Irène Gervais, Michelle Tétreault, Lorraine Germain, Nicole Collette, Denise Dacquay, Pauline Levasseur, Michèle Guigné, Gisèle Pelletier, Colette Gagné, Louise Landry.
Institut Collégial Provencher: Raymond Hébert, Gérald Simard, Ronald Paquin, Jean Valmont, Roger Guichon, Bernard Mulaire, Allan Laforme, Ronald Simard, Robert Proteau, Gilles Morin, Roger Votto, Maurice Belot, René Payette, Léo Chabidon, Gérald Gaudreau, Richard Marshall, Roger Pariseau, Roger Roy, Gilbert Gauthier, Normand Pelcquin, Paul Savard, Marc Brunet, René Pelletier, Richard Bourgeois, Denis Simard, Jean LaRivière, Roger Druwé, Daniel Coyle, Gabriel Paradis, Yves Gautron, Lucien Charrière.

(Avec distinction 80-89%)

Jardin Langevin: Antoine Isabey, Simpson Jefferey, Julien De Schutter, Robert Bénard, James Gregory, Paul Dufault, Guy Douville, René Sicotte, Réal Savard, André Girard, John Beaufoy, Laurent Proteau, Noël Boulanger, David Jubinville, Dennis Girardin.
Institut Collégial St-Joseph: Julia Charrière, Diane Labossière, Denise Desrosiers, Lucille Brodeur, Jacqueline Boux, Irène Savignac, Lorraine Legros, Alma Lacharité, Roberta Muller, Monique Côté, Marlene Marshall, Laurette Hébert, Anita Fourneaux, Rita Toutant, Marie-Paule Tétrault, Rose-Marie Pfeiffer, Yvette Grenier, Lorraine Marion, Claire Chénier, Marlene Saurette, Marie Chatain, Anita Arsenault, Lorraine Proulx, Marguerite Shumski, Alice Backeland, Stella Lachance, Patricia Mascarin, Collette Bélanger, Lorraine LaFlèche, Irma Trudeau, Jeannine Mousseau, Norma Tétrault, Thérèse Beaulieu, Eveline Daignault, Jeannette Grant, Hélène Laramée, Doreen Rousseau, Hélène Chaput, Noëlla Poulain, Lucille Beaudin, Gemma Boily, Evelyn Goebel, Elise Brisebois, Laura Gosselin, Agnès Paulhus, Irène Sénécal, Claire Breton, Pauline Houde, Jeannette Desjardins, Marguerite Mulaire, Dolorès Beauchemin, Denise Dupuis, Louise Dufresne, Madeleine Chartier, Claudette Clément, Gemma Robitaille, Cécile Avanthay, Estelle Beaudin, Marilyn Van Daele, Adèle Saulnier, Gilberte Muloin, Georgette Létourneau, Charlotte Duseigne, Laurette Bergeron, Lorraine Smith, Jeannette Bourque, Lucille Drouin, Berthe Côté, Berthe Asselin, Germaine Soenens, Alice Préfontaine, Thérèse Gauthier, Eliane Choquette, Danielle Collette, Armande Faucher, Evelyne Marshall, Alice Mondor, Gilberte Beaudin, Alice Benjamin, Lynne Lonergan, Bernice Poitras, Lorraine Frédette, Aline Bibeau, Denise Archambault, Agnès De Cruyenaere.
Ecole Marion: Patricia Tytgat, Louise Chénier, Edith Fréchette, Denise Chaput, Doreen Morin, Anita Votto, Andrée Faucher, Pauline Nicolas, Charlotte Hébert, Denise D'Heilly, Noëlla Désilets, Rachelle Dease, Charlotte Dupuis, Simonne Guilbault, Paulette Ritchot, Annick Pennober, Ramona Proulx, Cécile Chénier, Rachel Gauthier, Pauline Lapointe, Angeline Degagné, Suzanne Dusseault, Marie Dureault, Anne-Marie Boisjoli, Jeannine Chénier, Eveline Ross, Denise Roy, Jacqueline Tytgat, Carol Barkman, Thérèse Dufault, Yvette Turenne, Irène Lagassé, Alice Mouillerat, Irène Cheramy, Louise Delorme, Cécile Lord, Jacqueline Mahe, Bernadette Jolicoeur, Rita Lanoix, Donna Pierson, Thérèse Gagné, Claudette Tardiff, Yvonne Bourgouin, Carmel Chamberland, Jeanne Grimard, Arlette Sylvestre, Thérèse Prud'homme, Rolande Gauthier, Laurette Faucher, Laurraine Gauthier, Juliette Mouillerat, Jeanne Benoist, Anita Hébert, Patricia St-Hilaire, Paulette Marion, Fernande Grégoire, Lore Bérubé, Denise Parent, Doreen Conrad, Jacqueline Constant, Eva Clément.
Institut Collégial Provencher: John Gordon, Raymond Constant, Claude Normandeau, Edward Guertin, Paul Landry, Victor Chaput, Raymond Roussin, Ronald Volk, Gérald Dubé, Eugène Boivin, Yvon Tétreault, Roger Muller, Richard Muller, Jean Doiron, Albert Backeland, David Fillion, Jean-Guy Savoie, Gérard St-Laurent, Louis Toupin, Roger Lanoix, Renald Guay, Léo Duguay, Claude Lavallée, Gilbert Raineault, Robert Savage, Donald Pujo, Donald Conrad, Aimé St-Pierre, René Dufault, Lucien Fontaine, Marcel Lambert, Philippe Viau, Jules Fontaine, Marcel Prud'homme, Maurice Proulx, Roger Halleux, James Lévêque, Albert Guilbault, Rhéal Clément, Georges Rajotte, Roger Ritchot, Denis Voyer, Denis Fontaine, Ronald Normandin, Léonard Doiron, Paul Seewald, Raymond Vandal, André Simard, Gabriel Toupin, Denis Beaudry, Maurice Fontaine, Louis Fisette, Donald Boucher, Owen Brophy, Louis Constant, Denis Perreault, Paul Chartier, Dwight Lambert, Emile Lambert, Oscar Lachance, Paul Léveillé, David Waters, Francis Fontaine, Paul Bourgouin, Raymond Auger, Denis LaRivière, Edmond Avanthay, Hubert Emond, Kenneth McDonald, Gérard Bérubé, Gilbert Fabas, Paul Genest, Roland Belot.

Paroisse du Précieux-Sang

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole du Précieux-Sang: Gilbert Laurin, Yvonne Hervo, Gene Trottier, Brian Dick, Nicolas Sourisseau, Jacques Montpetit, Armande Gendreau, Lorraine André, Michel McDonald, Eveline Casavant, Denise Paquin, Gloria Gosselin, Roger Gauthier, Léa Guénette, Paulette Bessette, Roger Marion, Gilles Dufort, Jacqueline Laurin, Marguerite Beaulieu, Robert McNair, Laurette Beaudry, Paulette Druwé, Dolorès Rocher, Marie-Louise Normandeau, René Normandeau, Albert Gagnon, Gérald Mathé, Louise Meunier, Raymond Poitras, Claudette Dacquay, Paul Musso, De[illegible]tiette, Bernard Léger, Jean-Marc Boissonneault, Roland Laurence, Den[illegible]ge, Doris Labelle, Lorraine Dupas, Jeannine Feriand, Michel-Claude [illegible] Camille Labossière, Roger Lafrenière, Louise Rougeau, Anne-Marie [illegible], Lise Léger, Evelyne Labelle.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole du Précieux-Sang: Gilles Feriand, Jimmie Ryan, Georges Bacon, Elizabeth Van Lis, Yvonne Simard, Claudette Simard, Wayne Girard, Shirley Labelle, Normand Beaudry, Denis Sourisseau, Roland Rémillard, Richard Nault, Roland Marcoux, Claude Guénette, Doris Fiola, Lorraine Valcourt, Irène Léger, Anne-Marie Nault, Charlotte Cadieux, Léo Maynard, Clémence Marion, Lorraine Meunier, Philippe Montpetit, Pierrette Manseau, Ida Ouellette, Dolorès Dureault, Marius Musso, Denis Thomas, Henri Marcoux, Marcelle Sourisseau, Jeannette George, Denise Beaudry, Rose Marion.

Paroisse Ste-Marie

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Ste-Marie: Juliette Dumaine, Fay Sauvé, Diane-Mai Hébert, Joanne Barthlette, Jeannine Dumaine.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Ste-Marie: Maria Heppner, Laurent Hamel.

Paroisse St-Eugène

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Eugène: Suzanne Dion, Bobby Lafrenière.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Eugène: Denis Robert, Louis Legal, Marc Thorimbert, Jeannette Nault, Cécile Milette, Eugène Nolin, Louise Laporte.

Paroisse de Transcona

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de l'Assomption: Dolorès Schwartz, Fernande Paquette, Paul Lamoureux, Linda Martineau, Denis Cormier, Hélène Lambert, André Chouinard, Lilliane Guigueno.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole de l'Assomption: Dianne Lamoureux, Marie Guigueno, Suzanne Lambert, Paulette Lambert, Luc Proulx, Lilianne Paquette.

Paroisse de Richer

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Richer: Lucille Belisle, Lucienne Nault, Arthur Sabot.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Richer: Lucille Gendreau, Thérèse Bourgouin, Madeleine Jubinville, Mona Nault, Gérard Sabot, Aurise Nault, Eugène Jubinville, Emile Chaput, Henriette Faucher.
Ecole Talbot Ouest: Rhéal Hupé, Annette Vincent.
Ecole Barras: Laura Tétreault.

Paroisse de Woodridge

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Lafortune: Denise Chatel.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Lafortune: Patricia Hora.
Ecole Grenier, St-Labre: Denise Grenier, Emilie Ross, Robert Grenier, Constance Adam, Edouard Adam.

Paroisse de South Junction

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole South Junction: Léa Tardiff, Lionel Levêque, André Tardiff, Ronald Chénier.
Ecole Gobeil: Florence Gobeil, Marie-Ange Gobeil.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole South Junction: Louise Tardiff, Joséphine Gobeil, Claire Brisebois.
Ecole Gobeil: Rita Gobeil, Henri Gobeil.

Paroisse de Vassar

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Vassar: Henriette Daigneault, Lauretta Boutang.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Vassar: Rachelle Beaudry, Anita Côté, Gisèle Gauthier, Grace Cayer, Ovide Côté, Denis Daigneault, Louise Préteau, Dolorès Boutang.

Paroisse de St-Lupicin

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Faure: Irène Payette, Donald Bourrier, Gérald Payette, Paul Payette.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Faure: Donald Tarko, Cécile Tremblay, Lilianne Payette.

Paroisse de La Salle

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Hyacinthe: Juliette Schaubroeck.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Hyacinthe: Lillianne Rochon, René Saulniers, Rose-Marie Lanoie, Camille Schaubroeck.
Ecole Beaudry: Estelle Lavallée.

Paroisse Notre-Dame du Cap

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Mountbatten: Beverley Marchand.

Paroisse de St-Georges

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Allard: Thérèse Vincent, Jeannette Vincent, Yolande Lemire, Suzanne Boisjoli, Marie Wilcott, Jeannette Boisjoli, Hector Vincent.
Ecole Dupont: Annette Dayon, Adèle Lessard, Alexandre Vincent, Sylvio Chèvrefils, Jeannine Guimond.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Allard: Noëlla Desautels, Agnès Vincent, Patrice Lemire, Hubert Lemire, Aline Martel, Thérèse Fisette, Philippe Desautels, Judith Bouvier, Dorothée Vincent, Gérald Boisjoli.
Ecole Dupont: Yvonne Vincent.

Paroisse de Ste-Anne des Chênes

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Raymond: Claudette Hutlet
Ecole Ste-Anne Ouest: Simone Desrosiers, Gérard Desrosiers.
Ecole Caledonia: Isabelle Lajoie, Lucille Perrin
Couvent de Ste-Anne: Maria Chaput, Huguette Desautels, Hélène Marion, Lorraine Messier, Gladys McCaughan, Dolorès Véronneau, Irma Tougas, Lucille Paillé, Joseph Champagne, Yolande Gamache, Murielle Lévesque, Berthe Rocan, Janette Roque, Lucille Grouette, Juliette Hébert, Laurence Desautels.

(Avec distinction 80-89%)

Couvent de Ste-Anne des Chênes: Christiane Labossière, Solange Verrier, Mildred Prokopich, Gracia Vandale, Doris Côté, Antoinette Belisle, Lucille Hupé, Lilliane Gagnon, Lucille Jubinville, Lucille Laramée, Pierrette Maurice, Noëllia Desrosiers, Jocelyne Duguay, Viviane Tardif, Rachel Tougas, Béatrice Tougas, Bernadette Verrier, Jeannette Petit, Denise Girardeau.
Ecole Caledonia: Thérèse Lajoie.
Ecole Ste-Anne Centre: Irma Côté, Paul Perrin, Gérard Perrin, Claire Lemoine.
Ecole Ste-Anne Ouest: Angèle Desrosiers, Louis Desrosiers.
Ecole St-Raymond: Gisèle Hutlet, Léa Jolicoeur, Michel Bédoret, Gérald Champagne, Rita François.
Collège de Ste-Anne: Raynald Marion, Alphonse Audette, Philippe Lavack, Bernard Boisjoli, Raynald Massicotte.

Paroisse de La Broquerie

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Joachim: Thérèse Taillefer, Emile Fournier, Anita Laurencelle, Armand Bédard, Jean Balcaen, Liliane Fournier, Jeanne Bisson, Gisèle Dubé, Adrienne Laurencelle, Huguette Fisette, Jeannette Laramée, Jeannette Gagnon, Emma Nadeau, Florence Fournier, Rita Laramée.
Ecole St-Joseph: Anita Verrier, Victor Laurencelle.
Ecole St-Roch: Lorraine Nicolas, Charles Gosselin, Léon Boily, Adèle Nadeau, David Taillefer, Eveline Fréchette.
Ecole St-Alexandre: Laurent Jolicoeur, Georges Gagnon, Juliette Jolicoeur.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Joachim: Louis Wenden, Angèle Boily, Hélène Dubé, Roger Tétrault, Colette Dubois, Paul Laurencelle, Alice Boily, Olivier Normandeau, Joseph Normandeau, Antoinette Boily, Guy Fournier, Claudette Wenden, Richard Gamache, Laurette Côté, Jeannette Beaupré, Marguerite Bisson, Yolande Freynet, Thérèse Côté, Suzanne Laurencelle, Yvonne Fournier, Anita Bédard, Doris Berthelette, Ghislaine Dubé, Marina Bonin, Lorraine Normandeau.
Ecole St-Alexandre: René Jolicoeur, Angéline Pelletier, Georges Langelier, Roland Jolicoeur, Irma Jolicoeur
Ecole St-Joseph: Jeannette Emond.
Ecole St-Denis: Jacqueline Désorcy.
Ecole St-Roch: Laurette Nadeau.

Paroisse de St-Adolphe

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Dubuc: Jeannette Choiselat, Lorraine Berthelette, Carol Delorme, Marguerite McDonald, Marcelle St-Pierre, Alice Courcelles, Simone Legal, Marie Gagnon, Lucille Aubin, Marielle Lavoie.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Dubuc: Georges Legal, Jeannette Chaput, Yvette Perron, Ernest Carrière, Lucille Larivière, Jeannine Dufault, André Delorme, Henriette St-Pierre, Hélène Massicotte, Lucille Leclerc, Thérèse Alarie, Armelle Choiselat, Thérèse Palud, Gertrude Schaubroeck, Jeanne Gagnon, Rachel Aubin, Alma Dayon, Anne-Marie Doiron, Denise Lavoie, Eva Dupont, Aline Courcelles, Lucille Legal, Joseph Brodeur.

Paroisse d'Aubigny

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Provencher: Claudette Palud, Yvette Saurette.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Provencher: Lorraine Bérard, Eveline Palud, Harvey Chezik, Anita St-Jacques, Thomas Troche, Monique Clément, Marcel Palud, Aurèle Berthelette.
Ecole Bourret: Madeline Ritchot, Kenneth Robert, Norbert Ritchot, Lorène Robert.

Paroisse de St-Joseph

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Taché: Monique Parent.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Joseph: Laurent Fillion, Robert Dionne, Roland Dionne.
Ecole Taché: Florence Bérard, Lorraine Bissonnette, Gérald Delorme.

Paroisse de Letellier

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Inverness: Doris Barnabé, Vivianne Moquin, Jean Nault, Laurent Tétreault, Denis Lavallée, Laurent Dansereau, Gérard Damphousse, Jacques Dansereau, Jean-Paul Arcand, Ross Bérard, Joyce Sauvé, Madeleine Nault, Denise Jutras, Donald Gilmore, Gordon Rainville, Lise Dansereau.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Inverness: Camille Bérard, Irène Damphousse, Diane Gilmore, Madeleine Damphousse, Guy Barnabé, René Nault, Yvette Mulaire, Bryan Empson, Claude Mulaire, Ermelle Dansereau, Roger Cadieux, Gladys Sauvé, Jules Comeault, François Parent, Francis Benoit, Jeannine Gauvin.

Paroisse de Notre-Dame de Lourdes

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole N.-D. de Lourdes: Maurice Bazin, Léo Lafrance, Armand LeNéal, Raymond Faucher, Alain Delaquis, Lilliane Thorimbert, Christiane Bazin, Robert Roch, Joseph Delaquis, Lilliane Delaquis, Jocelyne Delaquis, Régina Robitaille, Simone Bazin, Sylvia Boulic, Pierrette Brisson, Raymond Comte, Anna Cénérini, Dolorès Fouasse, Cécile Bazin, Jeannine Barten.
Ecole St-Louis: Norbert Durand, Henriette Caillier, Yves Lafrenière, Gemma Caillier, André Théroux, Lorraine Boisvert, Emilien Lafrenière.
Ecole Cardinal: Gilbert Comte, Joseph Lacroix, Alice Payette, Norbert Cénérini, Edgar Crites, Gaston Crites, Roland Danis.
Ecole Jeanne d'Arc: Robert Hague.
Ecole Carnot: Lucille Dacquay, Yvonne Wanlin, Anita Pantel.
Ecole Beausale: Roger Collet, Lionel Vuignier.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole N.-D. de Lourdes: Yolande Rheault, Yvonne Collet, Gilberte Robitaille, Roger Lesage, Roméo Roch, Lucille Chabbert, Annette Fouasse, Réal Roch, Florence Rheault, Cécile Faucher, Hilaire Durand, Edouard Girouard, Irène Deleurme, Aimé Delaquis, Denis Lamoureux, Jeanne Delaquis, Roméo Perreault, Fernande Robitaille, Annette Bazin, Denis Robitaille, Thérèse Davy, Jeannette Aminot, Louisa Durand, Thérèse Comte, Bertrand Delaquis, Meinrad Pelé, Claire Durand, Cécile Badiou, Rita Durand, Denis Augert, Irène Hague.
Ecole St-Louis: Cécile Caillier, Raymond Théroux, Dolorès Brisson, Marielle Caillier, Alfred Théroux, Lionel Théroux, Joseph Boisvert.
Ecole Cardinal: Lucienne Vigier, David Conrad, Suzanne Aminot.
Ecole St-Adélard: Annette Pantel, Roland Pantel, Léo Pantel.
Ecole Jeanne d'Arc: Gisèle Bibault, Emmanuel Bibault.
Ecole Carnot: Marie Comte, Normand Dupasquier.
Ecole Beausale: Georgette Vuignier, Lucien Collet, Jeannette Thorimbert.

Paroisse de St-Léon

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Léon: Anita Jubinville, Roberta Leblanc, Lorraine Labossière.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Théobald: Lucille Labossière, Alfred Labossière.
Ecole St-Léon: Norma Lafrenière, Etienne Grenier, Marcel Labossière, Germain Moulin, Emile Dion, Paul-Emile Leblanc.

Paroisse de St-Norbert

(Avec grande distinction 90-100%)

Couvent de St-Norbert: Rolande Bissonnette, Hélène Desrosiers, Marguerite Bibeau, Emile Olivier, Elsie Faucher, Bernadette Deschênes, Olive Vermette, Rose-Marie Vermette, Anna Labelle, Denise Lord, Angèle Hamoline, Eléonor Dorge, Pauline Faucher, Louise Hamoline, Pauline Tellier, Cécile Danais.
Ecole des garçons: Raymond Vivier, Charles Delorme, Michel Lagassé, Jacques Champagne, Maurice Girouard.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole des Garçons: Roger Boulet, André Frégeau, Louis Olivier, Claude Dorge, Roger Dorge.
Couvent de St-Norbert: Céline Vermette, Caroline Lord, Marie Cloutier, Shirley Demarcke, Thérèse Saraillon, Louise Lord, Annette Bouchard, Cécile Bibeau, Juliette Champagne, Lucie Vergnano, Henriette Laurendeau, Diana Dorge, Laurette Laurendeau, Jeannette Sicotte, Annette Tellier, Tanya Crook, Adèle Dorge.

Paroisse de Haywood

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Dandurand: Doris Beaulieu, Louis Tellier, Claire Dedieu, Madeleine de Rocquigny, Albert Lévesque, Laurent Labossière, Robert Labossière.
Ecole Haywood: André de Rocquigny, Joseph de Rocquigny, Robert Perreault.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Dandurand: Cécile Viallet, Viviane Beaulieu, Guy Labossière, Suzanne Dedieu, Juliette Dheilly, Louis Viallet.
Ecole Haywood: Thérèse Perreault, Laurette Labossière.

Paroisse de Fannystelle

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de Fannystelle: Augusta Godin, Irène Daoust, Rolande Aquin, Roger Cyrenne.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole de Fannystelle: Diane Poirier, Edouard Daoust, Marie-Louise DeJonkeere, Lorraine Aquin, Renée Poirier, Cécile Daoust.

Paroisse de Mariapolis

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de Mariapolis: Marie Bouvier, Denise Bourret.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole de Mariapolis: Rita Bourret, Madeleine Morin, Lorraine Trottier, Simonne Landry, Vilma Desrochers, René Ricard, Raymond Morin.

Paroisse de Bruxelles

(Avec grande distinction 90-100%)

Couvent de Bruxelles: Elaine De Pape, Dorothée Hacault, Yvonne Hacault, Marie Hacault, Daniel Simoens, Jean Mangin, Jacqueline Mangin.

(Avec distinction 80-89%)

Couvent de Bruxelles: Doreen Cousin, Isabelle Hutlet, Armand Hutlet, Norbert Deurbrouk, Annette Allard.

Paroisse de St-Pierre

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Ste-Geneviève: Edmond Ruest, Léon Rioux, Armand St-Hilaire, Marguerite Labelle.
Ecole Carey: Arthur Desharnais, Yvonne Desharnais.
Collège de St-Pierre: Gérald Rochon, Roger Turenne.
Couvent de St-Pierre: Marie Desharnais, Gilberte Pelletier, Yvette Larivière, Jeannine Marion, Yvette Turenne, Colette Garand, Rita Bédard, Madeleine Préfontaine, Marcelle Bélanger, Doris Marion, Rose-Marie Labelle, Rita Neveux, Marie-Thérèse Willems, Mariette Ritchot, Simone Neveux, Thérèse Curé.

(Avec distinction 80-89%)

Couvent de St-Pierre: Joseph Robidoux, Lucien Dandenault, Irène Mouflier, Edouard Desharnais, Maurice Dandenault, Colette Perreault, Madeleine Audette, Lucienne Lambert, Paulette Ruest, Marie-Thérèse Ruest, Rita Grégoire, Camille Préfontaine, Yolande Bélanger, Irène Lafrance, Madeleine Hébert, Anne-Marie Carrière, Solange Rioux, Yvette Dandenault, Lorraine Lambert, Monique Préfontaine, Patricia Côté, Irène St-Hilaire, Annette Chouinard, Paulette Mulaire, Louise Marquis, Claire Garand, Cécile Bédard, Irène Gélinas, Marie-Ange Banville, Claire Curé, Jeannette Sarrasin, Monique Robidoux, Lucie Curé, Lorraine Mulaire, Renée Garand, Edith Préfontaine.
Collège de St-Pierre: Bernard Turenne, Réginald Lacroix, Jules Hébert, Léon Gobeil, Ray. Morrissette, Denis Préfontaine, Ronald Perron, Maurice Chouinard, Pierre Croteau, Claude Ritchot, Roger Rochon, Bernard Lavergne, Gérard Carrière.
Ecole Ste-Geneviève: Roland Rioux, André Gagnon, Yvonne Rioux, Ghislaine Ruest, Henriette Ruest, Léonne Audette, Hélène Audette.

Paroisse de St-Malo

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de St-Malo: Edithe Préteau, Yvonne Gosselin, Gérard Lafantaisie, Carmelle Préteau, Estelle Lambert, Aline Préteau, Carmelle St-Hilaire, Laurette Comeau, Irène Dubois, Rachel Gosselin, Jeanne Hébert, Simonne Dubois, Donna Rae Gadaire, Thérèse Lambert, Germaine Maynard, Laurette Préteau, Gertrude Malo, Doris Malo, Marie-Reine Maynard, Lorraine St-Hilaire, Denise Gauthier, Rolande Forest, Gisèle Morin, Bertille Desrosiers, Agathe Gosselin, Jocelyne Gosselin, Dolorès Gosselin, Robert Morin.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole de St-Malo: Raynald Trudel, Lorraine Chouinard, Anne-Marie Préteau, Denise Lambert, Marcel Froulx, Lauriana Préteau, Béatrice Hamonic, Gisèle Catellier, Marcelle Forest, Cécile Dubois, Gérard St-Hilaire, Ida Préteau, Claude Lambert, Monique Gosselin, Carmelle Gosselin, Léon Delannoy, Anita Héry, Claude Malo, Hervé Patenaude, Paul Gosselin, Marie Héry, Gilles Préteau, Georges Hopcraft, Jeannette Préteau, Blanche Maynard, Gilles Gosselin, Léonne Morin, Rita Côté, Solange Gosselin, Raymond Trudel, René Préteau, Ida Malo, Pierre Héry, Lucille Gauthier, Victor Malo, Odile Morin, Roland Barnabé, Louis Hébert.

Paroisse de Ste-Elisabeth

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Martin: Noëlla Dupuis, Eveline Marion.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Lévis: Laurent Bérard.
Ecole St-Martin: Eveline Collette.

Paroisse de Ste-Agathe

(Avec grande distinction 90-100%)

Couvent de Ste-Agathe: Rolande Joyal, Cécile Ritchot, Muriel Fontaine, Gisèle Labelle, Lorraine Joyal, Richard Dorge, Roger Brémault, David Lemoine, Jocelyn St-Onge, Marius Lemoine, Jacqueline Rochon, Irène Brunet, Béatrice Beaudry, Doris Pilon, Monique Palud, Marie-Ange Vermette, Pauline Saurette, Rachelle Ritchot, Florence Courcelles, Arlette Péloquin, Alice Beaudry, Reine Brémaud, Thérèse Bilodeau, Louisa Courcelles, Thérèse Lemoine, Jeannine Dumesnil, Paul Girouard, Guy Lemoine, Lorrain St-Onge, Jean-Paul Courcelles, Lorraine Labelle, Gérald Brémaud, Laurent Lemoine, Annette Lévesque, Paul Gratton, Edmée Dumesnil, Lucille Lemoine.

(Avec distinction 80-89%)

Couvent de Ste-Agathe: Simone Parent, Thérèse Brémault, Laurence Robert, Daniel Lemoine, Rosaire Courcelles, Victor Dumesnil, Marie Alarie, Denise Bilodeau, Claire Bourassa, Gabrielle Lemoine, Berthe-Eva Lemoine, Aline Brémaud, Simone Fontaine, Louise Nolette, Léo Girouard, Ninette Alarie, Mariette Bourassa, Roger Rochon, Diane Rochon, Michel Courcelles, Diane Lemoine, Norbert Labelle, Jean-Marc Lemoine.
Ecole Union Point: Claudette Nolette, Gérald Dorge.

Paroisse de St-Claude

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Claude: Odile Lacroix, Odile Rey, Monique Jubinville, Pauline Cormier, Marguerite Lacroix, Roger Bazin, Gérard Bazin, Edith de Rocquigny, Simone Arbez, Roger Gautron, Lorraine Bonnefoy, Lucette Dondo, Hélène Sicard, Léonie Goulet, Céline Jubinville, Marita Magne, Robert Rey, Germaine Durupt, Edith Chatel, Roseline Philippot, Thérèse du Bourg, Annette Gautron, Georges Trémorin, Brunel Girardin, Alice Dionne, Alice Dupras, Hélène Rey.
Ecole Parthenay: Odile Lambert, Albert Dequier, Norbert Philippe.
Ecole Emberly: Lorraine Danais.
Ecole St-Benoit: Yvette Dion.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Claude. Doreen Perroud, Albert Goulet, Renée-Marie Perchotte, Jeanne Hince, Suzanne Rey, Solange Lacroix, Charles Dedieu, Marielle Chappellaz, Ludovic Philippot, Henri Lacroix, Aline Rey, Odile de Rocquigny, Solange Rosset, Odile du Bourg, Clément Girardin, Jacqueline Magne, Odette Swan, Maurice Jobin, Claude Rey, Roland Le Cunff, René Bernard, Eveline Rusywick, Denis Smith, Maurice Deforel.
Ecole Emberly: Annette Danais, René Le Roux.
Ecole St-Benoit: Jeanne Philippot.
Ecole Barron: Marcel Durupt.
Ecole Kenneth: Raymond Lesage, Denise Lesage, Lorraine Lesage.

Cours anglais

Paroisse de Somerset

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Richard: Emile Decosse, Laurette De Mare, René Decosse.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Richard: Henry De Mare, Gwen Boulet.

Paroisse de St-Boniface

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Marion: Jean Rog, Elaine McVarish, Patricia Harrison, Emily Devodder, Wilma DeJong, Julie Boone, Patricia Waters, Judith Renouf, Rosemarie Pritchard, Evelyn Verrhaeghe, June Innes, Joyce Erickson, Marguerite Lévêque, Camilla Jansens, Rozann Denewith, Irène Desrosiers.
Institut Collégial St-Joseph: Mariette De Serranno, Myrtle Wynant, Cecilia Lonergan, Eleanor Innes, Claire Thériault, Marie Cappan, Marie Grouette, Nancy Bockstael, Linda Gauthier, Carol Carpenter, Dianne Veltri, Pamela Huard, Dorothy Provencher, Suzan Dick, Janet Lamoureux, Dianne Stubbe, Maureen Muytten, Emma Zawatsky, Mariarose Baert, Lorraine Jansens, Irene Daeninck.
Institut Collégial Provencher: Harry DeLeeuw, Dennis Wynant, Robert Verhaeghe, Robert Lamoureux, Archie Vermeulin, Albert Smith, Walter Poitras, James Craig, Edward Tyrchniewicz, John Wolff, Roger Van Belleghem, Lawrence Juskow, Dennis Johnson, Louis Delbaere, Roger Ludwick, Dana Delandreville, James Janssens, Peter Scholberg, Daniel Debaets, Raymond Vannevel, Albert Van de Vyvere, Frank Renouf, Kevin O'Brien, Dennis Leonard, Ronald Bernaerdt, Denis Daeninck, Richard Daeninck, Ronald Mayer, Ronald Houssin, David Hannon, Ronald Nemis.

(Avec distinction 80-89%)

Institut Collégial Provencher: Denis Richardson, Robert Lonergan, Teddy Cameron, Ronald Dion, Robert Bériault, Daniel De Leeuw, Lloyd Ducharme, Raymond Beernaerts, Bernard Rog, Robert Miller, Donald Romansky, Gallo Sebastian, Paul Vannevel, David Mikalchuck, Robert Janssens, Jules Joanis, Maurice Provencher, Robert Bayer, Gerald Muller, John Flett, Robert Misseghers, John McNab, Charles Gobeil, Roger Van Cauwenbergh, Maurice Delbaere, Gerald Rock, Roger DeKlerck, George Greig, Brian Lamoureux, Paul Sourisseau.
Institut Collégial St-Joseph: Edwina Scofield, Isla De Vodder, Louise Van Buckenhout, Jeannette Cloutier, Patricia Carpenter, Shirley Miller, Roseadele Korne, Eleonore Van Vauwenberg, Monique Lépine, Doreen Vanoutrive, Jean Mikalchuk, Barbara Tuck, Eileen De Clercq, Margaret Supeene, Aleen Vermeulin, Marie Archambault, Brenda O'Brian, Patricia Davies, Margaret Dick, Ramona DePauw, Dorothy Capel, Nora O'Brien, Lorraine Wilcott.
Ecole Marion: Linda Cappan, Yvonne Verrhaeghe, Jacqueline O'Brien, Nancy Prendergast, Carmen Guyon, Diane Douglas, Valerie Sutherland.

Paroisse St-Eugène

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Eugène: Jerome Mooney, William McDougall, Ronald Northrup, William Dandurand, Gerry Wieffering, Ronald Ducharme, Thea Wieffering, Carol Battistuzzi, Billy McEachrern, Richard Battistuzzi, Brian Laplante, Janet Mackenzie, Larry Funk, Sabina Wiss, Tessa McGregor, Rolly St-Laurent, Roberta Firman, Joan Battistuzzi, Nathalie Kiazyk, Dorothy Broome, Kenny Broeska.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Eugène: Margaret Van Dale, Patsy Thompson, Sylvia Grandpré, Peter Kiazyk, Brian Mager, Albert Garand, Denis Van Dale, Shirley Mooney.

Paroisse St-Alphonse d'East Kildonan

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Alphonse: Linda Trager, Doreen Lacroix, Yvonne Le Seech, Sylvia Le Roy, Lawrence Sauwla, Anatole Meush, Frances Mitchell, Elizabeth Charter, Rose-Marie Leblanc, Annie Jonker, Donalda Campeau, Mary Margaret Nolan, Bob Smith, Lynda Bukoski, Ricky Doyle, Eddie Charter, Bill Haywood, Ronald Ruhr, Joan Yarema, Iva Leslie, Teddy Yarema, Pierre Le Seach, Donna Parsons, Don Buccini, John Buccini, Denise Dacquay, Christine Vickevs, Douglas Hunter, Patricia Grant, Donna Ruhr, Kathleen Nolan, Carole Rodger, Michael Mayer, Janet Gaudry, Barbara McPike, Jim Nicharz, Kees Heognhaut, Judy Lang.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Alphonse: Ronald Beaubien, Joanne Brunka, Roger Verdenik, Diane Seepish, Janet Allan, Doreen Penneys, James Ratcliffe, Richard Williams, Bernadette Eibner, Paul Joss, Angela Wilcox, Fred Jensen, Gail Young, Leslie Bellamy, Shelagh Smith, Lila Finlan, Marilyn Peabody, James Scollan, Marvin Weselake, Maureen Bukoski, Peter Zonneveld, Richard Babyak, Reginald Sauwla, Garry Kissuk, Margaret Miller, Gerald Allan, Arthur Beaubien, Lorraine Campeau, Maureen Smith, Ronald Bonham, Brian Haines, Billy Cox, Marilyn Hughes, Carol Sharp, Colleen Ratcliffe, Maureen McAllister, Richard Blais, Guy Dupont, Lawrence Morris, Bob Gayner, Lia Jonker, Dawn Sunette, Gary Kushner, Gerald McClintock, Diane Le Blanc.

Paroisse de Transcona

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de l'Assomption: Wayne Farrell, Allan Bird, Wayne Fraser, Michael Klimchak, Donald Trudell, Helene Everton, Anthony Evaniuk.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole de l'Assomption: Diane Savoie, Iris Anne Balaban, Darryl Bélanger, Ernest Ewasko, Brian Duval, Frances Bélanger, Maurice Ballegeer, Margaret Lambert, Jackie Mills, Gregory Patenaude, Helene Nadeau, Eugene Evaniuk, L. Mihalchuk, Larry Duval.

Paroisse de Woodridge

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Lafortune: Joyce Gerus, Johnny Rumple, Joseph Yanz, Edward Gerus.

Paroisse de South Junction

(Avec distinction 80-89%)

Ecole South Junction: Edward Bulauca, Francis Kwitnoski.

Paroisse de Vassar

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Vassar: Robert Brouillette

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Vassar: Levy Lévesque, Donald Brouillette, Darlene Lévesque.

Paroisse de Ste-Anne des Chênes

(Avec grande distinction 90-100%)

Couvent de Ste-Anne: Vivian Bernardin.
Collège de Ste-Anne: Paul Solomonian.

(Avec distinction 80-89%)

Couvent de Ste-Anne: Cleada Vandorpe, Janet Mekar, Harry Boychuk, Lyle Duguay, Doreen Duguay, Thérèse Brouillette, Blanche Lépine, Laura Perron.

Paroisse de St-Adolphe

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Dubuc: Celestine Hoffmann, Francis Dheilly, Gabrielle Hoffmann, Judy Cox, Rose-Elaine Dumouchel.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Dubuc: Evelyn Krysiuk, Joanne Lenchyshyn, Emilie Stein.

Paroisse de St-Norbert

(Avec grande distinction 90-100%)

Couvent de St-Norbert: Berenice Westendorf, Beverley Millington, Rose-Marie Procuik, Alice Wilcott, Patsy Westendorf.

(Avec distinction 80-89%)

Couvent de St-Norbert: Naomi Tencha, Jeannette Durant, Victoria Turski.
Ecole des Garçons: Robert Cyr, Richard Hébert, Dwight Austin, Bobby Westendorf.

Paroisse de Haywood

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole Dandurand: Elaine Lapointe.
Ecole Bazin: Madeleine Morrisseau, Thérèse Morrisseau, Margaret Morrisseau.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole Bazin: Robert Debusschere, Léonard Morrisseau, Harold Rowe, Peter Morrisseau.

Paroisse de Fannystelle

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de Fannystelle: Theresa Stangl, Patricia Hamel, Donald Roth.

Paroisse de Mariapolis

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de Mariapolis: Monique Gagnon.
Ecole St-Albert: Shirley Pouteau, Gladys Rigaux, Paul Conrad.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Albert: Yolande Allard, René Conrad, Kenneth Rigaux.
Ecole de Mariapolis: Doreen Geirnaert, Marilyn Foidart, Donna Guilbert.

Paroisse de Bruxelles

(Avec grande distinction 90-100%)

Couvent de Bruxelles: Irène Dubé, Annette Marginet, Daniel Doyon, Marie De Ruyck, Marie Simoens

(Avec distinction 80-89%)

Couvent de Bruxelles: Betty De Ruyck, Raymond Dubé, Maurice Simoens, Louis Dubé, Kenny Dubé, Evelyn De Meuleneire, Maureen De Roo, Yvonne Willemen, Greta Loos, Céline Marginet, John Goring, Irene Sarzinski.

Paroisse de St-Alphonse

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole St-Alphonse: Eileen Delichte, Elly Goring, Cécile Schamp, Roberta Lemoine, Kenner Delichte, Henry De Smet, Larry Van Damme, Irene Cnudde, Edna Delichte, Albert Wytinck, Lorraine Morin.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Alphonse: Tharsile Fifi, Patsy Rigaux, Jacqueline Lecocq, Eileen Van Damme, Patricia Lemoine, Cécile Stevens, Eugène Desrochers, Paul Roy, John Willemen, Henriette Fifi, Gregory Rigaux.

Paroisse de St-Claude

(Avec distinction 80-89%)

Ecole St-Claude: Joan Forster.

Paroisse de Holy Cross

(Avec grande distinction 90-100%)

Ecole de Holy Cross: Robert Valcourt, Allan Maydonik, Lafranco Crivici, Mary Louise Chown, Maureen Murphy, Mary McGarry, Ida Reichardt, Allan Yost, Michael Bromilow, Allan Macey, Linda Petre, Lynn Begley, Jeannine Trottier, Patricia Nuyten, Gerald Chatelain, Theresa Van Schaik, Howard Holtman, David McLeod, Barry Clarke, Sheila Brown, Tommy Dooley, Theresa Murphy, Donna Jean Camyre, Judith Anne Lombaert, Madeleine Gaudard, Gail Chartrand, Alida May De Caigny, Marcelle Lemieux, David Garroni, David Szostak, Jimmy Goulet, Theodore Murphy, Patricia Semnovitch, John McAvoy, Thérèse Charette, Diane Ostrow, Frederick Bilous, Jo-Anne Grégoire, Raymond Burns, Brenda Walberg, Louise Bockstael, Marilyne Beatty, Sharon Chale, Barry Coyne, Evelyne Guigeno, Lorraine Dubreuil, Caroly Camyre, Maurice Bilous, Marilyn Hargreaves, Mildred Chekoski, Larry Valcourt, David Bromilow, Robert Slator, George Dawson, Douglas Broadhurst, Bobby Hamel, Elizabeth Doerr, Frances Chevala, Gail Warren, Mary Ann McLeod, Robert Ursel, Donald Forbes, Joyce Hallmark, Carolyn Unwin, Lawrie Hoeschen, Joseph Keenan, Bryan Lomenda, Desmond Murray, Carolynn Waugh, Elizabeth Yankoski, Michael Crane, Brian Tanas, Sharon Kelly, Edmond Nuyten, Loreen Barker, John Foley, Ronald Simoens, Bernadette Wirvin, Irène Bourgouin, Elaine Baert, Horst Laping, Gerald Hart, Rimus Darguzas.

(Avec distinction 80-89%)

Ecole de Holy Cross: Kenneth Green, Ann C. Trudeau, Donald Lanthier, Patricia Busko, Jocelyn Clarke, Charles DeJonckheere, Donald Feener, Leslye Holtman, Dennis Doyle, Jill Davidson, Adrian Fesser, Judith Stangl, James Doerr, Kenneth Garroni, Noreen O'Connor, Valerie Chekoski, Yvonne de Montigny, James McPhee, Jo-Ann Bruce, Gerard Maertens, Frank Liebzeit, Patricia Anderson, Ronald Gauthier, Judith Ouellette, Margaret Szostak, Ronald Lombaert, Richard Chown, Joseph Desjarlais, Maria Van Schaik, Gary Johnston, Joyce Bell, Christine Hansell, Maureen Finnamore, Neale Newman, Virginia Girard, Lorraine Hart, Ross Giguerre, Roy Richardson, Patricia Jobin, Georges Rousseau, Linda Reid, Raymond Dumontet, Clementine Van Schaik, Dolores Hart, Cheyl Newman, Phyllis Richardson, Simone Bourbonnière, Sean Sweeney, Daun Walters, Rosemary Wirvin, Mary Moore, Frank Clancy, Margaret Ann Hansell, Jim Newman, Jeannette St-Germain.



Photographiés à l'issue de leur première messe célébrée à Yankton, D.S., les deux fils de M. et **Mme George Sitzmann**, de Kingsley, Ia, le **R. P. Alphonse**, à gauche, et le **R. P. Marian**, tous deux bénédictins, apparaissent ci-dessus entourés de leurs parents et de leurs neuf soeurs dont deux sont mariées et sept religieuses. (NC)

Doctorat en pédagogie conféré à une religieuse

MONTREAL — La Faculté des Arts de l'université de Montréal vient de conférer un doctorat en pédagogie à la Rév. Sr Denise Lefebvre, des Soeurs de la Charité, directrice de l'école supérieure d'infirmières de l'Institut Marguerite d'Youville.

Cette religieuse, qui a obtenu son diplôme d'infirmière de l'hôpital St-Boniface, au Manitoba, possède aussi un baccalauréat ès sciences en éducation des infirmières de l'université St-Louis, Missouri, ainsi qu'une maîtrise de l'université de Washington.

Présidente de la Conférence canadienne des Ecoles catholiques d'infirmières, elle apporte une active collaboration aux problèmes d'intérêt professionnel, au moyen de visites, consultations et par la récente publication d'un volumineux travail sur "l'Evaluation des écoles d'infirmières".



On distingue sur cette photo, prise à l'occasion de la première messe solennelle célébrée par le R. P. D. Lafrance, O.M.I., a Delmas, de gauche à droite (1ere rangée): le **R. P. A. Lavallée, O.M.I.**, ancien curé de Delmas, le **R. P. D. Lafrance**, **S. Exc. Mgr L. Blais**, évêque de Prince-Albert, les **RR. PP. J.-A. Bidault**, curé de Delmas, **A. Tétreault**, **J. de Grandpre**, curé de Berens River, Man., et **G. Michaud**, tous Oblats. Les pères Tétreault et Michaud ont, par le passé, exercé leur ministère dans la paroisse de Delmas.

Ordination sacerdotale, à Lebret, du R. P. Daniel Lafrance, O.M.I.

LEBRET — Comme par les années passées, le scolasticat du Sacré-Coeur a été le théâtre d'inoubliables cérémonies religieuses, le samedi 18 juin, alors que S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, élevait le R. P. Daniel Lafrance, O.M.I., à la dignité sacerdotale.

Parmi les nombreux Oblats venus des différents coins des provinces d'Alberta et de Saskatchewan pour assister à cette ordination, on remarquait d'abord le R. F. Omer Lafrance, O.M.I., frère unique du nouvel ordonné, et seul membre de sa famille, leurs parents étant décédés en 1945. On remarquait aussi le R. P. Guy Michaud, O.M.I., curé de la paroisse St-Joachim d'Edmonton, qui représentait le R. P. Provincial de l'Alberta-Saskatchewan, province du nouveau prêtre. Etaient aussi présents: le R. P. Fernand Thibault, O.M.I., supérieur du collège St-Jean d'Edmonton et ancien professeur du R. P. Lafrance, ainsi que le R. P. Alexis Tétrault, O.M.I., attaché à la maison de St-Albert, Alta. et ancien curé de Delmas, paroisse natale du R. P. Lafrance, et le R. P. Joseph Jacqmin, O.M.I., du Studium Generale de Rome.

Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, les RR. PP. Maurice Robitaille, O.M.I., et Dominique Kerbrat, O.M.I., du même endroit, et M. l'abbé Gérald Reilly, curé de Lestock, étaient aussi du nombre des invités, ainsi que plusieurs religieuses de la région et de nombreux parents et amis, venus pour la plupart de Delmas, Sask.

Fête de famille

Au cours de la journée, les parents et amis du nouvel ordonné se réunirent au scolasticat même et présentèrent au R. P. Lafrance leurs voeux et leurs souhaits, en attendant de le faire d'une façon plus officielle à l'occasion de sa première messe solennelle, à Delmas, le dimanche suivant.

Avant le souper, en présence de la même assistance réunie à la chapelle du scolasticat, le R. P. Lafrance donna la bénédiction du T. S. Sacrement au cours de laquelle il fit sa consécration au Sacré-Coeur de Jésus.

Fête de communauté

Le soir, c'est toute la communauté du scolasticat qui offrit au nouvel ordonné ses félicitations fraternelles et ses meilleurs voeux de bonheur. A cet effet, on avait élaboré un magnifique programme, composé surtout de musique et de chant. A la fin de cette soirée, le R. P. Lafrance adressa la parole, remerciant chaleureusement ceux à qui il devait le bonheur d'être prêtre et racontant plusieurs anecdotes de son enfance et de sa vie de collège qui eurent l'heureux effet d'égayer l'auditoire.

Le R. P. Guy Michaud adressa aussi la parole à cette occasion, en qualité de représentant du provincial du nouveau prêtre, ainsi que le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., supérieur du scolasticat. Le chant du magnificat termina cette splendide soirée.

Première messe

Le lendemain matin, dimanche 19 juin, le R. P. Lafrance offrait sa première messe, à laquelle servaient son frère et son cousin, le R. F. Omer Lafrance, O.M.I., et M. Gilbert Richard. Le R. P. Guy Michaud remplissait le rôle de prêtre assistant alors que le R. P. Fernand Thibault donna un sermon très approprié faisant ressortir magnifiquement le rôle éminent du prêtre dans le monde.



Le R. P. D. Lafrance, O.M.I.

Le R. P. Lafrance chanta sa première messe solennelle à Delmas, Sask., le dimanche 26 juin.

Autres ordinations

A l'occasion de l'ordination sacerdotale du R. P. Lafrance, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill éleva à l'ordre du sous-diaconat les frères Lucien Rousseau, François Lemire et Georges-Aimé Hupé. Il conféra aussi les ordres mineurs d'exorcistat et d'acolytat aux frères Marcel Martel, Louis Trudeau, Léon Leroux, Guy Naud, Jacques Lehay, Robert Garant, André Levasseur et Joseph Couture, tous Oblats de Marie Immaculée.

Ponteix

Mlle Marguerite Binette, de Régina, est venue passer la fin de semaine chez sa mère, Mme T. Binette.

MM. et Mmes Alphonse Rouleau et Fernand Bonneville allèrent passer la journée du dimanche chez M. Jean Entem, de Frenchville.

M. et Mme Gérard Desharnais, de Ferland, et leur fillette étaient de passage à Ponteix, dimanche.

Mlle Kay Van Allan, de Swift Current, était en visite chez des amis, dimanche.

M. et Mme Adrien Schmidt sont venus, la semaine dernière, chercher leurs trois filles qui étaient en promenade chez Mme Adrien Liboiron depuis quelques semaines.

Mme Rose Leclaire est hospitalisée à Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Jack Renny, Lucille et Roger Stringer partirent samedi matin pour Saskatoon où Lucille et Roger passeront les vacances. Ils suivront un cours à l'université.

M. et Mme Claude Bleau, ainsi que Lucien et Aurèle, se rendirent à Régina à l'occasion du mariage de leur soeur, Nola, qui épousa M. Fred Milton le vendredi 1er juillet.

M. et Mme Emery Douville allèrent à Régina pour assister à une convention des coopératives.

M. Marcel Dorval, ainsi que M. et Mme Mervin Bird et leur fille, Johanne, d'Edmonton, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Mme M.-A. Hébert partait la semaine dernière pour Calgary.

M. et Mme Robert Bleau et Mike, de Claresholm, Alta, sont arrivés à Ponteix où Mme Bleau et son fils résideront pour quelque temps avant d'aller rejoindre M. Bleau, du C.A.R.C., transféré en France pour trois ans.

Double mariage célébré en l'église de St-Front

ST-FRONT — Le jeudi 30 juin, une grande cérémonie avait lieu en notre église où le R. P. C. Lesage, P.S.M., bénissait un double mariage. A 9 h., deux couples suivis de leurs garçons et filles d'honneur vinrent s'agenouiller dans le sanctuaire pour recevoir la bénédiction nuptiale.

M. Joseph Baril, de Vonda, instituteur à notre école, épousait Mlle Alice Bussière, fille de M. et Mme M. Bussière. Le marié était accompagné de M. M.-A. Le Strat, tandis que M. H. Moyen servait de père à sa nièce.

Leurs garçons et filles d'honneur étaient M. Gérard Le Strat et Mlle Liliane Moyen, M. Lionel Bussière et Mlle Emma Fortin.

Le deuxième mariage était celui de M. Robert Bussière, qui épousait Mlle Priscille Fortin. Le marié était accompagné de son père et la mariée, de M. J. Thévenot, son beau-père.

Suivaient les garçons et filles d'honneur: M. Aurèle Dufault avec Mlle Estelle Le Strat et M. Alfred Bussière avec Mlle Suzanne Marchildon, de Zenon Park.

Après un cantique au St-Esprit, chanté par la chorale, et une brève allocution, par le R. P. C. Lesage, les deux jeunes couples reçurent le sacrement matrimonial. Durant la sainte messe, plusieurs beaux cantiques furent chantés avec goût. Les six couples reçurent la sainte communion.

Les deux mariées étaient vêtues de toilettes semblables: robes de satin blanc recouvert de tulle avec voile trois-quarts retenu par une couronne de perles blanches.

Les filles d'honneur étaient aussi vêtues de costumes identiques mais de couleurs différentes: leurs robes étaient de satin, leurs voiles courts et leurs couronnes de tulle. Mlle L. Moyen était en vert, Mlle E. Fortin, en corail, Mlle E. Le Strat, en bleu, et Mlle S. Marchildon, en rose.

Une foule nombreuse de parents et d'amis était présente à la cérémonie et plus de 80 convives partagèrent le succulent dîner servi chez M. Bussière et présidé par le R. P. Curé. Le soir, près de 120 personnes prenaient part au souper.

La soirée eut lieu à la salle de Dahlton.

Les cadeaux nombreux que les jeunes époux reçurent prouvent l'estime que tous leurs parents et amis ont pour eux.

Mlle Rita Robillard épouse M. Francis Borowski, à Cantal

CANTAL — Le mercredi 8 juin, en l'église St-Raphaël, M. l'abbé F. Marcotte, curé, bénissait le mariage de M. Francis Borowski, fils de M. et Mme A. Borowski, de Glenavon, avec Mlle Rita Robillard, fille de M. et Mme Edouard Robillard, de cette paroisse.

La mariée, donnée en mariage par son père, était revêtue d'une longue robe blanche. Son voile était retenu par une tiare.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Laval, cousine de la mariée, et Rita Borowski, soeur du marié.

MM. Harold Laurent, cousin de la mariée, et Joseph Borowski, frère du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Claire Emond touchait l'orgue tandis que Mlle Anne Emond, assistée de MM. Georges Carrier et Maurice Desautels et de Mme Henri Carrier, chanta de jolis cantiques.

Pour l'occasion, la mère de la mariée avait choisi une robe bleu marine avec accessoires blancs. La mère du marié était vêtue d'une robe noire en nylon.

Après la cérémonie, un magnifique banquet fut servi à la salle coopérative d'Alida, à environ 65 invités. Durant l'après-midi eut lieu une réception à laquelle assistèrent quelque 150 personnes. Le souper fut servi a la salle et suivi d'une soirée.

L'heureux couple se rendit à Detroit Lakes, Minn., pour son voyage de noces.

Cut Knife

Le 10 juin, les dames de l'Autel servirent le dîner et le souper aux membres du "Wheat Pool", lors de leur convention.

M. et Mme Arnold Forest et famille, d'Edmonton, étaient en visite chez leur grand-mère, Mme C. Forest, et autres parents.

Le dimanche 26 juin, MM. et Mmes Eugène Foisy, Clément Grosjean, Lucien et Hildège Dupuis se rendirent à Delmas assister au banquet servi en l'honneur du R. P. Daniel Lafrance, O.M.I., dont l'ordination eut lieu à Lebret le 18 juin. Il célébra sa première messe dans sa paroisse natale.

M. et Mme Léo Beaudry et famille sont venus passer la fin de semaine chez M. Earl Beaudry.

M. et Mme Aimé Boulet, de Baldur, Man., MM. et Mmes André et Antonin Desrochers, de Mariapolis, Man., ont passé quelque temps en visite chez leur tante, Mme L.-M. Dupuis, et autres parents.

Fêtes à St-Front à l'occasion du jubilé d'or de la province

ST-FRONT — Le dimanche 26 juin, nous célébrions, à notre tour, le jubilé d'or de la province en fêtant nos vaillants pionniers. Après la grand-messe eut lieu un grand dîner au soubassement de l'église. Malheureusement, plusieurs des premiers colons encore vivants ne purent y assister. Un bon nombre nous ont, hélas, quittés pour l'autre vie et d'autres se sont établis ailleurs.

Le soir, une foule nombreuse se rendait à la salle Fortin pour assister à une belle soirée préparée par nos religieuses. Les élèves des différentes classes chantèrent de très belles chansons entremêlées de beaux morceaux de violon, de guitare et d'accordéon. Quelques membres de l'auditoire exécutèrent plusieurs chansons. Un groupe d'enfants rendirent hommage à tous les habitants de la paroisse. Ils lurent les noms de famille des pionniers et enfin demandèrent à l'un des anciens maîtres d'école de faire l'appel de ses élèves de l'année 1921: trois femmes se levèrent: Mmes G. Lefebvre, M. Samson et J. Oleksin. Dans l'appel de sa classe de 1927, cinq élèves répondirent sur les 48 dont le nom fut mentionné.

Les deux premiers baptisés de la paroisse, M. A. LeStrat et Mme J. Oleksin (Madeleine Dubreuil), coiffés de bonnets appropriés et brandissant bouteille et poupée, montèrent sur le théâtre. Ils furent baptisés par M. l'abbé D. Gamache en 1912.

La fête se termina par une danse du bon vieux temps.

Le prix d'entrée, une belle couverture de lit confectionnée par Mme A. Lamoureux, fut gagné par Mme M. Samson.

Nos remerciements sincères à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette intéressante soirée.

Va-et-vient

M. et Mme Alexis Fagnou, de St-Brieux, étaient en visite chez leur frère et beau-frère, M. Joseph Bassette, récemment.

M. et Mme Philippe Proulx et Mlle Jeannette Boire sont allés à Saskatoon, en fin de semaine, pour voir leurs parents, MM. Joseph et Emile Boire.

MM. Louis, Joseph et Alphonse Picton étaient en visite chez leur frère et neveu, M. Jean Picton, à Saskatoon.

Nous apprenons que M. Eloi Syrenne a subi une opération à l'hôpital St-Paul, à Saskatoon.

M. et Mme Gustave Lefebvre, d'Englefeld, Sask., ont passé la journée du dimanche 26 juin chez leurs parents, M. et Mme Borromée Moisan.

MM. et Mmes Benoit et Charles Beaudry sont allés à Bellsite, Man., pour le mariage de leur frère et beau-frère, M Gaston Lanouette.

Soirée-surprise

Le jeudi 23 juin, une soirée-surprise avait lieu chez M. W.-H. Fortin en l'honneur de MM. Joseph Baril et Robert Bussière et de Mlles Alice Bussière et Priscille Fortin. De beaux et nombreux cadeaux leur furent offerts. Tous les quatre remercièrent en quelques mots les personnes qui leur avaient préparé cette agréable surprise.

Le mariage Bernier-Yungwirth a été béni à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Mgr J.-A. Boucher, P.A., bénissait récemment le mariage de M. Armand-B. Bernier, fils de M. et Mme Noé Bernier, avec Mlle Magdelina Yungwirth, fille de M. et Mme Herman Yungwirth, tous de Prince-Albert.

La mariée était revêtue d'une longue robe de dentelle de Chantilly et de tulle de nylon, avec traîne. Un petit chapeau de nylon retenait son voile court garni de perles. Elle portait un bouquet de roses.

Les 2 filles d'honneur, Mlles Irène Bernier et Almyra Longworth, étaient vêtues de robes blanches mi-longues, de nylon, avec ceinturons rose et bleu et couronnes de tulle garnies de paillettes de couleurs variées. Elles portaient des bouquets d'oeillets.

MM. Allan Lacroix et André Dupuis étaient garçons d'honneur et MM. Anthony Yungwirth, Hubert Hudon et Edward Kent, huissiers.

Mlle Marjorie Mickaelson chanta un "Ave Maria" et M. Roger Dupuis, de Saskatoon, Mlles Diana et Alberta Dupuis, de Prince-Albert, firent entendre des cantiques appropriés. Cette dernière touchait l'orgue.

Le dîner fut servi a l'hôtel Avenue, auquel participèrent les proches parents des deux familles. La réception eut lieu à la salle du Club Canadien.

M. et Mme Marcel Trottier, de Hoey, Sask., présidaient au service du thé, assistés des membres de la C.Y.O. dont les mariés faisaient partie.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de M. P. Onischack, de Toronto, Ont., M. et Mme J. France, de Victoria, C.B., ainsi que de Mlle Agna Bernier, de Yukon, T.N.-O.

Pour le voyage de noces a Waskesiu et au lac La Ronge, la mariée portait un ensemble gris-fer avec accessoires et corsage roses.

Les nouveaux époux éliront domicile sur une ferme à St-Louis.

Va-et-vient

Mme M.-A. Le Blond, d'Edmonton, est en visite chez son gendre et sa fille, M. et Mme L.-J. Fournier et famille.

Mlle Bernadette Bernard, institutrice, est allée suivre un cours de français a l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon.

M. et Mme A.-L. Pagé et leur fils, Marcel, accompagnés de Mlle Bernadette Patenaude, de Périgord, sont allés passer quelques jours à Waskesiu.

M. Mark O'Byrne et ses deux fils, John et Leonard, de Lewvan, Sask., sont les hôtes de M. et Mme Arcandi Trudeau. John est venu rejoindre sa femme et ses 2 fillettes qui l'avaient précédé. Ils visiteront notre parc national avant de retourner à Lewvan.

M. Adélard Aussant, ancien pionnier de Gravelbourg, décédé à Moose Jaw

GRAVELBOURG — M. Adélard Aussant, ancien pionnier de Gravelbourg, est décédé à Moose Jaw le jeudi 23 juin, à l'âge de 78 ans. Ses restes furent transportés à Gravelbourg et le service funèbre fut chanté en la cathédrale Ste-Philomène, le samedi 25 juin, à 10 h., par M. l'abbé A. Moquin, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

M. Aussant, né à Sorel, P.Q., en 1877, avait épousé, en 1900, Mlle Agnès Champagne, qui le précéda dans la tombe en 1904. En 1908, il arriva à Gravelbourg avec ses deux jeunes enfants et s'établit sur une ferme à l'ouest du village. Six ans plus tard, il épousait en secondes noces Mlle Ida Rémillard, décédée il y a 31 ans. Par la suite, M. Aussant résida à Régina et Moose Jaw.

Le défunt laisse dans le deuil les deux enfants de son premier mariage, Albert, de Coronach, et Mme Alphonse Beauchêne, de Victoriaville, P.Q.; un fils et deux filles de sa seconde épouse, Jean, de Temple City, Cal., Mmes J. Deaust et A. Zahn, de Régina, ainsi que 21 petits-enfants et une soeur, Mme Louis Braconnier, de Gravelbourg.

• • •

Le dimanche 26 juin, a l'auditorium du couvent Jésus-Marie, le groupe "55" de la paroisse St-Jean-Baptiste de Régina présenta "Maggy". Sincères remerciements au R. P. R. Chabot, O.F.M., et à sa troupe pour le beau spectacle qui fut très apprécié par l'auditoire.

Remerciements

Mlle Denise Piché remercie sincèrement les membres de l'exécutif et l'amicale Thévenet pour l'avoir choisie pour assister aux fêtes du centenaire de l'arrivée au Canada des religieuses Jésus-Marie, à Sillery, P.Q.

Mlle H. Bolen, de Vauxhall, Alta., épouse M. R. Sincenne, de Val Marie

VAUXHALL — Le samedi 18 juin, dans l'église paroissiale, M. l'abbé C. Lyons bénissait le mariage de Mlle Hélène Bolen avec M. Raymond Sincenne, de Val Marie.

La mariée fut donnée en mariage par son père. Elle portait une longue robe de satin garnie de dentelle et de paillettes et un long voile retenu par une couronne de perles. Comme bijoux, elle avait un collier et des boucles d'oreilles de pierres du Rhin, cadeaux du marié. Elle tenait un joli bouquet de roses.

Les filles d'honneur furent Mlles Theodora Kress, tante de la mariée, et Dolorès Sincenne, soeur du marié.

MM. Maurice Sincenne, frère du marié, et Bernard Kress, oncle de la mariée, étaient garçons d'honneur.

Une réception suivit à la résidence des grands-parents de la mariée.

Parmi les invités on remarquait Mme Joseph Sincenne, M. Alfred Massé et ses deux fils, Gérard et Fernand, M. et Mme Gordon Cochrane, Mlle Irène Sincenne et M. Camille Hamel, de la Saskatchewan; MM. et Mmes Maurice Massé et Bernard Maillhot, de Calgary; M. et Mme Joseph Sincenne, de Lethbridge, et autres.

Les nouveaux mariés se rendirent à Val Marie, le 20 juin, où un souper fut servi chez la mère du marié, à un grand nombre de parents et d'amis. La soirée se fit à la salle Palais Royal de Val Marie.

Ferland

Félicitations à M. François Clermont, du collège Campion de Régina, gagnant d'une bourse de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada. Il fera un mois d'études au club d'aviation de Régina, en vue d'obtenir son permis de pilote. Seulement trois des 97 étudiants de l'escadrille de Campion se firent attribuer une telle bourse.

M. l'abbé Gérard Couture, chancelier à l'évêché de Gravelbourg, était en visite chez ses frères et belles-soeurs, ainsi que Mlle Lilianne Couture, de St-Boniface, Man.

M. et Mme Valmore Couture sont partis en vacances au Manitoba où ils visiteront des parents.

MM. Noé, Claude et Roger Chabot, ainsi que Mlle Rachel Chabot, sont allés passer quelques jours aux Etats-Unis.

Les familles Paul Morin, René Fauchon, Médelger Chabot, Lucien Beaudoin et Antonio Chabot sont allés à Swift Current, le 1er juillet.

M. et Mme P. Gauvin, de Régina, sont en vacances chez MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot.

Mme E. Kupchyk et ses enfants, de Régina, ainsi que Mlle Denise Fournier, également de Régina, étaient récemment en vacances chez M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Aristide Fournier et Mlles Lucienne et Marianne sont allés à Régina, ces jours derniers.

M. et Mme Alex. Laberge et famille sont allés visiter leurs enfants à Willow-Bunch, dimanche dernier.

M. et Mme Jules Lavigne et leurs enfants, de Rouyn, P.Q., ainsi que M. et Mme Nadeau, de Val Marie, visitèrent M. et Mme Charles-Henri Fournier.

Wolseley

Nous remercions le R. P. D. Jubinville, O.M.I., qui nous a prêché une si intéressante retraite, laquelle fut goûtée de tous.

Les classes de catéchisme ont commencé lundi et se termineront le vendredi 15 juillet.

Mme Emilien Dureau, de Sudbury, Ont., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny, et ses autres nombreux parents et amis.

Mlle Thérèse Thériault, institutrice à l'école Spring Hill, a subi une opération d'amygdales avant d'aller en vacances chez ses parents, à Montmartre.

M. et Mme G. Delanoy, de Radville, leurs enfants et leur père visitaient leur soeur et fille, la Rév. Sr Benedict, de notre couvent.

M. Georges Dureault, de Calgary, et Mme Lorraine Dureault, de Régina, sont en vacances chez leurs parents.

Mme Gédéon Langlois, Lionel et Raymond et Mme Owen Dubé visitaient récemment M. et Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks.

Mme T. Friar, de Broadview, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emile Dureault.

Réunion de juin de la L.F.C. de Périgord

PERIGORD — La réunion mensuelle de la L.F.C. fut tenue à la demeure de Mme Roland Bossé. En l'absence de notre directeur, la présidente, Mme Roland Bossé, fit la prière d'ouverture.

Après lecture et adoption des minutes et du rapport de la trésorière, il y eut discussion au sujet du pique-nique paroissial annuel. Cet événement aura lieu le dimanche 17 juillet. Différents comités d'organisation furent formés.

Après la prière de clôture, l'hôtesse servit un copieux goûter.

La date et le lieu de la prochaine assemblée seront annoncés plus tard.

Çà et là

Bonne chance à Mlle Florence Fortin, qui a commencé ses études de garde-malade à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, Sask. Elle a passé deux jours en congé chez ses parents, M. et Mme Emile Fortin, la semaine dernière.

M. Grégoire Fortin est employé pour une compagnie de chemin de fer, en Colombie Britannique.

MM. Wallace et Fred Desroches sont employés à Churchill, Man.

Mme Roméo Plante est allée rejoindre son mari qui travaille en Colombie Britannique.

Décès

Une de nos anciennes paroissiennes, Mme Frank Wojick (Cécile Patenaude), est décédée à l'âge de 32 ans, à sa demeure, à Kelvington, Sask. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, 4 jeunes enfants et son père, M. Henri Patenaude, de cette paroisse, ainsi que sa belle-mère, 4 soeurs, dont 2 sont religieuses, et 7 frères.

Dumas

M. Lucien et Mlle Thérèse Boulet sont allés passer leurs vacances chez leur soeur, à Toronto. En cours de route, ils s'arrêtèrent chez leurs oncle et tante, M. et Mme Arthur Filteau, de Winnipeg. Lucien ira aussi passer un mois chez ses oncle et tante, M. et Mme Georges Boulet, du New Hampshire.

M. et Mme Jack Abraham et leurs deux filles, de Winnipeg, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme C.-H. Gariépy.

MM. et Mmes Walter Wyporowich et André Baudu, de Vandura, allèrent à Virden, le jeudi 30 juin.

M. Jos. Charles, de Belleview, Man., est venu rendre visite à sa mère et à ses frère et soeur.

M. et Mme Emile Gariépy, leur fille, Eva, et son fiancé, de Radville, étaient de passage chez leurs oncle et tante, M. et Mme C.-H. Gariépy.

M. Fernand Larrivée, de Régina, était de passage chez ses parents, en fin de semaine.

M. et Mme R. Lalonde, de Windsor, Ont., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. Aristide Dumont, de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme O. Legault.

Peterson

M. et Mme Alain Tremel se rendirent à Domremy visiter leurs parents, M. et Mme Jean-M. Boutin et famille.

M. Henri Basset, sr, alla à St-Front rendre visite à son père, âgé de 98 ans, et à ses parents, M. et Mme Germaine Hurion et famille.

M. et Mme J.-B. Tremel allèrent à Saskatoon pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Alexis Fagnou, leur fille, Annette, et leur fils, Marcel, s'arrêtèrent chez des amis. Leur fille et soeur, Irene, reçut son diplôme d'institutrice.

M. Louis Julé et Mlle Adèle Julé ont assisté à la soirée sociale des gradués, le 15 juin, en la salle de bal de l'hôtel Bessborough de Saskatoon.

M. et Mme Jean Hamoline et famille visitèrent leurs parents, MM. et Mmes Laurent Lepage et Marcel Dauvin, de notre paroisse.

M. et Mme Yves Julé et famille visitèrent leur père et grand-père, M. Ephrem Dauvin, de Saskatoon.

M. et Mme Julien Collin et leur fille, Thérèse, de Humboldt, rendirent visite à M. et Mme Robert Collin.

M. Dave Rosenberg était de passage ici dernièrement, pour affaires.

Plusieurs demeures sont actuellement en voie de construction au village. Mentionnons celles de M. et Mme H. Basset, sr, de Mme H. Lowe, de M. et Mme J.-B. Tremel et de M. et Mme Bill Hushka.

Ligue des Femmes Catholiques

Plusieurs membres de la Ligue se rendirent à Bruno pour assister à la convention diocésaine, le dimanche 19 juin. Plusieurs hommes accompagnaient leurs épouses au banquet. On remarquait, entre autres, MM. et Mmes Jesse Lowe (Mme Lowe était présidente diocésaine et fut remplacée par Mme Voellmecke, de Muenster à cette convention), Henri Basset, jr, Walter Chantler, B. Makarra, Yves Julé (Mme Julé fut réélue 2ème vice-présidente), Mmes Tom Duchinski, Alain Basset, Leo Wurm et Jérôme Félix, Mlle Adèle Julé.

Ça et là

Les membres du Club 4-H organisèrent une soirée sociale, le 17 juin.

Un shower eut lieu, le lundi 27 juin, à l'occasion du prochain mariage de M. Joseph Basset avec Mlle Verla Wilkie. De nombreux cadeaux furent présentés.

L'équipe de balle molle de Peterson fut victorieuse en deux circonstances. Dans le premier tournoi, nos gens remportèrent le 2ème prix de \$25.00. A la deuxième joute, au tournoi de Prud'homme, ils reçurent le 3ème prix, \$15.00. Lors d'une troisième joute, le club de Vonda lui infligea une défaite par un pointage de 3 à 1.

Naissances

Le 25 mai, à M. et Mme Emile Dauvin, un fils, baptisé sous les noms de Victor-Emile. Parrain et marraine, Laurier Julé et Lorraine Dauvin, cousin et soeur de l'enfant.

Le 5 juin, à M. et Mme Ernest De Goesbriand, une fillette, baptisée sous les noms d'Alena-Anne. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine De Goesbriand, de St-Brieux, grands-parents de l'enfant.

Le 15 juin, à M. et Mme Frank Skarra, une fille, nommée Bonita Lou Anne.

Lac Marguerite

Journée des pionniers

MM. et Mmes Léopold, Robert et Marcel Longeau, Louis Douan, Peter Barrett (Thérèse Latreille), de Lac Marguerite, M. et Mme Marcel Français et Mme Henri Oudot, de Sintaluta, Mme Napoléon Gendron, d'Indian Head, autrefois de Lac Marguerite, se sont rendus à Indian Head, le 2 juillet, pour participer à la journée des pionniers organisée à l'occasion du jubilé d'or de la province.

Après avoir rejoint les autres pionniers du district d'Indian Head, tous se rendirent visiter la ferme expérimentale et la réserve forestière. De retour à l'hôtel de ville, ils furent reçus par l'hon. M. Paterson, lieutenant gouverneur de la province, qui, entouré de tous les pionniers, planta un arbre souvenir. Ils furent tous photographié après et un thé fut servi en leur honneur.

Un magnifique gâteau coupé par la plus ancienne pionnière fut distribué à tous. Les héros de la fête reçurent aussi une carte et un livre-souvenir du jubilé.

Plusieurs discours furent prononcés. La soirée se termina par une parade, de la musique, des chants et des vieilles danses dans la rue principale de la ville.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Français ont conduit leurs enfants au couvent de Wolseley, pour les catéchismes de vacances.

M. et Mme Charles Oudot ont eu la visite de leur mère, Mme Henri Oudot, de Sintaluta, pour plusieurs jours. Elle a aussi visité ses autres parents et amis de Lac Marguerite, et, avec ses enfants, est allée en promenade a Régina où elle a visité ses neveux, M. et Mme Fred Thériault, ainsi que M. et Mme Antoine Platana, ses amis.

Initiatives patriotiques préconisées à la journée pédagogique de St-Brieux

(La semaine dernière nous avons publié la première partie d'un rapport sur le programme suivi à la journée pédagogique du printemps qui fut tenue à St-Brieux, sous les auspices de la neuvième section de l'AFCIS. Voici la deuxième et dernière partie de ce rapport très inspirateur.)

* * *

C'est pour nous d'une importance capitale de savoir où nous en sommes au point de vue patriotisme et dévouement pour la cause de la survivance religieuse et française. La question suivante fut donc posée à l'assemblée: qu'avons-nous fait, cette année, chez nous, pour faire avancer la cause du français? Voici les réponses données par certains centres:

St-Brieux: concerts bilingues; festival local à l'automne; pièce française jouée par un groupe de dames de langue anglaise; cinéma français avec conférencier en français; trophée accordé aux élèves qui obtiennent la plus haute moyenne en français dans chaque division.

Duck Lake: en plus des festivals, concerts français, récitals, etc., on a à Duck Lake "l'heure sociale" le dernier vendredi de chaque mois — c'est un petit concours de récitations, pièces françaises, chansons françaises, etc.

Les commissaires ont généreusement accordé $20.00 pour acheter des livres français. Aux vacances les commissaires donneront encore $80.00 pour acheter d'autres volumes. Leur geste serait à imiter!

St-Denis: une fois le mois, à l'école Casavant, il y a "la journée de l'A.C.F.C.". Les élèves étudient, en cachette, des récitations, des chansons, des histoires à raconter, etc. Quand tout est prêt, dirigés par Mlle Rita-L. Valcourt, ils ont la demi-heure de l'A.C.F.C. C'est un bon moyen de faire étudier du français supplémentaire.

Zenon Park: un grand tirage a été organisé par les Frères du Sacré-Coeur et leurs élèves, pour monter une bibliothèque française de laquelle les jeunes garçons peuvent profiter en dehors des heures de classe et pendant les vacances. Un Frère agit comme arbitre pendant les parties de balle à l'école et enseigne du vocabulaire français.

A la fin de mai, il se faisait de grands préparatifs pour la fête de Dollard des Ormeaux. Il devait y avoir des pièces françaises et le chant de notre hymne national en français.

A St-Front

St-Front: nos derniers concerts d'amateurs ont été presque entièrement français. Ceci fait honneur aux gens de St-Front. Nous attribuons ce succès surtout à l'influence de notre poste CFNS. De là ressort la responsabilité de notre poste. "Noblesse oblige!" Merci, CFNS.

Nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'A.C.F.C. pour aider au placement de maîtres et maîtresses canadiens-français chez nous et dans les écoles de campagne autour de nous.

Nous avons fait des arrangements avec le "Wheat Pool" pour avoir des films français et un conférencier français. Deux fois, cette année, M. Abel Toupin, de Régina, accompagné de M. Tyler, de Melfort, est venu nous adresser la parole, en français.

Nous faisons usage de tableaux d'honneur où sont inscrits les noms des élèves qui ont du succès en français et en catéchisme. Cette année, nous avons obtenu de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill la permission d'avoir les questions de catéchisme en français pour les examens.

Un élève du cours supérieur agit comme secrétaire du cercle paroissial. Maurice Happ, élève du onzième grade, a fait du bon travail cette année.

La maîtresse de la classe primaire a fait, cette année, un essai de la méthode globale active.

Chez nous, l'histoire locale a été écrite en français et en anglais.

Festival régional

M. l'abbé R. Gaudet, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, nous annonça que le nouveau comité du festival se composait de la Rév. Mère Marie-Camille, F.P., de la Rév. Sr Marie-Stanislas des Anges, Présentation de Marie, de la Rév. Sr Yvonne de Jésus, E.J., et de lui-même.

A l'avenir il n'y aura pas d'étude de fables pour les filles. Les garçons réciteront des fables et les filles d'autres déclamations. Il n'y aura plus de concours de lecture. Les chansons seront choisies par le comité. Il n'y aura qu'un seul juge.

Foyer-école

Après mûres délibérations et selon les conseils de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, ancien visiteur des écoles au Manitoba, et de M. l'abbé A. Marchildon, visiteur d'écoles ici, nous sommes arrivés à la conclusion suivante: il faut absolument séparer "Foyer-Ecole" et "Home and School Club". On gagne tout à avoir les deux sections séparées et on risque de tout compromettre autrement.

Au sujet de "L'échelle de vocabulaire et d'orthographe", par Roland Vinette, on conclut que, avec les nouvelles grammaires, le besoin de l'échelle est moins grand et qu'on pourrait s'en servir comme dictée.

Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé de St-Brieux, montra le film du cinquantenaire de la paroisse et en fit le commentaire.

Voeux et résolutions

Voici les voeux et résolutions ratifiés par l'assemblée: 1) que M. l'abbé Marchildon agisse comme aumônier à toutes nos réunions d'A.F.C.I.S.; 2) qu'à l'occasion du 50e anniversaire de la Saskatchewan, cette assemblée exprime ses chaleureux remerciements à M. Antonio de Margerie qui se dévoue depuis 26 ans comme secrétaire de l'A.C.F.C.; 3) que nous témoignions notre sincère gratitude au comité permanent (ancien et actuel) de l'enseignement du français en Saskatchewan, pour le magnifique travail accompli avec tant de dévouement; 4) qu'à l'occasion du jubilé d'or de la province, nous exprimions nos sincères mercis et félicitations aux membres de l'A.C.F.C., pour leur travail gigantesque de survivance française. L'A.C.F.C. a immensément contribué à la grande tâche d'éducation nationale et religieuse en Saskatchewan; 5) merci à l'inspecteur en chef, M. Lorne Titus, de Régina; à MM. les inspecteurs, commissaires et secrétaires des unités de Prince-Albert (ville), Prince-Albert (rurale), Kinistino, Blaine Lake, Wakaw, Tisdale et Wadena pour la permission accordée d'assister à la journée pédagogique des instituteurs canadiens-français. C'est probablement la première fois dans l'histoire de la Saskatchewan qu'une pareille permission ait été sollicitée et accordée. L'exécutif de la neuvième section de l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan réitère ici l'expression de sa gratitude à l'endroit des responsables.

Que le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., les Filles de la Providence, M. le maire, MM. les commissaires, la Chambre de Commerce et tous nos amis de St-Brieux trouvent ici l'expression réitérée de nos remerciements bien sincères.

Personnes présentes

Etaient présents à la journée pédagogique: de Prince-Albert — MM. les abbés A. Marchildon, M. Deniset-Bernier et R. Gaudet, du collège Notre-Dame, les Rév. Srs Marie-Stanislas des Anges, Marie-Teresa de Jésus et Marie du Précieux-Sang, de l'Académie de la Présentation de Marie, et Marie-Camille, F.P., de l'école St-Michel: de Zenon Park — les RR. FF. Camille, S.C., et Christophe, S.C., les Rév. Srs Louise, Claire, Henriette et Emilia, Mlle Gabrielle Détillieux, M. Eugène April et M. Hudon; de St-Front — les Rév. Srs Marie-Victoire, Ste-Agnès et Marie-Madeleine, M. J. Baril, Irène Bouchard, Luc Montes et Louise Bertoncini; de St-Brieux — le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., les Rév. Srs Ste-Mélanie, Jean-Berchmans, Marie de Lorette, Marie-Monique et Anne de Jésus, M. Laurent Happ, Mme W. Dubé, Mlle Doreen Wassill, M. A. Lavoie, M. J.-B. Tétrault, Mme Dominique Rocher, les élèves du Club Laetitia et Mlle I. Rohel; de St-Louis — les Rév. Srs Marie-Vianney, Marie de Fatima, Marie-Marguerite et Marie-Clotilde, Mme Benoît, Mme L.-O. Bertrand et M. Claude Leblanc; de Domremy — les Rév. Srs Marie-Paul, Marie-Stanislas, Marie-Germaine et Marie de la Mennais et M. Denis Favreau; de Prud'homme — M. l'abbé D. Roy, la Rév. Mère Ste-Rita, les Rév. Srs Marie de St-Hilaire, Thérèse-Marie, Thérèse d'Avila, Christine-Marie et Bernadette-Marie, Mlle Rita-M. Marcotte, M. Laurier Lepage et Mme L. Lepage; de Vonda — M. A. de Margerie; de St-Denis — Mlle Rita-L. Valcourt; d'Albertville — la Rév. Sr Yvonne de Jésus; de Marcelin — la Rév. Sr Marie-Thérèse du Sacré-Coeur; de Duck Lake — les Rév. Srs Marie-Stanislas de Koka et Claire de Ste-Marie; de Bellevue — les Rév. Srs Marie-Hélène, Eliza de Marie, Marie-Jean-Gabriel, Marie-Armand de Jésus et Marie de Gethsémani et M. Jean Gaudet.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, n'ayant pu assister à notre journée pédagogique, nous terminons par les mots d'encouragement qu'il a eu la bonté de nous adresser lors de notre première réunion à Zenon Park, le 20 novembre dernier: "Votre association, a dit Son Excellence, était une roue qui manquait dans l'engrenage. Elle était nécessaire. Sans votre dévouement, il n'y aurait pas d'association. Dans vos réunions, gardez l'esprit de famille, débarrassez-vous de toutes les formalités. Supprimez tous les compliments. Quel que soit le nom de l'association, voir à la montée de la foi, faire une étude sérieuse des meilleures méthodes pédagogiques et psychologiques. Notre objectif doit être l'éducation chrétienne, l'esprit chrétien, l'union au Christ."

(La secrétaire)

Malgré la pluie St-Hubert tient son pique-nique annuel

ST-HUBERT — Le pique-nique annuel organisé par le comité des sports et les Dames de l'Autel eut lieu le dimanche 26 juin. La température favorable de la semaine précédente laissait prévoir une belle réussite. Les jeux de balle et les courses étaient bien en train quand, vers 6 h. s'abattit un orage qui dispersa la foule.

Les jeux n'ayant pu être terminés, les 1er et 2ème prix de balle au camp furent divisés entre les équipes de Broadview et Kipling, et le 3ème prix fut partagé par les équipes El Capo et St-Hubert.

Le prix de balle molle des équipes d'écoliers fut gagné par Beynes qui se mesura contre St-Hubert.

Une équipe improvisée de dames et demoiselles de St-Hubert gagna contre une autre équipe improvisée des districts environnants.

La rafle des Dames de l'Autel eut lieu le soir. Les gagnants furent: 1er prix, Mme A. Boutin; 2ème, Mlle K. Adolphe, de Whitewood; 3ème, Mme Coquelin, de l'Hospice Jeanne d'Arc; 4ème, Mlle J. Scott, de Whitewood; 5ème, M. H. Malcolm, d'Inchkeith.

Va-et-vient

Quatre jeunes garçons sont partis au camp Villa Maria de Lebret. Ce sont: Adolphe et Roland Gatin, Alphonse Istace et Edouard Jeannot.

M. et Mme Nent, d'Edmonton, visitèrent les familles Brûlé. Mme Nent est la fille de Mme J. Brûlé.

M. et Mme P. Mansière et leurs enfants, de Meskanaw, ont passé une semaine chez les parents de Mme Mansière, M. et Mme André Dunand. Mlle Anne Dunand est retournée avec eux et passera quelque temps à Meskanaw.

Mme A. Pard, de Victoria, C. B., a passé une semaine chez son frère, M. Xavier Dunand.

Etaient ici lors du congé du 1er juillet: M. et Mme D. McCormick et leurs deux petites filles, M. René Praud et Mlle Laura Gatin, de Régina; Mlle Louise Gatin, MM. G. Istace et V. Gatin, de Moose Jaw; M. Lloyd Praud, de Calgary.

M. et Mme E. Henschel et leur fille sont allés à Saskatoon. Madeline y est restée et passe une semaine chez sa soeur.

Mlle Innis Jordens est partie à Alexander, Man., pour une période de vacances.

M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon, et leur fille, Geneviève, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez M. et Mme P. Raiwet.

M. et Mme J. Jordens, de Whitewood, accompagnés de leur fille, Angèle, ont passé quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Y. Gatin.

M. et Mme Michel Mullie et leur famille, ainsi que M. Julien Mullie, d'Arborfield, ont passé une semaine chez leur parenté.

M. et Mme P. Mullie, de Whitewood, étaient aussi parmi nous récemment.

Etaient de passage au presbytère: le R. P. M. Bilodeau, O.M.I., récemment ordonné prêtre, sa mère, Mme Bilodeau, et sa soeur, Mlle Françoise, de Montmartre. Dimanche dernier, le R. P. Bilodeau chanta la grand-messe à l'issue de laquelle il donna sa bénédiction aux paroissiens.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, est à l'hôpital St-Michel de Broadview, où il a subi une opération.

M. René Senécal épouse Mlle D. Chénard, à Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Le mardi 14 juin, M. l'abbé G. Laprise, curé, bénissait le mariage de Mlle Dolorès Chénard avec M. René Sénécal.

Les filles d'honneur furent Mlles Hélène Sénécal, soeur du marié, et Léona Roy, cousine de la mariée.

MM. Michel Chénard et Noël Robitaille agirent comme garçons d'honneur.

La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc recouvert de dentelle. Elle avait un voile trois-quarts et portait un bouquet de roses rouges.

De beaux cantiques appropriés furent chantés par Mlles Monette, cousines de la mariée.

Assistaient au mariage: M. et Mme Alphonse Sénécal, de St-Eustache, père et mère du marié; M. et Mme Denis Duclos, de St-Eustache; M. et Mme Gilbert Chénard, d'Edmonton; M. et Mme Armand Carrière et famille, de Val Marie.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'école du village où de nombreux parents et amis offrirent leurs voeux aux nouveaux mariés.

Après la veillée, M. et Mme René Sénécal partirent en voyage au Manitoba. A leur retour, ils résideront à Frontier, Sask.

* * *

Etaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Paul Chénard: les Rév. Srs Marie-Laurent et Marie de la Passion, toutes deux de l'hôpital de Zenon Park, ainsi que M. et Mme Roger Chénard, d'Edmonton.

Mlle Solange Fillion est revenue dans sa famille après avoir terminé ses études au couvent de Ponteix.



M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de Montmartre, Sask., célébrait, le vendredi 17 juin dernier, son jubilé d'ordination sacerdotale. La paroisse fêtait en même temps l'un de ses fils, le R. P. M. Bilodeau, O.M.I., qui était élevé à la prêtrise.

M. l'abbé A. Moquin bénit le mariage de M. M. Boire avec Mlle T. Levac

GRAVELBOURG — Le mercredi 22 juin, en la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Levac, fille de M. et Mme Emile Levac, avec M. Marcel Boire, fils de feu M. Boire et de Mme Théophile Baron, de Gravelbourg.

M. Dumont Lepage, accompagné à l'orgue par Mlle H. Lemoine, rendit des cantiques appropriés.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin recouvert de tulle, garnie de perles, avec boléro dont les manches se terminaient en pointes de lis. Son bouquet était de roses roses et blanches.

La fille d'honneur, Mlle Aline Levac, soeur de la mariée, portait une longue robe rose en taffetas recouvert de tulle. Son bouquet était de roses roses et son voile court était retenu par une couronne de tulle avec perles.

M. Denis Boire était garçon d'honneur.

La mère de la mariée portait une robe de nylon bleu foncé avec accessoires blancs. Son bouquet de corsage était de roses roses.

La mère du marié avait choisi pour la circonstance une robe d'imprimé jaune avec accessoires bruns et bouquet de corsage assorti.

La réception eut lieu au "pavillon" où s'étaient réunis quelque 150 invités venus de Gravelbourg, Coderre, Moose Jaw et Calgary.

M. et Mme Marcel Boire partirent en voyage à Banff et Calgary. Pour l'occasion, la mariée portait un manteau court de nylon, avec jupe bleu foncé et accessoires roses. Son bouquet de corsage était de roses roses. A leur retour, M. et Mme Boire résideront à Gravelbourg.

Willow-Bunch

M. et Mme Laurent Mondor et famille, ainsi que M. et Mme Emery Bilodeau et leurs petites filles, sont allés à la pêche, à Buffalo Pond Lake, le dimanche 19 juin.

M. et Mme Emile Rodrigue et famille, accompagnés de M. et Mme Robert Loiselle et famille, tous de Weyburn, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents et amis. M. Rodrigue a conduit à St-Victor la famille R. Loiselle qui compte là des parents et amis.

Mlle Louise Couture, employée au bureau de la Caisse Populaire de Moose Jaw, est venue rendre visite à ses parents, dernièrement.

M. et Mme René Fauchon et leurs fils, de Ferland, sont venus rendre visite à leurs parents, dernièrement.

Mlle Rachel Lemieux, étudiante à l'Académie du Sacré-Coeur de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Lemieux. Rachel a passé tous ses examens du grade XII. Nos félicitations!

Mlle Carmelle Lemieux est venue voir ses parents, dernièrement.

MM. et Mmes J.-P. Bonneau et A. Roy conduisirent M. et Mme Bloom à Scobey, Mont., d'où ces derniers prirent le train, le jeudi matin 23 juin, pour retourner chez eux, à Vancouver.

Mme Caffe (Antoinette Pelletier), dont le mariage fut célébré le 4 mai dernier à Squamish, C.B., est retournée chez elle après avoir passé quelque temps chez ses parents et amis de Willow-Bunch.

M. Léopold Sylvestre, accompagné de son garçon, Sylvio, et de sa fille, Annette, de Bengough, est allé à Moose Jaw, le mercredi 22 juin, rendre visite à Mme L. Sylvestre, patiente à l'hôpital depuis quelque temps. D'après les dernières nouvelles, l'état de santé de cette dernière est bon.

Mme L. Couture passa quelques jours chez ses filles, Louise et Marcelle, à Moose Jaw.

Mlles Betty Weismillar, employée à la banque de Commerce, et sa cousine, Mlle Francis Weismillar, garde-malade à l'hôpital local, sont parties dernièrement pour leurs vacances à Calgary et Ponoka. Elles visiteront Mme Mary Weismillar, mère de Francis.

Mme S. Soucy, de Biggar, est en promenade chez des parents et amis.

M. et Mme Jérôme Champigny et leurs garçons, accompagnés de M. et Mme Philibert Bruneau et de leur fille, Cécile, de la Colombie Britannique, sont arrivés ici dimanche dernier et passeront quelques jours chez leurs parents et amis.

M. et Mme Maurice Durand, Mme Emile Bruneau et M. et Mme Eddy Dionne sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est, où ils visitèrent leurs parents et amis.

Les RR. FF. Justinien et Aimé, f.é.c., sont partis, le lundi matin 27 juin, pour Montréal. Ils passeront les deux mois de vacances dans leur communauté.

M. Léopold Sylvestre a conduit à Moose Jaw le R. F. Gilles, f.é.c., qui prit ensuite le train pour Ottawa et Montréal.

M. et Mme A. Sjodin et leur garçon, Gérald, accompagnés de Mlle Jeanne d'Arc Roy, sont partis en fin de juin pour la Colombie Britannique où ils passeront quelque temps avec leurs parents et amis. Le R. F. Gérard, f.é.c., les accompagna jusqu'à Glasgow où il prit le train pour Chicago.

Représentation

Dimanche dernier, 3 juillet, fut donnée, dans la salle des Chevaliers de Colomb, l'après-midi et le soir, la représentation du drame religieux en 4 actes "Maggy", joué par le "groupe 55", sous la direction du R. P. Chabot, O.F.M., de la paroisse St-Jean-Baptiste de Régina.

Ce fut très beau et surtout instructif. M. le curé adressa un mot de remerciement, félicitant les acteurs et actrices dont cinq étaient de Willow-Bunch.

La salle était remplie. Ce fut donc un succès. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part.

Observateur du St-Siège auprès de l'Unesco

VATICAN — S. S. Pie XII a nommé Mgr Felice Pirozzi observateur permanent du St-Siège auprès de l'Unesco. Mgr Pirozzi succède à Mgr G. Sensi, nommé nonce apostolique.

Première grand-messe solennelle du R. P. D. Lafrance, o.m.i., à Delmas

DELMAS — Le dimanche 26 juin fut pour Delmas un grand jour de fête. En ce jour, après avoir reçu l'onction sacerdotale à Lebret, le 18 juin, le R. P. Daniel Lafrance, O.M.I., revenait parmi les siens pour célébrer sa première grand-messe dans notre église. Le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., agissait comme prêtre assistant et les RR. PP. A. Tétrault et A. Lavallée, tous deux Oblats, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre. MM. Maurice Blais et Gérald Michaud étaient cérémoniaire et thuriféraire, et MM. Jean Roy et Alain Michaud, acolytes.

Le R. P. Guy Michaud, O.M.I., donna le sermon de circonstance, parlant de la dignité du prêtre et de ses grands pouvoirs reçus par l'ordination.

A cette occasion, nous avions le privilège d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, qui rehaussait par sa présence l'éclat de la fête.

Parmi les nombreux Oblats venus à Delmas en cette circonstance, on remarquait d'abord l'unique frère du nouvel ordonné, le R. F. Omer Lafrance, O.M.I., les RR. PP. G. Michaud, A. Tétrault, A. Lavallée, anciens curés de la paroisse, G. Lassonde, A. Paradis et J. De Grandpré. Un grand nombre de visiteurs et d'amis assistèrent à cette impressionnante cérémonie. Entre autres, on remarquait quelques séminaristes du diocèse de Prince-Albert, les RR. PP. Oblats du scolasticat St-Charles de North Battleford et les Chevaliers de Colomb.

Banquet

A l'issue de la messe, au delà de 300 convives se rendirent à la salle paroissiale où les dames servirent un succulent banquet. Le R. P. Bidault était maître de cérémonies. Il présenta les orateurs: M. D. Lavoie, maire, M. Garnet Capiette, qui parla au nom des paroissiens anglais, et M. Denis Lacoursière, qui se fit l'interprète des élèves de l'école.

S. Exc. Mgr Blais, les RR. PP. Michaud, Tétrault, Lavallée et Bidault présentèrent leurs voeux et félicitations à l'élu du jour.

Le R. P. Lafrance rendit hommage à ses éducateurs, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à sa formation et qui l'ont aidé dans sa montée au sacerdoce. Il remercia en outre tous ceux et celles qui s'étaient dévoués pour organiser cette fête splendide dont il gardera longtemps le souvenir.

Au R. P. Lafrance, ses coparoissiens souhaitent un long et fécond apostolat.

Biographie

Le R. P. D. Lafrance naquit à Delmas en 1928. Il fit ses études primaires à notre école St-Jean-Baptiste de La Salle, sous la direction des Soeurs de l'Assomption et, en 1943, entrait au collège St-Jean d'Edmonton, qu'il fréquenta jusqu'en 1949. C'est durant son stage au collège qu'il eut la douleur de perdre son père et sa mère, en 1946. A l'automne de 1949, il fit son entrée au noviciat des RR. PP. Oblats, à St-Laurent, en qualité de frère scolastique. L'année suivante, il prononça ses premiers voeux de religion, puis se dirigea vers le scolasticat de Lebret où il poursuivit ses études théologiques. C'est là qu'il fut ordonné le 18 juin.

Cadillac

M. et Mme Perrault, de Moose Jaw, ainsi que Mme Edmond Dorval, de Dickinson, D.-N., ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Alphonse Tessier.

Mme Nadeau, de Swift Current, a visité son oncle, M. Ovila Deschamps.

M. et Mme et Mlle Sénécal, de St-Eustache, Man., ainsi que M. et Mme Denis Duclos, de Poplar Point, étaient de passage à Cadillac à l'occasion du mariage Chenard-Sénécal.

Mme Bailleul est de retour à la maison après avoir passé deux semaines à l'hôpital de Ponteix.

M. Donat Chenard, de Gravelbourg, est en promenade chez ses enfants, M. et Mme Emile Chenard.

M. et Mme Joseph Roussel sont en promenade chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme René Albinet.

M. O. Carrière épouse Mlle A.-M. Dumaine à Storthoaks

STORTHOAKS — Le samedi 2 juillet, à 10 h., M. l'abbé A. Lévesque bénissait le mariage de M. Omer Carrière, fils de M. et Mme Camille Carrière, avec Mlle Anne-Marie Dumaine, fille de M. et Mme Jean Dumaine.

La mariée était revêtue d'une toilette blanche avec une ample jupe de tulle sur satin. Le corsage et le boléro étaient de dentelle. Le voile court était retenu par une couronne de fleurs et le bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur était Mlle Lucille Dumaine, soeur de la mariée. Elle était revêtue d'une robe bleue de tulle sur satin et coiffée d'un bandeau de même ton.

M. Paul Carrière, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. MM. Aimé Dumaine et Rodrigue Beaudoin étaient huissiers.

Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins.

La chorale fit entendre de beaux cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme Armand Bourget.

La réception, présidée par M. Lévesque, eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Waskesiu. A leur retour, ils résideront à Dauphin.

Vinrent assister au mariage: Mlle Mariette Dumaine, g.-m.e., de Saskatoon; M. et Mme Henri Carrière et leurs enfants, de St-Boniface; M. et Mme Pete Sobry et leurs enfants, de Carroll, Man.; M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, de Régina, et M. Appolinaire Beaudoin, de Tilston, Man.

Va-et-vient

M. et Mme J.-J. Smith et M. Alfred Bourget, tous de Winnipeg, sont venus rendre visite aux familles Smith, ainsi qu'à leurs nombreux amis.

M. et Mme Georges Boulet et leur fils, de New Hampshire, ainsi que M. et Mme Alex. Boulet, de Dumas, et Mme Arthur Filteau, de Winnipeg, sont venus rendre visite aux familles Martin et Beaudoin.

Mlle Georgette Millette, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, Mlles Jeannette et Rose-Aline Peters, du couvent de Régina, Mlles Janice et Florence Longphee, de l'école de Moose Jaw, et M. René Handfield, étudiant à Wilcox, sont tous revenus en vacances chez leurs parents.

Mlle Stella Paradis, de l'Aviation canadienne, de St-Jean, P.Q., est en congé chez ses parents, M. et Mme Philippe Paradis.

M. et Mme Lucien Antoine et Mme Belva, accompagnés de M. Arthur Fillion et de Mme Noël, de Brandon, sont allés rendre visite à une soeur de Mmes Belva et Fillion, à Therrien, Alta.

Mme Alfred Jan, de Fir Mountain, est en promenade chez sa mère, Mme H. Millette.

M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, ainsi que M. Arthur Fillion, de Brandon, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. l'abbé Emile Toupin est parti à Pangman, Sask., où il donnera des cours de catéchisme pendant quelques semaines.

Baptêmes

Le 26 juin: Joyce-Marie, née le 7 février, fille de M. et Mme Paul Prost (Agatha Kress), de Carnduff. Parrain, M. Emile Prost; marraine, Mlle Juliette Prost.

Le 26 juin: Mariette-Jeannine, née le 18 juin, fille de M. et Mme Henri Blezy (Antoinette Woisensky). Parrain et marraine, M. et Mme Charles Wolsensky, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 juillet: Suzanne-Maria, née le 17 juin, fille de M. et Mme Désiré Toupin (Jeanne Pierrard). Parrain, M. Thomas Pierrard, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Maria Pierrard, sa tante.

Pique-nique

Notre pique-nique paroissial a rapporté la somme de $577.00.

Mlle Odette Toupin épouse M. M. Frankow, à Laflèche

LAFLECHE — Le samedi 25 juin, à 11 h. du matin, fut célébré dans notre église le mariage de Mlle Odette Toupin, fille de M. et Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, avec M. Michael Frankow, d'Assiniboia.

M. l'abbé Albert Gravel, curé, officiait à la cérémonie. Durant la messe, de beaux cantiques, entre autres l'"Ave Maria" de Schubert et le "Panis Angelicus" de Cesar Franck, furent chantés par Mme Richard Corkery et son frère, M. Emile Belcourt. Mme Adrien Belcourt tenait l'orgue.

La mariée, ravissante dans sa longue robe de brocart blanc avec voile, fit son entrée au bras de son père.

Les filles d'honneur étaient Mlles Evelyne et Florence Toupin, soeurs de la mariée, qui portaient de longues robes couleur orchidée. MM. François Poliquin et Walter Frankow, respectivement ami et frère du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, un magnifique banquet fut servi à l'hôtel de Laflèche, dont M. Toupin est propriétaire. Une soixantaine de convives y prirent part, tous parents ou amis des nouveaux mariés. Des discours furent prononcés, particulièrement par MM. Fortunat Poliquin, A. Toupin, M. l'abbé A. Gravel et M. Adrien Belcourt, maître de cérémonies. Une réception dans les salons de l'hôtel suivit le repas.

L'heureux couple partit le lendemain en voyage; il se rendra jusqu'à Sun Valley, Cal., et reviendra par Calgary. Les nouveaux mariés demeureront à Assiniboia.

Récital

Une foule nombreuse se pressait, le vendredi soir 24 juin, dans la salle de la Légion pour entendre chanter M. Emile Belcourt, baryton de marque, récemment revenu d'un long séjour d'études en Europe, notamment à l'Académie de Vienne. Il s'était déjà fait entendre dans plusieurs concerts à Londres et dans d'autres grandes villes. Ce premier récital dans sa paroisse natale de Laflèche fut donné sous les auspices de la Chambre de Commerce.

Ce fut un plaisir de voir un auditoire de choix composé non seulement de gens venus de l'endroit, mais de tous les environs. L'on ne ménagea pas les applaudissements et les rappels. M. Belcourt était accompagné au piano par Mlle Mabel Sanda, de Saskatoon. Il rendit avec grande perfection un beau choix de morceaux, surtout classiques, des répertoires français, allemand et anglais. Durant le concert, M. Paul Thuot, président de la Chambre de Commerce, salua le sympathique artiste et, au nom de l'assistance, lui offrit des félicitations et des voeux pour un succès toujours croissant dans sa carrière.

LA HAYE — Les évêques hollandais ont approuvé le projet suggéré par un religieux rédemptoriste en vue de rechristianiser ce pays et de combler le fossé qui s'y agrandit entre le peuple et l'Eglise.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

En vacances

Si vous rencontrez un grand brun, au visage souriant et en train de se répéter à lui-même toutes sortes de syllabes ... ba, bé, bi, bo, bu, etc., vous êtes en face de notre ami, Arthur Bouffard. Même quand il est en vacances, il continue ses exercices de diction. Il ne serait pas surprenant de l'entendre, un de ces jours, au programme "Lettre à une Canadienne".

De retour

Notre ingénieur, Marc Rioux, est revenu des régions nordiques. Son sourire s'est encore enrichi de toutes les couleurs des aurores boréales ... et porte la marque "high fidelity".

A la rédaction

Gérard Carfantan se demande quel travail on peut bien avoir à lui donner, car il a fini de composer toute la série de commerciaux qu'on lui avait confiés. Ne t'en fais pas, il va falloir recommencer bientôt.

Et la souscription

Mais oui! elle se continue, au rythme des vacances. Etes-vous de ceux qui prédisent la disparition du français au Canada et surtout dans l'Ouest? Mais vous êtes en retard, c'est un refrain de 1760! Pour prendre place à notre programme des "Dix succès de la semaine", il vous faudrait trouver autre chose.

Lors de la souscription de 1951, on nous a dit la même chose à bien des portes ... et la voix française de la province est plus ferme que jamais. Voilà qu'on parle d'augmenter la puissance de notre transmetteur. Cette fois, ce sera un enterrement de première classe! Que ceux qui ne veulent plus entendre de français sur les ondes souscrivent pour nous donner de belles funérailles, sinon pour un autre motif.

Mais non, nous savons bien que vous y tenez à votre poste de radio. Si vous n'avez pas encore déterminé le montant de votre contribution, regardez vos enfants dans les yeux et demandez-vous ensuite ce que vous êtes prêts à faire pour leur laisser, en héritage, la langue que vous avez reçue de vos parents. Dites, maintenant, vous est-il encore aussi difficile de vous séparer de votre argent?

Les premières valeurs à la première place.

Changements à l'horaire

Nous invitons nos auditeurs à noter les nombreux changements à notre horaire. Plusieurs programmes se terminent avec le mois de juin pour ne revenir qu'à l'automne. Les programmes des vacances commencent. Si vous voulez être à la page, consultez votre journal et ne manquez pas d'écouter la lecture de l'horaire, au moins trois fois chaque jour.

Nouveau venu

Raymond Boutin fait maintenant partie du personnel au moins pour les mois d'été. Nous tenons à vous le présenter.

Description physique: l'opposé de Jeannine.

Occupation: étudiant, opérateur, fermier ... variant selon les saisons.

Sport favori: la dactylographie.

Musique préférée: genre berceuse.

Opéra favori: La Somnambule.

Livre de chevet: Astrologie.

Expression favorite: Je n'ai plus de disques ... il ne m'en reste plus que trois, à part celui qui tourne.

Ce qu'il n'aime pas: trois clefs de micro, l'une à côté de l'autre.

Vonda

Va-et-vient

M. et Mme Anastase Rivard ont fait un voyage de quelques jours à Debden.

M. et Mme Philippe Bussière sont allés à Spiritwood, le 14 juin, pour assister au mariage de l'une de leurs nièces, fille de M. et Mme J.-B. Bussière. M. et Mme Léon Bussière et leur fils, Conrad, sont aussi allés à Spiritwood, le 18 juin. Ils assistèrent au mariage d'une autre fille de M. et Mme J.-B. Bussière (Irène) et continuèrent leur voyage jusqu'à Léoville où ils visitèrent leur nombreuse parenté.

M. et Mme J. Puits, ainsi que Mme Edgar Détillieux, sont aussi allés faire un voyage à Léoville.

M. et Mme Louis Boutin, de Windsor, Ont., sont en promenade à Vonda pour quelque temps.

M. P.-Emile Sirois et ses enfants, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Allyre Sirois, de Gravelbourg, étaient de passage chez M. et Mme D. Beaulieu.

Le 14 juin, un groupe d'amies se réunit chez Mme W. Latour pour une soirée-surprise en l'honneur de Mme Doreen Bush. Cette dernière nous a maintenant quittés pour aller rejoindre son mari, en Angleterre. Une jolie bague avec pierre de naissance lui fut présentée.

M. et Mme Ernest Perreault et leurs enfants étaient en visite chez MM. et Mmes W. Nobert et Philippe Bussière, dernièrement.

M. et Mme Louis Denis, de Léoville, étaient de passage parmi leurs nombreux parents et amis de Vonda, le dimanche 26 juin.

Dimanche dernier, M. et Mme Arthur Poulin, de Léoville, étaient de passage ici parmi leurs nombreux parents.

M. Bernard de Margerie est en vacances chez ses parents.

MM. et Mmes Léon Bussière, Louis Boutin, Anastase Rivard, Philippe Bussière, Rosaire Bussière, Fernand Denis, Roger Bussière, Emile Bussière, Ernest Beaulieu, et Ernest Parent, MM. Thuribe Bussière, Hervé Nobert et Conrad Bussière, Mlles Dolorès, Muriel, Lucille et Ella Bussière se rendirent à St-Front, le jeudi 30 juin, pour assister aux mariages de Mlle Alice Bussière avec M. J. Baril et de M. Robert Bussière avec Mlle Priscilla Fortin. Tous revinrent enchantés de leur voyage.

Mlle Ouellet est de retour d'un voyage d'un mois dans l'Est.

M. et Mme Théodule Lalonde, de Zenon Park, visitèrent M. et Mme Emile Bussière.

Réunion de la Sacrée Congrégation des Rites

VATICAN — La S. Congrégation des Rites ordinaire s'est réunie pour discuter, entre autres, du "non-culte" du père Damien de Veuster, de la Congrégation des Sacrés-Coeurs (Picpus), apôtre des lépreux; du père Jean-Joseph Gérard, des Oblats de Marie-Immaculée, missionnaire des Basotho décédé en 1914; et du père François Crusats des Missionnaires Fils du Coeur Immaculé de Marie.

La St-Jean-Baptiste célébrée avec éclat à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 26 juin, tous les Canadiens français de la ville de Prince-Albert et des paroisses voisines se rendirent à leur temple, la cathédrale du Sacré-Coeur, où M. l'abbé P.-E. Lachapelle, p.m.é., célébra la messe en l'honneur de leur grand patron, S. Jean-Baptiste.

M. l'abbé G.-H. Dauphin donna le sermon de circonstance, faisant ressortir les vertus principales pratiquées par ce saint incomparable: piété, humilité et mortification. Telles furent les armes qui lui donnèrent la force d'affronter Hérode et qui lui valurent la gloire du martyre.

Ce patron, le pape Pie X le donna à nous, Canadiens français, qui devons être constamment sur la brèche pour défendre notre foi contre tous les ennemis qui l'assaillent de nos jours et notre langue, précieux héritage qui sauvegarde notre foi.

Le sermon terminé, M. l'abbé Dauphin, expliqua le symbole de notre drapeau national, le fleurdelysé. Cet emblème lui fut présenté pour la bénédiction par M. Crépeau, accompagné de MM. H. LaHaye et J. Gaudet.

Au cours de la messe, le chant fut exécuté par les chorales de la paroisse et du collège Notre-Dame de Prince-Albert que dirigeait M. LaHaye. Mlle Dupuis touchait l'orgue.

Parade

A l'issue de la messe, se fit le défilé de la St-Jean, organisé par M. J.-Berchmans Gaudet, aidé du Dr E. Gaudet et de MM. P. Legault, E. Blanchard et W. Roy. Parmi les chars allégoriques, tous fort intéressants, on en distinguait un spécialement car il attestait que les Canadiens français sont partout chez eux au Canada. Une jeune fille les représentait dans chaque province qui figurait dans l'ensemble. Après avoir suivi un long parcours, le défilé s'arrêta à la salle du Club Canadien, dont les Canadiens français sont les propriétaires.

Signalons spécialement l'un des chars, celui qui venait à la suite de notre petit S. Jean-Baptiste, personnifié par le gentil petit Maurice Dansereau, fils de M. et Mme Hercule Dansereau. On y remarquait 10 charmantes demoiselles représentant chacune une des provinces du Canada. Elles furent longuement applaudies. Voici leurs noms: Québec, Pauline Quellette; Ontario, Esther Bernard; Nouvelle-Ecosse, Bernadette Lemieux; Nouveau-Brunswick, Shirley Fairfield; Manitoba, Diana Dupuis; Colombie Britannique, Léa Fauchoux; Ile du Prince-Edouard, Aurélie Paulhus; Saskatchewan, Rub Fairfield; Alberta, Germaine Dansereau; Terre-Neuve, Marguerite Fournier.

Rendues à la salle du Club Canadien, ces jeunes demoiselles, sous la direction de Mlle R.-A. Gaudet, chantèrent, avec un brio remarquable, plusieurs chants patriotiques répercutés dans l'air avec l'aide d'un haut-parleur gracieusement mis à leur disposition.

Diner

Un copieux diner avait été préparé par quelques personnes très dévouées, sous la direction de Mme A. Guillet, assistée de Mmes A.-L. Pagé, E. Blanchard, U. Charlebois, A. Trudeau et E. Carrier. Mlles R.-A. Chamberland, Alberta Dupuis, Geneviève Brien, Marguerite Charlebois et Edna Lemieux assurèrent le service des tables. Il en fut ainsi pour le souper.

Au cours de l'après-midi, des équipes de balle au camp mesurèrent leurs forces. Les "Au-ci" de Prince-Albert sortirent vainqueurs.

Soirée

Après un souper fort bien préparé, une troupe de Zenon Park vint nous récréer. Ce fut tout d'abord l'exécution de chants fort bien interprétés, suivis de quelques mots prononcés par M. l'abbé Dauphin. Voici en substance ce qu'il dit: dans la vie, il faut toujours savoir consacrer une partie de son temps à la joie saine, ce qui contribue à développer cette vertu de force qui, en temps opportun, nous permet de résister à ce qui n'est pas permis.

M. Papen, gérant de CFNS, fut aussi invité à adresser la parole. Il se dit fort charmé de voir un tel réveil et nous encouragea à soutenir notre poste de langue française.

Un étudiant au collège apostolique, M. Henri Prescott, fit appel aux étudiants, leur demandant de ne pas rougir du beau cadeau qu'ils ont reçu de Dieu, la langue française.

M. Crépeau, président du Club Canadien, donna le mot de la fin. Il brossa un tableau du Club, rappelant les temps héroïques où une petite poignée de gens de bonne volonté tenaient bon envers et contre tout. A l'exemple de ces pionniers, il faut marcher de l'avant.

Enfin, notre "Chicot" nous apparut sur la scène. C'est une très belle comédie que la troupe de Zenon Park a su interpréter avec succès.

Veillardville

M. et Mme Louis Veillard sont partis en vacances dans l'Est. Ils ont assisté à la graduation de leur petite-fille, Lorraine Godin, à Ottawa, et ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Louis Godin, de Windsor, ainsi que leurs nombreux amis. Ils reviendront par les Etats-Unis.

Mme J.-S. Duperreault est en visite chez sa fille, Mme Raoul Désy, et famille.

M. et Mme M. Alexander et famille, de Tisdale, rendent visite à Mme B. Cartier et à leurs parents et amis.

Mlles Marlene et Maxine Allain et Vonda Krawzyk sont revenues passer les vacances chez elles.

Mlle Lou-Anne Lessard est allée à Saskatoon visiter sa tante, Mme Mae Daly.

M. et Mme Moïse Allain et Lynn sont allés en Colombie Britannique visiter leurs parents et amis. Mme Strausser est en charge du magasin jusqu'à leur retour.

MM. et Mmes R. Désy et N. Passman sont allés à Yorkton et Moosomin pour affaires.

M. Frank Klima est en visite dans sa famille.

"Shower"

Un "shower" eut lieu à la salle paroissiale, en l'honneur de Mlle E. Klima. De nombreux et jolis cadeaux lui furent présentés. Un délicieux goûter fut servi par les dames.

Mariage Prulz-Klima

Le mardi 28 juin, M. L. Prulz, d'Ottawa, épousait Mlle Eleonore Klima, en l'église St-Antoine de Veillardville.

Deux filles d'honneur et une petite bouquetière accompagnaient la mariée.

Le choeur de chant exécuta la messe en fa. Le R. P. U. Dubois, P.S.M., officiait.

Le choeur chanta "Mother at our feet we're kneeling" et M. Rolland Allain chanta "On this Day O beautiful Mother" pendant que les mariés signaient le registre. Mme R. Désy était à l'orgue.

Le souper fut servi chez les parents de la mariée. Une soirée suivit à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux résideront à Ottawa.

55 enfants de la paroisse de Delmas reçus Croisés

DELMAS — Le dimanche 26 juin, à l'occasion de la visite de S. Exc. Mgr Léo Blais et à l'occasion de la fête sacerdotale que l'on célébrait en ce jour, 55 enfants furent reçus Croisés. Cette cérémonie eut lieu à 4 h. de l'après-midi. Les aspirants entrèrent à l'église à la suite de la bannière des Croisés et au chant de "Bénis notre Croisade".

Dans son court sermon, Mgr Blais encouragea les enfants à faire des sacrifices pratiques mais réels et il appuya sur le grand besoin de prêtres, religieux et religieuses.

Le soir, il y eut une heure sainte à l'issue de laquelle le R. P. D. Lafrance, O.M.I., nouvel ordonné, donna la bénédiction du S. Sacrement. Puis, le nouveau prêtre bénit les paroissiens.

Le lundi 27 juin, dans la salle paroissiale, les dames servirent un succulent goûter aux enfants. Le R. P. Daniel Lafrance leur fit chanter d'intéressantes chansons, ce qui contribua à égayer tout ce petit monde.

Va-et-vient

Etaient en visite à Delmas, à l'occasion de la première grand-messe du R. P. Lafrance: Mme Noël Lafrance; les familles Archie Richard et Tellier; MM. et Mmes Donald Barry, E. Foisy et Gervais, ainsi que deux des confrères du nouveau prêtre, MM. Lepage.

Le dimanche 19 juin, lors d'une visite à Delmas, des Rév. Soeurs Grises nous ont présenté deux films très intéressants sur la vocation.

MM. et Mmes Wilfrid Girard et Roméo Perron étaient en visite chez Mme Marc Girard, récemment.

Mlles Jeannine Roy et Jeannette Rainault sont de retour à Delmas pour leurs vacances.

Mlle Marie Lacoursière est actuellement employée à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

M. Guy Ayotte est revenu parmi nous après avoir passé quelques mois à Vancouver.



Après son lancement à Niagara Falls, Ont., le "Little Maid" s'apprête à ouvrir son programme de croisières le long du Niagara. De fabrication hollandaise, le vaisseau d'acier remplacera les "Maids of the Mist", qui furent détruits par un incendie le 22 avril dernier, et servira à transporter les touristes en excursion aux chutes Niagara. (CPC)

La paroisse française de Régina tient son pique-nique à Lumsden

REGINA — Le dimanche 26 juin, jour de la solennité de la fête de S. Jean-Baptiste, patron de la paroisse et de tous les Franco-Canadiens, avait lieu le pique-nique paroissial chez M. David Toupin, à Lumsden. Malgré une température inclémente, une foule assez considérable se rendit sur les lieux pour prendre part à cette grande célébration. Entre autres visiteurs, nous étions heureux de recevoir parmi nous un grand nombre de paroissiens de Sedley, qui encouragent beaucoup les activités du groupe canadien-français de Régina.

Le pique-nique, organisé sous la direction de M. Charles Pélissier, offrait beaucoup de variété et de divertissement pour les spectateurs. Des parties de balle molle furent jouées entre des équipes de Sedley, des jeunes de la paroisse et des hommes mariés.

Le goûter fut servi sur le terrain, ainsi que des liqueurs douces. Mme Raoul Langlais était en charge.

La poupée raflée, offerte par Mlle Jeanne d'Arc Gilbert, d'Ottawa, fille de Mme Napoléon Gilbert, fut gagnée par Mlle Aurélie Bouchard, de Radville.

Le pique-nique fut couronné de succès et le comité en charge désire remercier tous ceux qui lui prêtèrent main-forte pour en assurer le succès.

Le Groupe 55

Notre cercle dramatique "Le Groupe 55", du Club des Jeunes de la paroisse St-Jean-Baptiste, se rendit à Gravelbourg, le dimanche 26 juin, pour donner une représentation de la pièce dramatique intitulée "Maggy". Sincères remerciements à M. le curé et aux autres responsables pour le très chaleureux accueil qu'ils firent à nos jeunes.

Va-et-vient

M. le juge et Mme F. Monette, accompagnés de leur fille, rendirent visite à M. le capitaine et à Mme A.-P. Monette.

M. et Mme Marcel Pelletier, d'Estevan, étaient de passage chez M. et Mme Charles Pélissier.

M. et Mme Louis Escaravage, de Vancouver, visitaient récemment leur père et beau-père, M. Edmond Escaravage.

M. et Mme Brodie sont partis en voyage dans la Colombie Britannique. Ils visiteront leurs parents et amis.

Mlles Thérèse Piché et Gertrude Bachelu sont parties en voyage dans l'Est. Elles visiteront les principales villes de l'Ontario et du Québec.

Nos malades

Mme L. Lavertu est hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises, ainsi que M. Georges Paquet, sr, qui y est depuis quelques mois. A tous deux nous souhaitons un prompt rétablissement.

Bellegarde

M. et Mme Armand Paulhus sont partis à Québec voir leur fille, Jacqueline, Soeur Blanche des Missions d'Afrique, dont le départ pour les missions était fixé au 6 juillet.

MM. Aimé et Arthur Wilvers et Cyrille Petit se sont rendus à Régina voir MM. Paul Wilvers et Constant Petit, tous deux patients à l'hôpital de Régina.

M. Jean George s'est rendu à Régina pour affaires.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Rosario Poirier, patient à l'hôpital.

Les RR. FF. Alexis et Josaphat Poirier, Frères du St-Sacrement, sont en visite chez leurs parents.

M. l'abbé J.-A. Desrosiers a béni le mariage Dussault-Belland à Jackfish

JACKFISH — Le mardi 28 juin, M. l'abbé J.-A. Desrosiers, curé d'Edam, vint bénir le mariage de M. Gérard Dussault, de St-Hippolyte, avec Mlle Doreen Belland, de cette paroisse.

La mariée portait une jolie longue robe blanche de satin et dentelle. Son bouquet se composait de roses.

La fille d'honneur, Mlle Laurette Belland, soeur de la mariée, portait une robe rose. Les bouquetières, les petites jumelles Iverson, étaient habillées de bleu.

Le garçon d'honneur était M. Lionel Godbout.

Il y eut réception à la salle de Meota et soirée à la salle d'Edam, où une foule de parents et d'amis s'étaient réunis.

Naissances

A M. et Mme Johnny Weber (née Thérèse Cadrin), un fils.

A M. et Mme Joseph Bru (née Mabel LaClare), une fille.

Va-et-vient

Mlle Solange Cyr vint en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Wilfred Delisle. Elle était accompagnée de M. B. Roberts, de Prince-Albert. Mlle Cyr entrera bientôt en service à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, comme garde-malade.

MM. et Mmes L.-P. St-Amant et Jos.-E. L'Heureux se sont rendus à Meadow Lake pour la fin de semaine et y ont visité des parents et amis.

M. Edmond Gagné est parti en voyage en Colombie Britannique pour les mois d'été. Sa fille, Thérèse, ira le rejoindre prochainement.

M. et Mme François Cadrin et leur petit David se sont rendus à St-Paul, Alta, et Edmonton où ils ont visité des parents et amis.

Sont revenus pour leurs vacances: Hubert St-Amant, du collège St-Jean d'Edmonton; Raymonde Arcand, Estelle et Louise Lavigne, du couvent de Spiritwood; Fernande L'Heureux et Thérèse Nolin, de North Battleford; Jacqueline L'Heureux, de St-Paul.

MM. et Mmes Robert et Henri L'Heureux, accompagnés de Mme A. Cadrain, allèrent à St-Paul pour quelques jours.

Mme Cécile Bourget s'est rendue à Delmas, le dimanche 26 juin. Elle y a assisté à la première grand-messe du R. P. D. Lafrance, O.M.I.

M. Thomas Gauthier, de Bellevue, victime d'un accident le 24 juin

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — M. Thomas Gauthier mourut accidentellement, le vendredi 24 juin, à l'âge de 66 ans et 7 mois.

Né à Trois-Rivières, P.Q., il arriva à St-Isidore de Bellevue en 1901. En 1921, il épousait Mlle Ida Théoret, de Valleyfield.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Adélard et René, de Sudbury, et deux filles, Thérèse (Mme Joseph Détillieux) et Aldéa (Mme Raymond Détillieux), de Domremy. Lui survivent également: un frère, Télesphore, d'Anchorage, Alaska, et une soeur, Mme Hervé Grenier, de Bellevue.

Le service fut chanté le mardi 28 juin par M. l'abbé H. Robert, curé.

Les porteurs étaient: MM. Léo Grenier et Lucien Gaudet et quatre neveux du défunt, Florent, Ulric et Rosaire Grenier et Edgar Topping. M. Hervé Grenier portait la croix.

M. T. Gauthier faisait partie du choeur de chant et était aussi marguillier de la paroisse.

Une foule nombreuse assistait au service. On remarquait au choeur M. l'abbé A. Houle, curé de Domremy, et M. l'abbé M. Leblanc.

Remerciements

La famille du défunt désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Zenon Park

Fête-Dieu

Le dimanche 12 juin, jour de la Fête-Dieu, nous eûmes la procession solennelle du T. S. Sacrement au cimetière où un beau reposoir avait été préparé sur le Calvaire. L'ostensoir était porté par M. l'abbé A. Arès, curé, pour l'aller, et par M. l'abbé M. Van den Akker, curé d'Arborfield, pour le retour. Plusieurs paroissiens d'Arborfield s'étaient joints à la procession.

Succès en musique

Aux examens tenus en juin, les élèves suivants ont passé avec succès leurs grades en musique:

Grade VIII: Margaret Wassill.

Grade VII: Beverly Gress, Henriette Raby, Jeannette McCullough, Rita McCullough, Marie Marleau.

Grade VI: Hélène Arès, Aline Floch.

Grade V: Jacqueline McCullough.

Grade IV: Louise Lemire.

M. E. F. Farmer, du Conservatoire de Toronto, était l'examinateur.

Mlles Margaret Wassill et Jeannette Floch, accompagnées de leur maitresse de musique, la Rév. Sr Marie-Alphonse, avaient participé au festival de musique de Tisdale, quelque temps auparavant.

Première communion

Le vendredi matin 17 juin, jour de la fête du Sacré-Coeur, 33 enfants firent leur première communion. De beaux cantiques appropriés à la circonstance furent exécutés par le choeur de chant.

Départ

Mme Arthur St-Amand est partie à la fin de juin, avec sa fillette, Pauline, pour Fife, C.B., où elle rejoignit son mari employé à cet endroit depuis un certain temps déjà. Le mardi 28 juin, Mme Edmond St-Amand reçut à un thé une quinzaine de personnes qui offrirent de jolis cadeaux à Mme A. St-Amand et à Pauline. Mme Amable St-Amand les reçut aussi à un diner, ainsi que sa nièce, Mlle Laurette St-Amand, étudiante au couvent du Sacré-Coeur, qui retourne passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Alfred St-Amand, de Fife.

Çà et là

M. l'abbé Henri Renaud, du séminaire de St-Boniface, est présentement en vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Renaud.

M. l'abbé Arthur Marchildon, de l'évêché de Prince-Albert, s'est arrêté chez sa mère, Mme Gilbert Marchildon, en revenant de Montréal, P.Q., et Lafontaine, Ont., paroisse de ses ancêtres.

M. Dollard Hudon est allé conduire M. l'abbé A. Arès, curé, à Régina, dernièrement, pour affaires.

MM. et Mmes J. B. Wassill, Norman St-Amand et Donald Wassill, Lawrence, Yvonne et Wayne Wassill sont allés à Melville, le 10 juin. Ils y passèrent quelques jours à l'occasion du mariage de leur neveu et cousin.

Le samedi 11 juin, les élèves des grades IV à XII écrivaient les examens de français de l'A.C.F.C. A l'école du village, environ 120 élèves y ont pris part.

M. Léon Lalonde est allé en voyage d'affaires à Saskatoon, il y a quelque temps. Il était accompagné de M. Robert April pour revenir.

M. et Mme Jos. Fortier sont revenus d'une promenade de deux semaines à St-Lazare, Man., et Winnipeg où ils ont visité leurs enfants, la Rév. Sr Joseph-Marie et M. et Mme Charles Sebastian.

M. Réal April, en compagnie de sa tante, Mme Théodule Lalonde, a reconduit Mlle Gabrielle Détillieux chez elle, à Vonda, le vendredi 17 juin.

Mme T. Lalonde a rendu visite à ses filles et gendres, MM. et Mmes Albert Houle et Emile Bussière, de Domremy et Vonda. Mme Gérard April fit le voyage de retour avec sa belle-soeur et son neveu après avoir passé une semaine en promenade à Saskatoon.

M. Napoléon Courteau a acheté la ferme de M. Eugène Beauchesne qui ira bientôt demeurer à Prince-Albert avec sa famille.

Le lundi soir 13 juin, à la salle colombienne, il y eut assemblée spéciale des Chevaliers de Colomb. M. J. E. Enright, d'Edmonton, agent général d'assurance-vie pour la société, était l'orateur invité. Le dimanche suivant avait lieu l'élection des officiers du conseil local.

M. et Mme Léo Poulin et leurs quatre petits garçons sont partis en promenade de cinq semaines à St-Ludger, P.Q. Ils assisteront, au cours de ce voyage, aux noces d'or de M. et Mme Arcadius Mercier, grands-parents de Mme Poulin.

Sont allés en excursion de pêche en fin de semaine du 11 juin au lac Barrier: MM. Léo Turcotte, Edmond St-Amand, Edmond Hudon, Gilbert St-Amand et Gaston Hudon.

Mme Georgina Alquist et ses trois enfants, de Seattle, Wash., passent quelques semaines chez leurs oncle et tante, M. et Mme J. B. Wassill, et autres parents.

M. Jean Marchildon, de Lafontaine, Ont., visite sa parenté, les familles Marchildon.

M. et Mme Gustave Mandin, de Duck Lake, ont passé quelques jours chez leurs fils et belle-fille, M. le Dr et Mme J.-A. Mandin. Ils étaient accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Michael Salamon, de Rosthern.

M. et Mme George Merkel et leurs enfants, de Raymore, visitèrent leurs oncles et tantes, MM. et Mmes N. Valois, Roland Goyer, Félix Larmand et autres.

M. Laurier McCrea est allé à Saskatoon pour affaires. M. Alphée Poulin, son beau-frère, fit le voyage avec lui jusqu'à Saskatoon et se rendait ensuite à Swift Current où il est employé aux puits d'huile.

M. et Mme Albert Marchildon étaient de passage à Saskatoon à l'occasion de la graduation de leur fille, Aline, normalienne, qui revint avec eux. Ils visitèrent en même temps leurs filles et gendres, MM. et Mmes Harry Richardson et Harold Fahl.

MM. les abbés Pouliot et Gaudet recueillaient ici, la semaine dernière, les abonnements pour **La Liberté et le Patriote.**

La soirée qui avait été présentée à l'occasion de la fête de Dollard a été répétée avec le même succès le dimanche soir 19 juin.

Bon nombre d'enfants de 5 et 6 ans ont reçu, à Nipawin, leur 2ème injection du vaccin anti-polio Salk, le vendredi 24 juin.

Quelques changements furent effectués parmi le personnel de l'hôpital Notre-Dame au cours du mois de juin: Mme Laurianne Duperreault remplace Mlle Lucille Slater; Mme Léo-Paul Chabot a pris la place de Mlle Rita Chabot et Mlle Bertha Valois remplace Mlle Armande Perreault.

M. et Mme Marcel Marchildon ont passé quelques jours à Prince-Albert, visitant une tante de Mme Marchildon.

Mlle Claire Marchildon est revenue dernièrement de Winnipeg où elle a suivi un cours à l'école normale. Elle a passé quelques jours à Prince-Albert à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste. Elle eut le plaisir d'y rencontrer ses anciennes compagnes.

M. et Mme Louis Carpentier sont de passage à Saskatoon, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roger Sirois. M. L. Carpentier doit subir une intervention chirurgicale dans un hôpital de cette ville.

M. Paul Marchildon est allé à Léoville chercher Mme P. Marchildon, institutrice à l'école du village de cet endroit.

Sont aussi revenues chez elles, leur année d'enseignement terminée: Mme Robert Hudon, de Ridgedale, et Mme Fernand Favreau, de Waterfield.

Mme Marie-Z. Leblanc est allée dernièrement visiter ses amies, Mmes Alfred Caouette et Adélard Goyer, d'Arborfield.

Mme Clarice St-Amand est partie la semaine dernière pour Maillardville, C.B., où elle passera quelque temps chez sa fille, Madeleine, et son gendre, M. Armand Hudon, et d'autres parents et amis.

M. Pierre Beaulieu est retourné à Fife, C.B., avec sa fille, Odette, qui était pensionnaire au couvent, et son fils, Olivier, qui a passé un mois par ici avec son père.

Mlle Denise St-Arnaud, étudiante, est allée en congé chez sa soeur, à Régina. Mlle Marie-Anne St-Amand, graduée du couvent du Sacré-Coeur, la rejoindra sous peu et toutes deux feront route ensemble vers Fife, C.B., pour se rendre chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Elphège St-Arnaud et Alfred St-Amand, où elles passeront leurs vacances.

Naissances

Le 31 mai, à M. et Mme Roger Hudon, une fille.

Le 31 mai, à M. et Mme Laurent Leblanc, un fils.

Le 4 juin, à M. et Mme Aldège Perreault, un fils.

Nos malades

Patients enregistrés à l'hôpital Notre-Dame, du 30 mai au 12 juin: Félix Larmand, Onésime April, Suzanne Meilleur, Aimé Hébert, Mme Eliane St-Amand, Mme Emile Hébert, Mme Roger Hudon et bébé, Mme Laurent Leblanc et bébé, Mme Roland Lalonde, Renald Leblanc, Denis Desrosiers, Mme Aldège Perreault et bébé, Amable St-Amand, Mme Dollard Chabot, Mme Pierre Cadorette, Damase Chabot, Laurèle Leblanc, Bernice Daoust.

Vawn

Çà et là

M. et Mme L. Vallière ont conduit Mme Georges Nadon, soeur de M. Vallière, à Meadow Lake, la semaine dernière.

Mlle Céline Gallais, garde-malade, a passé quelques jours chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Charles Jullion.

Une vingtaine d'hommes coulaient du ciment au couvent, jeudi dernier. Les dames leur servirent un lunch dans l'après-midi.

Une trentaine de paroissiens, hommes et femmes, se rendirent, le mercredi 22 juin, faire le grand nettoyage de l'église et du cimetière, avant le pique-nique qui eut lieu le 26 juin. Mme McCaffrey servit le lunch.

M. et Mme Paulhus ont accompagné Mlle Arsenault à Saskatoon et y passèrent quelques jours.

Mlles Raymond et Lessard, institutrices, sont parties passer leurs vacances d'été à Saskatoon et Delmas.

M. et Mme J. Foster ont fait un voyage à Marsden, le mercredi 29 juin, et y ont ramené leur petite-fille, April, qui restera ici avec ses grands-parents pendant que sa mère, Mme Don Palmer, suivra des cours d'été et universitaires à Saskatoon pendant un an.

Mme Forcier, de Saskatoon, qui était ici pour quelques jours, est retournée chez elle, le vendredi 1er juillet, accompagnée de sa fille, Léa, institutrice à l'école St-Cyrille.

M. et Mme Gordon Hunter et leurs filles, de Coronation, Alta, sont en visite pour quelques jours chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Smith, ainsi que chez M. et Mme Baldwin.

M. Léopold LaClare, de Winnipeg, accompagné de deux de ses enfants, Thérèse et Léopold, est en visite ici chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Clarence LaClare.

M. Léo Charland, de Vancouver, est arrivé le 1er juillet pour passer ses vacances d'été avec sa grand-mère, Mme Higgins.

Soirée d'adieu

Une soirée eut lieu dans la salle, le mercredi 29 juin, en l'honneur de Mlle Arsenault. Les dames du village lui présentèrent un fer à repasser de voyage. Mlle Arsenault nous quitte pour Saskatoon où elle prendra un cours de six semaines et ensuite un an d'université, après dix ans d'enseignement à l'école du village, ici. Elle remercia les dames et ensuite, un délicieux goûter fut servi.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Au cours de la semaine qui se termine, nous avons diffusé plusieurs émissions spéciales pour marquer le jubilé d'or de la province. Tous les soirs, nous avions inscrit à l'horaire des reportages sur les cérémonies qui se déroulaient chaque jour. Nous prévoyons aussi la possibilité de vous présenter des reportages au cours de la semaine de l'exposition, à la fin du mois.

Nos auditeurs n'ont donc qu'à demeurer aux écoutes de CFNS chaque jour pour avoir une bonne idée des événements qui auront lieu à Saskatoon, d'ici la fin du mois.

Visiteurs de l'Est

Le poste CFNS a eu le plaisir d'accueillir les visiteurs de l'Est du Canada, mardi, à l'occasion du premier voyage qui s'est fait cette année sous les auspices du Conseil de la Vie française en Amérique. Nous avons diffusé une émission spéciale à cette occasion. D'autres voyageurs de l'Est viendront au cours de l'été, à la fin de juillet et au commencement d'août.

Prince-Albert

Mlle Rose-Amande Gaudet est maintenant notre correspondante attitrée à Prince-Albert. Nous invitons tous les Canadiens français à communiquer à Mlle Gaudet les nouvelles qu'ils désirent faire passer sur nos ondes. Plus Mlle Gaudet recevra de collaboration de la part de chacun, plus nous pourrons donner un bon service à la population de Prince-Albert et de la région environnante. Nous remercions Mlle Sénécal pour son bon travail, dans le passé.

Le chapelet

Maintenant que la récolte s'annonce bien, dans le nord de la province, nous nous permettons de nouveau de demander un peu d'aide financière pour maintenir à l'horaire l'émission du chapelet. Qui sera le premier ou la première à nous envoyer sa contribution?

Nous attendons vos réponses et nous espérons qu'elles seront très nombreuses.

Mariage Gareau-Chicoine célébré à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — M. Jean Gareau, fils de M. et Mme J. Gareau, de Bellevue, unissait récemment sa destinée à celle de Mlle Muriel Chicoine, fille de M. et Mme Saül Chicoine, de Prince-Albert. Mgr J.-A. Boucher, P.D., officiait à la cérémonie. L'autel de la cathédrale était décoré à profusion de bouquets de lilas mauves et blancs.

Donnée en mariage par son père, la mariée portait une longue robe de tulle et dentelle sur satin. Son voile trois-quarts était retenu par un petit chapeau garni de perles et de paillettes. Son bouquet était composé de roses rouges et roses, avec rubans garnis de boutons de roses de mêmes nuances.

La fille d'honneur, Mlle Marielle Bilodeau, avait choisi une longue robe bleu pâle de nylon sur satin. Des oeillets roses formaient son bouquet.

M. Léonard Gareau agissait comme garçon d'honneur. Les placiers étaient MM. Paul Chicoine et Ovide Gareau.

Mlle Alberta Dupuis accompagna à l'orgue Mlle Marjorie Michaelson qui chanta admirablement le "Panis Angelicus" et un "Ave Maria".

A la réception, chez "Herbies' Dine and Dance", la mère de la mariée portait un costume gris avec bouquet de corsage blanc; Mme Gareau, mère du marié, avait revêtu un costume bleu marine orné d'un bouquet de corsage de fleurs blanches.

La soirée se tint dans la salle de Hoey. M. Raymond Chicoine proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit.

Les heureux époux partirent ensuite en auto pour Waskesiu, au parc National de Prince-Albert.

On remarquait, parmi les invités de l'extérieur, des parents et amis des mariés venus de Bellevue, Hoey, Léoville, St-Louis et Domremy.

L.F.C.

A une assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques, S. Exc. Mgr Léo Blais discuta avec les membres de la possibilité de former une branche française indépendante.

Va-et-vient

M. Claude Lemieux est parti pour l'Ile-à-la-Crosse où il sera à l'emploi du ministère d'Agriculture provincial. Il fait partie du Club 4-H.

M. et Mme Donald Régnier sont allés passer leurs vacances à la "Butte-du-Paradis" (Paradise Hill).

MM. Marcel et Gérard Pagé se rendirent à Delmas, à l'occasion de la première messe solennelle célébrée par M. l'abbé D. Lafrance dans sa paroisse, le dimanche 26 juin dernier. M. Roger Richard, de North Battleford, les accompagna jusqu'à Delmas. Le trajet se fit en auto.

M. l'abbé P.-E. Lachapelle, professeur au collège Notre-Dame, nous quittera cette semaine pour aller continuer son ministère à Manchester, N.-H. Il appartient à la Socité des Missions Etrangères.

M. Narcisse Chrétien épouse Mlle Rose Arcand à Debden

DEBDEN — Le lundi 27 juin, en l'église St-Jean-Baptiste, avait lieu le mariage de M. Narcisse Chrétien avec Mlle Rose Arcand, de Debden. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé E. Labbé, curé de la paroisse. MM. Roger Arcand et Roland Gagné servaient de témoins. Le garçon d'honneur était M. Emile Chrétien et la fille d'honneur, Mlle Katherine Fraser.

M. et Mme Narcisse Chrétien demeureront sur une ferme à Debden.

MM. Lucien, Emile et Edgar Chrétien, d'Elrose, assistaient au mariage de leur frère.

Ça et là

M. et Mme Herb Troesch, d'Edam, sont venus à Debden récemment avec leurs 3 enfants.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, est venu dans notre paroisse, la semaine dernière.

Mme Raoul Cyr et ses 4 enfants, de Port Alberni, sont venus passer quelques jours chez M. Ovila Bélair.

Baptêmes

Le 19 juin: Gérald-Athanase-Joseph, né le 1er juin, fils de M. et Mme Camille Lajeunesse. Parrain et marraine, M. Athanase Lajeunesse et Mme Louis Hunt, de Penn.

Le 19 juin: Pierrette-Marie, née le 10 juin, fille de M. et Mme Marcel Beaulac. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Brassard.

Le 26 juin: Joanne-Maria-Thérèse, née le 17 juin, fille de M. et Mme Hubert Gervais. Parrain et marraine, M. et Mme Odias Duquette.

Soirée

Le dimanche 26 juin, les dames et les demoiselles de la paroisse nous ont présenté la pièce "Margot" qui fut appréciée par tous. Mlle Marguerite Gaudreault et MM. Philippe Pouliot et E. Beaulac ont exécuté des chansons.

Une belle couverture fut tirée au sort et fut gagnée par M. C. Cyr.

Un jeune avocat est élu maire de Halifax

HALIFAX — M. Leonard Arthur Kitz, 37 ans, avocat, pêcheur et autorité reconnue en ce qui concerne les exploits du capitaine Kidd, un pirate célèbre, est le premier maire juif qu'ait élu Halifax et le second plus jeune maire qui ait été choisi en cette ville.

OTTAWA — Le ministre des Finances, l'hon. M. Harris, a révélé aux Communes que chaque jour de la session coûte en moyenne aux contribuables canadiens, $17,377.

Il a révélé ces chiffres en déposant à la Chambre un document demandé par M. J.-P. Deschâtelets, libéral de Maisonneuve-Rosemont.

M. Harris a précisé qu'il faut en moyenne $5,078,050 par année pour défrayer le coût des sessions.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 19

Quand il la sentit plus paisible, il murmura:

— Là, c'est fini... montrez-moi vos yeux.

Elle consentit, parce que sa main vint soulever son menton d'une pression douce et ferme, à lui laisser voir son visage, mais, dans le demi-jour, il ne le distinguait pas assez bien. Sans la lâcher, il allongea le bras vers la lampe posée sur le piano, donna de la lumière et, fixant le mince visage bouleversé, que les yeux agrandis mangeaient littéralement, proféra d'une voix assourdie:

— Petite chérie! Pardon!

Arlette n'entendait rien des mots qu'il prononçait, retenait seulement les inflexions graves et tendres et la chaleur du regard posé sur elle. Une nouvelle fois, elle répéta:

— Vous, Fred! Vous, enfin!...

— Je vous ai fait beaucoup attendre, mon amour!

Seuls, les derniers mots l'avaient frappée. Un sourire d'extase éclaira ses traits.

— Votre amour...

Elle caressait du bout de son doigt ce visage d'homme penché sur elle, pour bien s'assurer de la réalité de sa présence, comme si ce bras qui enfermait ses épaules, cette poitrine contre laquelle elle s'appuyait, ne suffisaient pas à la convaincre.

Elle chuchota, prise d'une crainte subite:

— Vous ne me quitterez plus... Vous me le promettez...

— Je vous jure, petite chérie, que, si vous le souhaitez, plus jamais je ne m'en irai.

— Oh! Fred, je savais bien que vous ne pouviez m'abandonner!

— En étiez-vous si sûre?

— Hélas! non, sans cela je n'aurais pas eu tant de chagrin.

— Chérie! Comment pourrai-je vous faire oublier tout ça?

Elle eut un sourire radieux.

— C'est déjà fait, puisque vous êtes là.

Tout se trouvait réglé par ce seul fait, mais les traits de Fred Algand s'assombrirent tandis qu'il disait:

— J'ai tant de choses à vous expliquer, petite fille.

D'un geste insouciant de la tête, elle balayait ce qui n'était pas le moment présent, mais il insistait:

— Il faut que nous parlions sérieusement, Arlette.

— Pourquoi? fit-elle ingénument. Ce que nous disons, n'est-il pas sérieux?

— Venez vous asseoir là, près de moi, mettez votre tête sur mon épaule. Je préfère ne pas voir vos yeux pendant que vous m'écouterez, après ils me diront si vous me pardonnez.

— Vous pardonner quoi, Fred?

Elle l'avait suivi docilement jusqu'au canapé qui se trouvait un peu en dehors de la zone lumineuse de la lampe. Ses mouvements s'étaient calqués sur ceux du jeune homme et, pourvu qu'il ne s'éloignât pas d'elle, son bonheur était parfait. Sur son front, il avait appuyé ses lèvres et elle serait restée ainsi immobile, dans une béatitude que rien ne semblait devoir troubler. Elle se moquait bien de ce qu'il avait à dire. Son coeur était comblé par la certitude qu'un seul mot lui avait donnée: "Mon amour!"

C'est à ce moment que la porte du salon s'ouvrit si brusquement que Fred et Arlette n'eurent même pas le temps de se séparer. Michel parut, vit le couple enlacé. Une stupeur sans bornes envahit ses traits, tandis qu'il s'exclamait:

— Par exemple! C'est un peu fort! Je croyais que tu ne pouvais le souffrir!

Les jeunes gens s'étaient levés et Arlette, se dirigeant vers son frère, protestait, impétueuse:

— Qui? De qui veux-tu parler?

— Mais de...

— Michel, coupa Fred en s'avançant à son tour, voulez-vous nous laisser seuls quelques instants encore, votre soeur et moi?

Hésitant, il les fixait l'un après l'autre, les idées visiblement en déroute. L'étonnement d'Arlette n'était pas moindre. Elle s'écria:

— Michel... Vous connaissez Michel!...

— Cela fait partie des explications que je voulais vous donner et que l'arrivée de votre frère a interrompues. Voulez-vous, mon cher ami, nous laisser un moment?

— Je voudrais bien comprendre...

— Plus tard... Un peu plus tard. C'est Arlette surtout qui a besoin de comprendre.

D'assez mauvaise grâce, il avait reculé vers la porte et, dès qu'elle se fut refermée sur lui, Arlette voulut reprendre contre Fred la place que la venue intempestive de son frère lui avait fait quitter. Il l'écartait doucement, mais avec fermeté.

— Non, petite chérie, il faut d'abord que nous parlions sérieusement.

— Cela n'empêche pas, protesta-t-elle, obstinée. Et puis, qu'est-ce que cela changera? Vous connaissiez Michel sans que je le sache, tant mieux. Vous connaissiez aussi maman. Il n'y a que mon pauvre papa...

Devant les larmes qui emplissaient ses yeux, il ne put résister et la serra contre lui en disant:

— Votre papa aussi, petite chérie, je le connaissais assez pour prendre part à votre chagrin.

Ils étaient revenus s'asseoir côte à côte sur le canapé. Cette fois, Fred éloigna de lui la jeune fille et, contrairement à ce qu'il avait souhaité avant l'arrivée de Michel, il l'obligea à le regarder. Il lui tenait seulement les mains. Par elles, autant que par son visage sans mystère, il connaissait ses réactions. Elle souriait, confiante, et il demanda:

— N'avez-vous vraiment pas deviné?...

— Que vous m'aimiez aussi, Fred... Je n'osais pas toujours l'espérer.

— Ce n'est pas de cela que je veux parler...

— De quoi, alors?

— ... Que Fred Algand et ce M. de la Grandinaie que vous détestiez étaient un seul et même personnage.

Un instant assommée par une révélation aussi inattendue, Arlette arrachait brusquement ses mains de celles du romancier et s'écriait:

— Vous!...

Il y avait en elle une si soudaine révolte qu'il prit peur.

— Arlette, mon tout petit, écoutez-moi!

— Vous, Fred, vous m'avez menti!

— Je n'ai pas cherché, je vous le jure, à vous tromper. Tout s'est passé d'une manière si bizarre, si inattendue entre nous que je n'ai pas eu le temps de vous expliquer... Ensuite... mais je ne veux pas commencer par la fin... Rendez-moi vos mains, petite chérie, rendez-moi votre regard, écoutez-moi.

Elle obéissait, non sans réticence, mais il exerçait sur elle un ascendant si fort que sa rébellion était déjà apaisée.

— Il faut, pour que vous compreniez, que je reprenne les faits par leur début. Celui qui admira votre jeu et votre grâce, un certain jour, au tennis de Cimiez, ce n'était qu'un spectateur quelconque que vous n'aviez même pas vu. Le romancier se mit en chasse, je l'avoue, quand il vous reconnut le soir même, et je ne sais pas très bien comment il faudrait départager, entre lui et l'admirateur de l'après-midi, l'intérêt que vous lui avez alors inspiré. Vous m'avez à ce moment troublé, ému, et j'ai souhaité connaître, pour tenter de l'apaiser, le drame qui, dans cette robe de dame, donnait à votre visage d'enfant une expression si pathétique. Que n'avez-vous été moins farouche, car mon nom véritable, qui est celui sous lequel je suis le plus connu, vous aurait apaisée!

"Quand, le lendemain, dans la rue du Château, je vous ai rencontrée, c'était Frédéric de la Grandinaie se rendant chez son notaire dont vous avez dédaigné le salut respectueux. A ce moment, j'ignorais, je vous l'affirme, qui vous étiez et que j'étais involontairement la cause de tant d'angoisses. Je l'appris quelques instants plus tard, en pénétrant dans le bureau de Me Charvié, qui me fit part de la démarche désespérée que vous aviez faite auprès de lui. Je sus en même temps le dégoût que vous inspirait le seul nom de la Grandinaie.

"Inutile de vous dire que je fis immédiatement arrêter toute procédure, laquelle n'aurait jamais été jusqu'à exécution. Je souhaitais à cette époque donner une simple leçon à votre père dont l'insouciance était excessive.

"Ne vous raidissez pas, petite fille, depuis je lui ai suffisamment fait confiance et j'avais raison, pour que vous admettiez cette remarque qui n'altère en rien le respect dû à sa mémoire.

"J'étais navré d'avoir été la cause de tant d'inquiétude pour vous que je ne visais guère, puisque j'ignorais votre existence. Je vous fis cet envoi de fleurs, accompagné de ce mot "pardon", dont vous n'avez pas dû comprendre le sens, mais qui mettait mon esprit au repos.

"Le hasard fit que je fus présenté à votre mère par mes amis Rivière, qui font volontiers parade de leurs relations avec un romancier momentanément en vogue. Je me sentais vis-à-vis de vous trop peu fier de ce nom de la Grandinaie pour tenter de préciser davantage. Votre hostilité contre moi était déjà suffisante et je n'avais pas le moindre désir d'être, en plus, à vos yeux, le persécuteur de votre père, le sale usurier qui voulait vous chasser de votre maison.

Il sentait peu à peu entre les siennes se détendre les mains de la jeune fille, en même temps que sur ses traits figés passait l'ombre d'un sourire. Il poursuivit:

— Je n'avais pas beaucoup d'illusions à me faire sur la sympathie que je vous inspirais, car vous ne cachiez pas vos sentiments. De quels dédains, petite fille, n'avez-vous pas accueilli mes faibles tentatives de conciliation.

"J'aurais pu n'en pas tenir compte et cesser de m'occuper de vous, mais vous aviez éveillé en moi un intérêt qui n'était pas près de s'éteindre.

Il nota le doute reflété dans ses yeux et il sourit.

— Petite sceptique! Je ne vous dirai pas que toutes mes pensées furent, de ce jour, orientées vers vous. Souvent, j'évoquais votre charmant mais peu aimable visage et, sans chercher particulièrement à vous revoir, j'étais sûr que nous nous rencontrerions.

"Je ne manquai pas d'envoyer à votre mère le petit carton de notre vente de charité, persuadé d'ailleurs que vous ne viendriez pas.

— Je m'étais promis de ne pas y mettre les pieds.

Le sourire de Fred s'accentua.

— Lorsque je vous vis, sous les arcades, arrêtée devant ce portrait...

— Vous m'aviez reconnue?

— Oui, et je me gardai bien de vous le montrer. J'ai béni l'insistance du libraire qui avait tenu à afficher cette photographie de parade que je déteste, mais je suis sûr qu'elle a fait pour moi dans votre esprit plus que beaucoup de paroles.

— C'est elle en effet qui me décida à aller à cette vente...

— ..., où je vous ai vue surgir devant moi, avec une expression si renfrognée qu'elle me fit plaisir. Non, vous n'étiez pas comme les autres. Il y avait en vous une personnalité qui, dès la première minute, m'avait attiré. A cette petite fille hostile et têtue dont je pressentais l'ardeur passionnée, je voulus donner autre chose qu'à cette foule un peu stupide qui s'attache au succès. Je pris cette plaquette de vers, que j'avais apportée je ne sais trop pourquoi, dont il me reste seulement quelques exemplaires, et c'est à vous que je l'ai donnée. Je crois que vous avez compris ma pensée.

Elle inclina la tête.

— Ensuite, moi, je n'ai plus grand-chose à dire, sinon que je restais Fred Algand pour vous et je ne jugeais pas utile de vous faire connaître ma véritable identité. La révélation aurait risqué de troubler ce que je m'obstinais à nommer notre amitié.

Il s'était tu et il guettait, anxieux, ce qu'elle allait répondre. Elle semblait attendre qu'il continuât et, comme il se taisait, elle protesta:

— Ce n'est pas tout... Après l'accident, après ces jours passés ensemble, où moi je vous avais donné tout mon coeur... et jusqu'à maintenant, il s'est écoulé tant de mois! Que s'est-il passé?

Il détourna la tête, gêné par le regard limpide qui n'admettait pas de faux-fuyants ou de réticences.

— Que faut-il vous dire de plus que vous n'ayez deviné ou pressenti? Que je n'ai pas voulu donner trop d'importance au souvenir d'une petite fille à laquelle j'étais tenté de m'attacher? A quoi bon raconter que j'ai lutté contre vous et contre moi-même, souvent victorieux et non moins souvent battu.

— Pourquoi cette lutte, si vous m'aimiez?

— Mais je ne voulais pas vous aimer! Vous rendez-vous compte qu'à côté de vous je suis un très vieux monsieur, non pas tellement par l'âge que par tout ce qui sépare votre âme, votre coeur enfantin et si pur de l'homme enrichi d'une trop lourde expérience?

— C'est ce que disait papa!

— Votre père?

— Il ne connaissait pas Fred Algand, mais il se méfiait de l'attrait qu'il exerçait sur moi. Quand je lui ai dit que je vous aimais...

— Arlette, l'aviez-vous dit?

— N'était-ce pas naturel, puisque papa et maman me questionnaient. C'était après le bal des Rivière où vous aviez été si méchant!

— Je crois que là a été ma dernière défense. Je n'admettais pas que vous ayez pris des droits sur moi. Je vous dois autant de franchise que tout votre être en comporte sans que vous ayez besoin de parler. Je savais que vous m'aimiez et je m'affirmais à moi-même que c'était un de ces attachements d'enfant qui sont encore bien loin de l'amour. Cette scène de jalousie, car c'en était une, petite chérie, me contraignit à voir mon erreur, en même temps qu'elle m'obligeait à voir clair en moi. Je ne cherchai plus à résister et c'est dans les jours qui suivirent ce bal que je résolus de vous épouser.

— M'épouser! s'écria-t-elle avec une sorte d'effarement.

— Me refusez-vous votre main? demanda-t-il, taquin.

— Non, mais...

Il l'avait attirée contre lui et son baiser, le trouble qu'il faisait naître en elle, l'empêchaient de parler. Quand il l'eut libérée, elle poursuivit son idée:

— Comment serais-je capable d'être la femme de Fred Algand?

— Je ne sais ce que cela représente dans votre charmante tête. Je vous demande seulement de rester la femme que j'aime.

— Je vous ferai honte. Je suis loin d'être brillante comme une Mme d'Auzanne qui aurait été si... Enfin, j'essaierai de devenir...

— Taisez-vous, petite malheureuse! N'essayez que de rester vous-même. Si je vous aime, c'est précisément parce que vous n'êtes pas comme les autres. N'avez-vous pas vu combien elles m'ennuient?

— Si vous deviez regretter un jour... murmura-t-elle, emplie d'appréhension.

— Cela ne pourrait se produire que si vous deveniez différente, et cela je crois que c'est impossible. Oh! petite Arlette, n'opposez plus d'objections. Je vous jure que je les ai toutes examinées quand elles naissaient, durant ce temps si long qu'il m'a fallu pour m'avouer vaincu. Les voies de l'amour, autant que les voies de Dieu, sont impénétrables. J'avoue que je n'avais pas prévu celle dans laquelle je me suis engagé, ce qui prouve que je suis un bien piètre psychologue.

— Pourtant, Fred Algand...

— ... est un personnage qui ne vous a jamais impressionnée.

— Pour dire vrai... je ne l'aime pas tellement.

— Ma pauvre enfant, qui allez-vous épouser? Vous détestez franchement Frédéric de la Grandinaie et vous n'aimez pas tellement Fred Algand.

Elle avait rougi, confuse de sa maladresse, et il s'amusait beaucoup. Pourtant, elle trouva dans son coeur ingénu une réponse qui le ravissait.

— Je ne donnerai pas de nom à celui que j'épouserai, il n'en a pas besoin, car il est mon amour. Il est celui qui écrivit jadis des vers qui lui ouvrirent mon coeur, celui du portrait dans la boutique du libraire, celui de la neige qui, en me serrant dans ses bras, réchauffait tout mon être. Celui...

Elle énumérait les étapes de cet amour qui croissait toujours et dont rien n'aurait pu la détourner.

Elle avoua enfin une dernière crainte:

— Que ferez-vous de moi?

— Mais la compagne bien-aimée de toutes mes heures. Ecoutez, petite chérie, et ne grossissez pas démesurément ce qui n'a pas tellement d'importance. Je suis un romancier, mais je suis aussi et surtout un homme d'affaires. Femme de l'écrivain ou femme de l'industriel, Arlette Favron, je la connais bien, saura être parfaite, parce que je l'aime et qu'elle m'aime. Est-ce vrai?

Le regard et le sourire de la jeune fille étaient d'une éloquence qui se passait de mots.

Après un baiser qui scellait merveilleusement leur accord, Fred acheva, avec une soudaine gravité:

— Je lui demande seulement de garder son âme de petite fille pure et droite. C'est d'elle seule que nous viendra le bonheur.

FIN



M. Vittorino Veronese, bien connu dans les milieux d'Action catholique au Canada, qui prononcera une conférence sur Pax Romana et l'Unesco, lors du congrès mondial de Pax Romana à Nottingham, Angleterre, du 17 au 25 août. M. Veronese est secrétaire du Comité permanent des congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs, président du Conseil d'administration de la Fondation Pie XII pour l'apostolat des laïcs et vice-président du Conseil exécutif de l'Unesco. (CCC)

Don de $250,000 au Collège de l'Assomption de Worcester

WORCESTER — L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a présenté au Collège de l'Assomption de Worcester un don de $250,000 en vue de l'érection d'un centre français sur le campus du collège.

Ce centre français contiendra un musée d'art français et une bibliothèque de manuscrits canadiens, peintures, volumes et collections rares, ainsi qu'un auditorium, un salon, des salles de classe et des studios où l'on enregistrera et diffusera de la musique et des textes français.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Vancouver

Baptêmes

Le 8 mai: Gisèle-Andréa, fille d'André Tremblay et de Madeleine Stephens. Parrain et marraine, André Monette et Jeannette Tremblay.

Le 15 mai: Marie-Yvonne-Suzanne, fille de Bernard Ouellette et d'Anita Belhumeur. Parrain et marraine, Claude Dion et Jeannette Gagnon.

Le 15 mai: Marie-Christine-Marguerite, fille de Roger Paquin et de Nancy Ann Evelyn. Parrain et marraine, Raymond Beaupied et Georgette Paquin.

Le 15 mai: Joseph-Gordon-Patrick, fils de Charles Escaravage et de Mathilda Unran. Parrain et marraine, Narcisse Lecavalier et Germaine Cloutier.

Le 15 mai: Joseph-Albert-Marc, fils de Roger Gutfreund et de Clémence Bohémier. Parrain et marraine, Daniel Bohémier et Fleurette Roy.

Le 19 mai: Earl-Joseph, fils de M. et Mme Daniel Duruisseau. Parrain et marraine, Roger Therrien et Rita Therrien.

Le 28 mai: Mary Mildred Isobel, fille d'Henri Elliott et de Mary Adassa. Marraine, Pauline Schinkovits.

Le 5 juin: Denise-Bernadette-Marie, fille de Cyrille Binette et de Thérèse Bourgouin. Parrain et marraine, Henri Mageau et Gladys Bourgouin.

Le 19 juin: Marie-Michelle-Lorraine, fille de Donald Pryce et de Gertrude Malo. Parrain et marraine, Antonio Malo et Rose-Anne Croteau.

Le 19 juin: Denise-Andréa-Marie, fille de M. et Mme Armand Jolicoeur. Parrain et marraine, Edoire Jolicoeur et Antoinette Jolicoeur.

Le 26 juin: Annette-Marie, fille de Léo Dupré et de Lorraine Adair. Parrain et marraine, Howard Stearns et Maureen Adair.

Le 26 juin: Linda May, fille de René-Henri Bochard et de Christina May Hicks. Parrain et marraine, Clément Bochard et Yvette Bourbonnière.

Le 26 juin: Jean-Pierre-Joseph-Luc-Ernest, fils de Marc Pfister et de Marie-Thérèse Malafert. Parrain et marraine, Ernest Pfister et Anne-Marie Malafert.

Voyage

M. et Mme Emile Chabot, de notre paroisse, ont fait un magnifique voyage sur la côte du Pacifique jusqu'au Mexique, du 6 au 28 juin. M. et Mme Chabot ont visité plusieurs endroits dignes d'intérêt, entre autres, à Portland, Ore., le célèbre sanctuaire de Notre-Dame des Sept-Douleurs; à Los Angeles, le fameux théâtre en plein air du Hollywood Bowl; l'église St-Sacrement; la Knoc's Berry Farm, reproduisant un village de cowboys; le café Cliftons, des plus étrange; la forêt rouge (Red Woods); le cimetière "Forest Lawn", etc., ainsi que San Juan Capistrano et autres anciennes missions franciscaines, l'observatoire "Palomar", etc. Nos voyageurs, qui étaient accompagnés de Mlle Mathilde Paillé, ne tarissent pas de récits à raconter.

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

Fin de l'année scolaire

A l'occasion de la distribution des prix de la fin de l'année, les élèves de l'école élémentaire ont présenté un intéressant programme de chants et de récitations, sous la direction des RR. MM. Ursulines. Voici ce programme:

Chant de bienvenue — Remerciements — "Les petits aiment leurs mamans".

Téléphone d'un lapin à son ami (en japonais), "Usagi no denwa".

Chant mimé: "I don't want to play in your yard".

"Marianne s'en va-t-au moulin.

Récitation. "When Grandad was a Boy".

Saynète sur la vocation.

"Jonas dans la baleine."

Monologues: "Important Business", "Learning".

"C'est l'aviron."

Gymnastique intermédiaire — Danse.

"My Beads."

Chant final: "La langue française".

Mot d'encouragement du R. P. curé.

"O Canada."

Prix de français

Voici les noms des heureux gagnants des prix de français donnés par la **Fédération Canadienne-française de la Colombie**:

Grade I: Diane Bernardin, Ranelle Racine, René Payer, Emilienne Gouin.

Grade II: Paulette Huppée, Raymond Ayotte, Louise Leclerc, Rhona Roberge.

Grade III: Pauline Comeau, Abel Gallant, Claire Bouthillier, Gerry Canuel.

Grade IV: Clarence Couture, Rita Therrien, Lorraine Ramsay.

Grade V: Viviane Bourget, G. Dolbec, Yvan Sauvé, Beverley Carrier.

Grade VI: Charlotte Côté, C. Doucette.

Grade VII: Raymond Gareau, Jeannine Marchand, Y. Fournier, Lucille Roberge.

Grade VIII: Michèle Marenger, Guy Landry.

Grade IX: Anne Jacquiard, Florence Lebrun.

Grades X et XI: Florette Sauvé, Suzanne Bertrand.

A Banff

Le R. P. S. Lajoie, O.F.M., et deux membres du C.Y.O., Lévi Girard et Jeannette Larocque, se sont rendus à la convention du "Dandelion Program" du C.Y.O., qui a eu lieu à Banff, du 26 au 31 juin.

MARIAGES

Munro-Wunderlich

Le R. P. Félix Surette, O.F.M., a béni le mariage de M. Donald Munro avec Mlle Frances Wunderlich, le samedi 25 juin.

Les garçons d'honneur furent MM. Willard Munro, Morris Munro et Arthur Wunderlich, et les filles d'honneur, Mlles B. Wunderlich, Thérèse Dolbec et Karen Munro.

Mme R. Boileau exécuta quelques solos, au cours de la cérémonie religieuse.

Raymond Gareau et Yvan Sauvé servaient au choeur.

Mellesmoen-McLaughlin

Le samedi 2 juillet, le R. P. F. Surette présidait au mariage de M. George Mellesmoen avec Mlle Lavinia McLaughlin. MM. Gordon Mellesmoen et Robert Ramsay agissaient comme garçons d'honneur, et Mlles Evelyn Ramsay et Irene Mellesmoen, comme filles d'honneur.

Baptêmes

Le 18 juin: Gordon Lyle Benjamin, jeune marin âgé de 18 ans. Parrain, Emile Marchand; marraine, Marie-Yvonne Marchand.

Le 26 juin: Marcel-Fidèle-Joseph, fils de Wilfred Bénard et de Lucille Beaulieu. Parrain, Fidèle Leblanc; marraine, Jeannine Leblanc.

Le 3 juillet: Donald-Léonard-Joseph, fils de Léonard Albanèse et d'Elva Bremner. Parrain, Marcel Bremner; marraine, Clara Albanèse.

Shur-Tred, fini à plancher antiglissant

Depuis nombre d'années, les planchers glissants faisaient le désespoir des chefs de services d'entretien des immeubles et des experts en sécurité. Grâce à la création du Shur-Tred, ce problème n'existe plus maintenant.

La grande difficulté à surmonter était que certains planchers sont trop glissants à cause de plusieurs facteurs auxquels viennent encore s'ajouter l'humidité, la température et le genre de matériaux dont ils sont composés. Cet état de choses se rencontre surtout dans le cas du carrelage d'asphalte qui devient de plus en plus populaire parce qu'à la fois durable et économique. Il fallait donc trouver un fini à plancher qui rendît ces planchers non glissants tout en leur procurant le maximum de beauté, protection et facilité d'entretien. La réponse, c'est Shur-Tred!

Shur-Tred possède toutes les propriétés qui font la popularité de la cire à plancher No-Buff "Etiquette Brune". Il a, de plus, l'immense avantage d'être éminemment antiglissant.

Témoignages

Voici quelques témoignages caractéristiques venant d'usagers du Shur-Tred: Shur-Tred fut mis à l'essai en février 1950 par une grosse compagnie d'assurance de Montréal. Les planchers de l'édifice de son siège social étaient très glissants. En août, le directeur du service d'entretien nous écrivait: "Nous vous remercions de nous avoir aidé dans notre recherche d'un efficace fini antiglissant pour certains planchers de nos édifices à bureaux et nous vous félicitons d'avoir réussi à créer un fini vraiment antiglissant qui rend les planchers plus sûrs tout en leur donnant une belle apparence".

Avantages de Shur-Tred

L'un des principaux avantages du Shur-Tred, c'est que pour l'employer il ne faut aucune méthode spéciale. Il s'étale comme n'importe quelle cire à plancher sans frottage et on peut le passer à la vadrouille humide sans qu'il perde rien de son lustre ou de ses propriétés antiglissantes. Shur-Tred s'enlève facilement lorsque le plancher a besoin d'être reciré. Ceci est une caractéristique qui sera surtout appréciée des concierges et des chefs de services d'entretien des immeubles.

Aux Editions Bellarmin

SUCHOW, diocèse de Chine

par Rosario RENAUD, S.J.

Süchow — diocèse de Chine n'est pas un roman. C'est au contraire un ouvrage scientifique, basé sur des liasses de documents. L'auteur, ex-chancelier du diocèse de Süchow, a vécu en Chine pendant quatorze ans. Il a connu personnellement plusieurs des missionnaires dont il raconte les exploits, lu les milliers de lettres et autres pièces justificatives conservées aux archives de Zikawei et de Süchow, vérifié sur place les récits qu'il rapporte. D'où la valeur exceptionnelle de son témoignage.

Mais cette histoire nous introduit dans un milieu si différent du nôtre et elle ranime des épisodes si étrangers qu'un romancier eût sans doute hésité à les imaginer.

En effet, l'équipe des missionnaires jésuites qui ont évangélisé le Süchow en ont vu de toutes les couleurs dans ce pays aux moeurs rudes: des procès retentissants, des batailles à coups de fusils contre les brigands, les Grands-Couteaux et les Boxers, des attaques incessantes contre les convertis. Pendant que les mandarins s'acharnent contre les prédicateurs, la grâce agit. Tournant au profit de l'évangélisation le mauvais vouloir des autorités et les coups de boutoir des persécuteurs, elle pousse la population vers les écoles de prières.

Et bientôt, autour des missionnaires battus et pillés, obligés combien de fois de reconstruire leurs établissements brûlés, des milliers de catholiques se dressent, préparant la voie à d'autres milliers.

C'est là le miracle. Cent fois l'Eglise aurait dû périr, cent fois l'Eglise triomphe. Mais on devine à quel prix. Les missionnaires du Süchow étaient de la trempe des Apôtres. Comme eux, ils ont peiné, ils ont souffert et ont dépensé leur vie pour fonder cette Eglise du Süchow, prolongement de l'Eglise universelle. L'auteur s'est borné à raconter leurs actes en toute vérité; il n'en faut pas davantage pour attirer sur eux l'admiration et le respect.

Un volume de 506 pages, 32 pages d'héliogravure, 3 cartes géographiques. Prix: $5.00 l'exemplaire. En vente aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11.

Longues traditions de tapis crochetés

CHETICAMP, N.-E. — Le talent de fabriquer des tapis, qui s'est développé d'une génération à l'autre dans cette ville du Cap-Breton, est devenu la source d'un grand mouvement touristique.

Mme Joseph Deveau, que l'on range parmi les experts dans cet art artisanal, déclare que presque toutes les ménagères de Chéticamp font des tapis, le plus grand nombre pendant l'hiver, mais d'autres même pendant la saison estivale.

La vogue cette année est allée aux tapis ornés de motifs floraux. Ce changement des scènes d'intérieur permet un plus grand déploiement de couleurs.

En 1933, tout le village fut en éveil par la commande d'un tapis spécial de 36 pieds de longueur et 18 de largeur, qui devrait être une réplique d'un tapis perse. Ce tapis fut exécuté par 10 femmes en six mois et elles utilisèrent 200 livres de laine teinte dans 120 nuances différentes. Ce tapis est actuellement en Virginie.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Concert léger
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marche
1.45—Lettre à une Can.
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.
4.45—Fémina
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Studio
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—L'école buissonnière
9.15—A propos de livre
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.30—A votre santé
P.M.
4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—Harmonie de Radio-Canada
8.30—Les nuits blanches
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
4.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—En vagabondant à travers la France
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Neil Chotem et son orchestre
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can
8.30R-La fin du jour
8.37R-Radio-Journal
9.00 -Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.43L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00—Radio-Journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angelus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00E-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.43L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.53L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour.
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec ...
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref. populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.30—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 15

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

DAME BELGE, BONNE TRAVAILLEUSE cherche emploi, 4 ou 5 jours par semaine, tout genre de travail. **S'adresser à 1109, chemin Dugald, St-Boniface. Tél. 20-9221.** 15-283-15C.

ON DEMANDE — Dame dans la cinquantaine désire passage à Montréal en auto avec couple de langue française. Références si désiré. **S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface.** 15-286-15C.

VENEZ CUEILLIR VOS FRAMBOISES. Apportez vos récipients. 15c la chopine. Placez votre commande maintenant; nous vous avertirons lorsque viendra le temps de la cueillette. **Pépinière Aubin. Tél. 166—2.** Sur grande route no 3, 1½ mille à l'est de Carman. 15-282-T.F.

JEUNE COUPLE SOBRE ET TRANQUILLE cherche suite de 2 grandes pièces ou 3 petites, brochée pour poêle, avec salle de bain privée. A proximité de l'hôpital. **Téléphoner, après 5 h., à 20-4919.** 15-287-15C.

COMPOSITEUR BILINGUE DEMANDE
Compositeur de bonne expérience, bilingue de préférence, connaissant aussi la linotype, pour travail régulier garanti 44 heures par semaine; atelier non-union, salaire courant. **S'adresser à M. J.-S. Baril, gérant, La Survivance, Edmonton.** 14-247-17C.

SUITE A LOUER — Près avenue Provencher — 3 pièces avec poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse automatiques. Décorations au choix. Garage si désiré. Adultes. $87.50. **Téléphoner à 23-4455.** 14-237-15C.

A LOUER — Chambre spacieuse, meublée; facilités pour faire cuisine. 1 minute de l'autobus. Vacante le 1er août. **S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface.** 15-264-18C.

A LOUER — Chambre, 1er plancher; facilités pour faire cuisine, si désiré. Usage téléphone. 1 ou 2 jeunes filles qui travaillent. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 15-265-15C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées; brochée; 2ème étage; salle de bain commune. **Téléphoner à 23-4607.** 15-266-15C.

A LOUER — Suite de 2 pièces avec salle de bain et véranda. **Téléphoner à 23-4013.** 15-267-15C.

A LOUER — Grande chambre au 1er plancher; près de toutes les commodités. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 15-268-16C.

A LOUER — Chambre garnie pour jeunes filles. Facilités pour faire cuisine. Actuellement libre. Rue Valade. **Téléphoner à 23-4737.** 15-269-15C.

A LOUER — pour couple sans enfants — Suite de 4 pièces avec entrée privée. Libre le 31 juillet. $60.00 par mois. **S'adresser à 375, rue Deschambault, St-Boniface. Tél. 20-4364.** 15-270-16P.

A LOUER — Suite de 2½ pièces, avec balcon; poêle électrique et réfrigérateur. Rue Traverse. Accepterait couple de personnes âgées. **S'adresser à 151, rue Marion, Norwood.** 15-271-15C.

A LOUER — Logement de 4 pièces, privé, avec réfrigérateur et poêle. $70.00 par mois. **S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface.** 15-273-15C.

A LOUER — rue Goulet, 10 minutes de l'église du Précieux-Sang — Maison neuve de 5 pièces, avec stoker. Libre le 15 août. **Téléphoner à 93-4229, après 6 h. p.m.** 15-274-15C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. **Téléphoner à 20-8689.** 13-275-15C.

A LOUER — Cuisine et chambre à coucher entièrement meublées. Nouvellement décorées. Entrée privée. Possession immédiate. Adultes. **Téléphoner à 93-4240.** 15-276-15C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeunes filles. Cuisine moderne au service des locataires seulement. Autres commodités. Localité excellente, rue Masson. **Téléphoner à 23-5834.** 11-248-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

A VENDRE — Maison de 6 chambres, 3 chambres à coucher, planchers de bois dur. Chauffage $110., air chaud, stoker. Taxes, $95. Rue Berry, district scolaire de St-Boniface. **Téléphone 23-1517.** 14-251-15C.

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F.

A VENDRE — Cordonnerie, à St-Pierre, Man. Raison de vente: santé. Edifice, outils et équipement. **S'adresser à W.-A. Loiselle, St-Pierre-Jolys, Man.** 15-281-16P.

A VENDRE — Bicyclette de fille et bicyclette de garçon. Comme neuves. A bas prix. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 92-2766.** 15-279-15P.

A VENDRE — 2 lots de 50', à St-Vital. Rue Avondale, près chemin Ste-Anne. **Téléphoner à 20-8005.** 15-280-15P.

A VENDRE — Propriété 75' x 140' avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-253-17C.

A VENDRE — Lot de ½ acre, village de Fannystelle, avec jardin; maison 4 pièces; couvoir; garage simple. Propriétaire désirerait vendre immédiatement. Prix spécial pour vente avant 1er août. **S'adresser à J. T. Loeppky, Fannystelle, Man.** 14-252-15P.

LOTS A VENDRE sur le bord du lac Manitoba, Laurentia Beach, St-Laurent. Bonne route; 55 milles de Winnipeg. **S'adresser au maître de poste, St-Laurent, Man.** 9-137-15P.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F.

A VENDRE — Magasin de quincaillerie moderne, au complet ou demi part seulement. Situé dans centre canadien-français, nord-est de la Saskatchewan. Ecoles où enseignent religieux et religieuses. Couvent, hôpital, autres projets considérables de construction en marche cet été. Raison de vente: dissolution de société de partenaires. Pour renseignements, **s'adresser à C.P. 91, Zenon Park, Sask.** 13-284-16P.

A VENDRE — Ferme de 360 acres, pour culture mixte, 40 milles au sud-est de Winnipeg. District de La Broquerie; sur bonne route; centre canadien-français; 2 milles de l'école. Bonne eau, puits artésien. Bons bâtiments, hydro, etc. 180 acres en foin cultivé; reste en pâturages, foin naturel et bois. Prix convenable. Conditions faciles. Considérerait échange pour propriété de ville à St-Boniface, Norwood ou St-Vital.
S'adresser à
E.-J.-R. ARPIN
120, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-3023
13-230-15C.

ROYAL REALTY CO
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.
St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois.
Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.
St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.
Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
15-277-15C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $9,400.00; comptant requis, $2,500.00.
St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $8,900.
St-Boniface — Duplexe moderne de 5 pièces. Bel empalcement. Chauffage à l'huile. Prix, $11,500.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00.
Norwood — Maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé avec stoker. Prix, $9,400.00.
Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.
Ferme de 480 acres — culture mixte. Près village, école et grand chemin. Maison moderne. Prix, $10,500.00. Prendrait propriété à St-Boniface ou St-Vital en échange.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
15-278-15C.



Lorsque le village de Vita, au sud-est du Manitoba, fut ravagé par une violente tornade, le mois dernier, l'une des premières compagnies à lui venir en aide fut celle de Shea's Winnipeg Brewery Limited, la plus ancienne industrie de la province. L'on voit ci-dessus, sur les ruines de plusieurs maisons dévastées par la tempête, le **Dr H. V. Waldon,** directeur de l'hôpital de Vita et président du "Vita Disaster Committee". Près de lui se trouve le représentant de Shea, **Pete Langelle,** qui tient un chèque de $1,000 donné par la compagnie au "Fonds de désastre de Vita".

Hommages de la L.F.C. à S. Exc. Mgr P. F. Pocock

Le programme des fêtes jubilaires de S. Exc. Mgr P. F. Pocock ayant été modifié, la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse a été obligée de remettre à plus tard la présentation d'une adresse et d'un bouquet spirituel, laquelle devait se faire à l'occasion de son banquet annuel.

Mme E. Maguet, de Kergwenan, avait préparé le texte de l'allocution en l'honneur de Son Excellence. Elle rappela quelques incidents de sa jeunesse au foyer paternel et cita aussi les mots d'ordre de l'archevêque sur l'Action catholique, la religion à l'école, la vie religieuse, le rosaire au foyer, la charité. Au nom des dames catholiques elle exprima leur loyauté et leur soumission envers le chef spirituel du diocèse.

Hommage en français

Mme Maguet a tenu à insérer dans son adresse le passage suivant en français:

"Et puisque je représente un peu aussi les Canadiennes françaises de votre diocèse, permettez-moi de vous adresser quelques paroles dans l'autre langue officielle du Canada, qui était aussi la langue des premiers missionnaires de la rivière Rouge. Eux aussi, du haut des cieux, doivent être fiers, comme nous, de voir un si digne chef suivre leurs traces; un chef qui, depuis son arrivée dans notre capitale manitobaine, se révèle l'avocat des causes canadiennes-françaises en encourageant ceux qui les soutiennent à tenir au double héritage de leur langue et de leur foi. Vous allez de l'avant, Monseigneur, et vous en êtes très admiré."

La présentation du texte du discours et du bouquet à Son Excellence a été faite par Mlle A. Delaney, ancienne présidente diocésaine de la L.F.C. de Winnipeg.

Le Brésil prépare une grande manifestation de foi pour juillet

RIO-DE-JANEIRO — Alors que la persécution se poursuit contre l'Eglise en Argentine, le Brésil, pays voisin, s'apprête à faire du 36e congrès eucharistique international qui se déroulera en juillet dans la capitale de ce pays, une grande manifestation de foi.

Le légat pontifical au congrès, S. E. le cardinal B. Aloisi-Masella, sera l'hôte officiel de la nation brésilienne; durant les assises, il résidera au Palais des Oranges, propriété de l'Etat, réservé aux plus distingués visiteurs.

Toute la population de Rio, sans distinction de croyance religieuse, coopère avec les organisateurs du congrès en vue de rendre la ville la plus hospitalière possible aux pèlerins.

On se demande si les deux cardinaux argentins auront la liberté de se rendre au congrès et si le régime Peron permettra aux pèlerins de quitter l'Argentine pour se rendre à Rio.

Le congrès comportera notamment des cérémonies en hommage à l'Eglise du silence; lors d'un chemin de croix vivant, des représentants de tous les pays situés derrière les rideaux de fer et de bambou porteront des croix.

La Chambre des députés du Brésil a adopté à l'unanimité une résolution de sympathie à l'adresse de l'Eglise et du peuple argentins victimes de la persécution.

LE SERVICE CIVIL (Fédéral)
demande des
VERIFICATEURS JUNIORS $255-$285
EVALUATEURS GRADE I $277-$340
EVALUATEURS GRADE II $340-$385
EVALUATEURS GRADE III $385-$435
(hommes et femmes acceptés pour ces emplois)
pour la division des Taxes, ministère du Revenu national, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W611.

"Canadian Cellucotton" ouvre une usine à Wpg

Winnipeg devient rapidement un centre manufacturier de l'Ouest du Canada, comme l'atteste l'ouverture de la nouvelle usine de Canadian Cellucotton Products Co. Ltd., à St. James, cette semaine.

La nouvelle filature, moderne à tout point de vue, sera un centre manufacturier et de distribution pour les produits Kleenex et autres, dans l'Ouest. L'usine elle-même mesure environ 50,000 pieds carrés de superficie, et elle coûtera, avec les machines, plus de $600,000.

Au début, plus de 50 citoyens y seront employés et initiés à ce nouveau genre de travail. L'on s'attend à ce qu'au cours de sa première année d'opération, cette usine produise plus de 25% de tous les produits Kleenex employés au Canada.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Le pèlerinage annuel des Dames de Ste-Anne, à Ste-Anne des Chênes, aura lieu cette année le mercredi 20 juillet prochain. Les autres paroisses qui désireraient se joindre à nous seront les bienvenues.

Le départ aura lieu à l'église du Sacré-Coeur, à 8 h. (heure avancée), et le retour se fera à 3 h. de l'après-midi.

Prix du billet: $1.00, en vente chez Mme Roy, tél. 92-1587; chez Mme Dumontier, tél. 74-7539, et chez Mme Tétreault, tél. 3-0635.

Neuvaine

Les dames sont invitées à suivre la neuvaine à notre sainte patronne. Elle commencera le dimanche 17 juillet et aura lieu sur semaine, après la messe de 8 h.

Il y aura communion générale le dimanche 24 juillet, suivie d'un déjeuner. Nous porterons l'insigne.

Bienvenue à toutes.

Mise au point de l'Eglise sur la dévotion à Marie

NEW-YORK — Les presbytériens américains affirmaient, récemment, que les "catholiques exaltent la personnalité de la Vierge Marie". Les théologiens catholiques ont passé à la contre-attaque. Ils affirment que les presbytériens "déforment la dévotion catholique" et font de "fausses assertions".

A son congrès annuel, la Société de Théologie catholique d'Amérique déclare:

"La description de la dévotion catholique à Marie par le communiqué presbytérien est tout simplement méconnaissable aux yeux d'un catholique."

"Il est faux de prétendre que dans l'esprit et le coeur des catholiques, Marie supplante le Christ. Il est faux de prétendre que les catholiques voient en Marie un être 'demi-divin'."

"Il est faux de prétendre que le culte à Notre-Dame de Fatima symbolise un 'nouveau statut imprégné d'exaltation pour Marie'."



M. Earl Draper, candidat progressiste-conservateur dans Glenwood-Deloraine, qui remporta une victoire retentissante sur son adversaire libéral, M. R. Moffat, en obtenant une majorité de quelque 680 voix lors des élections complémentaires qui se tinrent dans cette circonscription, le lundi 27 juin.
(Cliché Free Press),

L'Angleterre est plus catholique qu'elle ne s'en doute

MADRID — M. Douglas Woodruff, directeur des hebdomadaires catholiques anglais "The Tablet" et "The Universe", a prononcé une conférence à Madrid sur "Newman, Chesterton et les catholiques anglais de nos jours".

"Nous sommes évidemment, a-t-il dit, une minorité moins importante que celles d'autres pays, par exemple celle des Etats-Unis, qui représente une grande force. Cependant, on peut affirmer que l'Angleterre est plus catholique qu'elle-même ne le croit, car toutes ses institutions sont profondément reliées au catholicisme, de par leur origine et leur condition."

Interrogé sur la mission qui incombe aux catholiques de son pays, M. Woodruff a déclaré qu'il faut à tout prix en venir à la réconciliation du peuple anglais avec l'Eglise catholique, en tant que société universelle. Il a ajouté qu'en Angleterre la bourgeoisie embrasse le catholicisme avec une intensité jusqu'à présent inconnue. "Quand je faisais mes études à Oxford, a-t-il dit, il n'y avait que 105 catholiques sur un nombre de 5,000 étudiants. Aujourd'hui, il y a à Oxford environ 7,000 étudiants et sur ce chiffre celui des catholiques est de 450. Et on peut en dire autant de Cambridge."

Curé prisonnier de l'affection de ses fidèles, en Italie

ROME — Les habitants du village de Vignole, près de Pistoie, se sont rassemblés devant la cure de l'église paroissiale, au moment où des camionneurs finissaient de déménager les meubles du curé, dom Leonardo Gemelli, qui devait être transféré dans une autre paroisse.

Décidés à s'opposer à ce changement de curé, ils enlevèrent les meubles du camion et les replacèrent dans la cure. Ils organisèrent ensuite un tour de garde pour empêcher le départ de dom Leonardo, qui se trouve ainsi prisonnier de ses paroissiens.

UNDER "THE TRUSTEE ACT"
In the matter of the estate of MARIE RACHEL GRENON, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, wife of Omer Grenon, of the same place, Builder, deceased:
All claims against the above estate must be sent to the undersigned at 216 McIntyre Block, Winnipeg, Manitoba, on or before the 3rd day of August, A. D. 1955.
Dated at Winnipeg, Manitoba, this 24th day of June, A. D. 1955.
L. A. REGNIER,
Solicitor for Omer Grenon, Administrator, with the Will annexed.